CAHIER B
La Presse
Montréal, dimanche 29 octobre 1995

Livres

Opinions
Arts et spectacles



Course contre les monstres
Des livres pour prendre de vitesse les petits démons de l'Halloween
page B6



«S'il y a une chose que mon métier m'a apprise, c'est de toujours me soucier du lecteur», dit l'ex-journaliste en entrant chez Québec/Amérique.

Pierre Cayouette, éditeur

MARIO ROY

■ Il est jeune, 35 ans. Et le paraît davantage encore.

Son habitat naturel, à ce jour, a été la salle de rédaction. Un endroit où tout va vite — et en général, mal, parfaite illustration de la théorie du chaos ! Un endroit où le nec plus ultra de la planification consiste à avoir une vague idée de ce qu'on va publier le surlendemain. Où les paroles passent... et les écrits aussi. Où on côtoie de gros ego, sans doute, mais des ego *pressés*, eux aussi, qui ne sont jamais meilleurs que leur article de la veille.

Cet homme-là migre vers les bureaux feutrés — vieilles pierres, étagères de bois sombre, tapis impeccables et belles reliures — de Québec/Amérique. Où on laisse le temps au temps, comme on dit en France. Où les *deadlines* sont pour l'année suivante. Où les écrits — quelques-uns en tous les cas — s'adressent à la postérité. Où les ego ne sont pas ceux, énormes, des journalistes, mais ceux, monstrueux, des auteurs !

Déroutant, paniquant, non ?

« Un peu... », répond Pierre Cayouette, nouvel éditeur de la division Littératures de la grande maison de la rue Saint-Jean-Baptiste. « Je ne montrerai pas à Yves Beauchemin à écrire un livre, c'est certain ! », ajoute-t-il. « Je me rends bien compte qu'ici, le rapport au temps est différent. Et qu'il me faudra une période de sevrage, en quelque sorte, pour m'extraire tout à fait de la salle de rédaction. »

D'autant plus que Cayouette est tombé dans la marmite du journalisme lorsqu'il était petit : il adorait son métier. Il y a fort à parier que l'idée même de changer de job — peu ou prou — ne l'avait jamais effleuré... avant que Jacques Fortin, le pdg de Q./A. n'amorce sa campagne de repêchage.

Or, dans les fauteuils de directeur littéraire, on a plutôt l'habitude de voir des universitaires, ou de vieux loups de l'édition. Pas de jeunes journalistes. L'annonce de sa nomination a soulevé des vagues dans le petit milieu du livre et provoqué des haussements de sourcils. *Un journaliste ?...* En prime, avec sa tête d'éternel adolescent, avec son passé de scribe, Cayouette fait dans cette position un peu *Tintin à l'Académie* !...

Mais il ne faut pas se fier aux apparences.

Au *Devoir*, où il a dirigé les pages littéraires puis toute la division culturelle, il a réussi à ne pas se faire bouffer tout rond par les tonitruants *Nous, la Culture*, par les cliques et les cénacles, par la *cultural correctness* et les institutions. Cela constitue en soi une sorte d'exploit.

Il commente :

« S'il y a une chose que le métier de journaliste m'a apprise, c'est de toujours me soucier du lecteur. Dans une salle de rédaction, on peut développer une grande conscience de la raison d'être de l'écrit, qui est de communiquer. »

SUITE À LA PAGE 4

Graphisme : Hélène de Guise / Photo: Pierre Côté, *La Presse*

CFCF 12 · La Presse · Avenor · chom 97.7 fm Montreal's Classic Rock · PMC · CFGL 105,7 fm · L'actualité

branchez-vous sur le monde

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION AUTOMNE 95
LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES - ÎLE DE MONTRÉAL

BIBLIOTHÈQUES PARTICIPANTES

ANJOU · ATWATER · BEACONSFIELD · CÔTE ST-LUC · D.D.O./PIERREFONDS · FRASER-HICKSON · ÎLE BIZARD · JUIVE · KIRKLAND · LACHINE · MONTREAL CHILDREN'S · MONTRÉAL-EST · MONTRÉAL-NORD · MONTRÉAL · OUTREMONT · ROXBORO · SAINT-LAURENT · SAINT-LÉONARD · VERDUN · VILLE MONT-ROYAL

DÉCOUVREZ TOUS LES PLAISIRS DE LA LECTURE ET DE L'APPRENTISSAGE À VOTRE BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE

OPINIONS

La Presse

Paul Desmarais, président du conseil d'administration — Roger D. Landry, président et éditeur — Claude Masson, éditeur adjoint — Marcel Desjardins, directeur de l'information — Alain Dubuc, éditorialiste en chef

À votre tour

« Je suis l'ennemie jurée de tous les Mike Harris de la planète... »

HÉLÈNE BÉLIVEAU

Vous cherchez simplement les toilettes, PRENEZ UN NUMÉRO ! Vous avez oublié vos cartes dans le bureau de votre agent, PRENEZ UN NUMÉRO ! Vous êtes sur le point de faire une crise cardiaque, PRENEZ UN NUMÉRO ! Le feu est pris dans l'édifice, tant pis, FAUT PRENDRE UN NUMÉRO !

Évidemment, vous l'avez deviné, je fais partie de cette grande famille des assistés sociaux, je vis su'l'BS... À 30 ans, diplômée jusqu'aux oreilles, v'là que je contribue à faire grimper les statistiques de la pauvreté et à faire diminuer celles du taux de chômage ! Je suis l'ennemie jurée de tous les Mike Harris de notre belle planète, la « méchante » qui vit à ses crochets, l'improductive, la patate chaude du gouvernement... Comptez-vous chanceux, je n'ai pas d'enfant, je partage mon logement, je n'ai pas encore utilisé ma carte de médicaments, ni commandé de lunettes et de prothèses dentaires, donc je ne vous dois que 396 $ par mois, depuis 6 mois... C'est vrai, je l'avoue, on m'avait accordé une prime de 50 $ mais, rassurez-vous, on me l'a retirée au bout de deux mois parce que, selon les mesures d'« employabilité » de l'aide sociale, j'étais beaucoup trop débrouillarde pour y avoir droit... Le pire, c'est que comparativement à des tas de familles de la région, je suis riche malgré tout car, j'arrive encore à manger à ma faim...

À mes risques et périls, je déballe aujourd'hui ma situation sur la place publique, quitte à m'exposer à des critiques ou à des jugements de tous acabits, en espérant venir au secours d'au moins un ou deux de mes congénères aux prises avec ce terrible fléau qui frappe entre autres le Centre Travail Québec de Granby : la « fonctionnarite aiguë ». Comme j'ai pris de l'expérience à force de visiter les hauts lieux de la Sécurité du Revenu, je serais fort égoïste de ne pas vous permettre de bénéficier de mon vécu, en refusant de partager avec vous, les trucs et rudiments de tout « BS » averti !

En effet, pour tirer le maximum du système, je vous conseille d'adopter immédiatement le comportement-type, sinon vous risqueriez de briser les préjugés profondément ancrés dans la mentalité de ces généreux donateurs et donatrices qui, tels des « Robin des Bois » des temps modernes, soutirent quelques précieux écus au méchant « shérif gouvernement » pour les redistribuer aux pauvres, moyennant une légère rétribution visant à nourrir leurs maigres montures et quelques « Petit Jean »... Ne leur donnez surtout pas un enregistrement vidéo de la publicité conçue et diffusée à grands frais pour nous montrer sous un meilleur jour, n'en parlez même pas ! Commencez immédiatement à oublier votre nom, donnez-vous un numéro et métamorphosez-vous en dossier... Moins vous ressemblerez à un être humain digne et fier et plus vos démarches satisferont chacun des intervenants du système...

Lors de votre première visite au « BS », pour obtenir des points bonis, dirigez-vous directement vers la préposée à l'accueil sans prendre de numéro et soyez le plus impoli possible. Il ne faut jamais la décevoir en lui disant « Bonjour », car ça risquerait de la faire sourire et elle ne pourrait plus justifier ses responsabilités de « bouncer » diplômée... Sur le mur le plus près du comptoir, vous remarquerez sans doute un grand laminé sur lequel sont inscrits à gauche vos droits et à droite vos responsabilités. Effacez illico de votre mémoire tout ce que vous avez pu lire du côté gauche... Un « BS » averti renie ses droits et rend grâce à Dieu chaque fois que ses agents l'en privent volontairement et à qui mieux mieux...

N'oubliez pas non plus de commettre une foule d'erreurs en complétant les formulaires qu'on vous présente et ne fournissez jamais tous les documents exigés en une seule fois, sinon vous risquez de forcer vos agents à devenir efficaces et productifs, ce qui constitue la non-atteinte de leurs objectifs... Sans compter qu'il ne faut jamais paraître plus intelligent qu'eux sous peine de les froisser et de miner leur confiance en eux-mêmes... Enfin, souvenez-vous que seuls les ordinateurs commettent des erreurs...

Bien sûr, rien ne vous oblige à suivre mes conseils. Vous êtes entièrement libres de causer une crise d'apoplexie à ces « preux chevaliers » de la Fonction publique en leur souriant aimablement et en leur tendant la main ! Cependant, vous aurez beau véhiculer des valeurs comme le respect, la communication et l'honnêteté, vous ne serez jamais à l'abri de leurs représailles. Dans cette enceinte sacrée, vous serez toujours coupables jusqu'à preuve du contraire, c'est la loi... Et même si une loi n'a pas d'âme, j'ose espérer que les individus en place, dont la responsabilité consiste à sa mise en application, en ont encore une... La gestion des statistiques réduit employés comme prestataires à l'état de gribouillis numériques sans vie et sans valeur et permet à n'importe qui de justifier son manque ou son absence de jugement... Serait-ce que les gens qui gravissent deux par deux les échelons du « fonctionnariat » sont trop pressés pour donner le temps à leur intelligence de les suivre ? Le palier du bon sens offre peut-être une vue moins panoramique mais, là au moins, l'air y est encore respirable...

Alors, si vous avez des amis ou des parents peu scolarisés, démunis et qui ne demanderaient pas mieux que de sortir du carcan de l'aide sociale, s'il vous reste encore une once de cette franche solidarité d'antan, n'hésitez pas une seconde à les assister dans leurs démarches pour arriver à la sortie de cet impersonnel labyrinthe administratif. La tendance veut que les aberrations diminuent grandement et que les informations abondent, en présence de témoins... Croyez-en mon expérience. Je suis jeune, dynamique, très autonome et j'ai pourtant perdu beaucoup de plumes à force d'être ballottée de désinformations en omissions et d'omissions en accusations. Parce que j'ai une grande gueule et une plume solide, je sais que je vais m'en sortir mais, ce n'est pas un préalable à une vie juste un peu moins dure et un peu plus édifiante : tout le monde qui le souhaite mérite de s'en sortir avec fierté et dignité. Si cette lettre vous plaît, utilisez-la à profusion pour rappeler à qui vous voudrez qu'une colonne vertébrale ne s'achète pas au dépanneur du coin ou pour féliciter votre agent(e) de représenter tout le contraire de ces fonctionnaires parasites interpellés dans chacun de mes paragraphes. On dit de nous qu'on est des Québécois « pure laine ». Est-ce parce qu'on est une gang de moutons ou parce qu'on est tellement tricoté serré qu'on ne laisserait jamais personne tomber entre les mailles ? Si la première option vous satisfait, faites la queue et PRENEZ UN NUMÉRO !

Le Canadien est une entreprise malade, profondément névrosée

MARC DOUCET

L'auteur est psychologue.

L'automne nous ramène encore la même éternelle question qu'un printemps plutôt hâtif nous avait heureusement fait remettre à plus tard : « C'est quoi le problème avec le Canadien ? »

Un trouble saisonnier mais chronique, semble-t-il. Le ton de la question est maintenant devenu plus grave. Le sujet déborde même les sections sportives des médias. Le climat actuel, une impatience bien légitime et de vigoureuses pressions médiatiques comme facteur de changement, ont produit une mise en brèche des résistances et nous ont amené à une autre étape de cette interminable saga.

Le problème persiste depuis bientôt dix ans. Oublions les deux coupes Stanley de 86 et 93, elles sont bien la preuve qu'on peut parfois se débarrasser d'un symptôme temporairement mais demeurer quand même bien malade. L'ampleur du problème a fait couler beaucoup d'encre et a poussé les journalistes sportifs à un niveau de réflexion et d'analyse rarement atteint dans ce champ d'activité récréative. La persistance du problème nous oblige en effet à abandonner les lieux communs pour envisager de nouvelles hypothèses et tenter un essai explicatif.

Les symptômes sont nombreux mais les misères de l'attaque à cinq, le genre de anti-hockey pratiqué par le club et le culte du « plombier » les résument tous.

Comment en sommes nous arrivés là ? Ce n'est manifestement plus d'un échange dont on a besoin; de toutes façons, tout joueur prometteur obtenu via une transaction se métamorphose instantanément en incapable; et l'inverse est aussi vrai. Les solutions conventionnelles maintes fois répétées se sont avérées inefficaces. Quelques notions de psychologie clinique et industrielle pourraient nous éclairer.

Le Canadien est devenu une des organisations sportives où il est le plus difficile voire même impossible d'évoluer et de réussir. Ce n'est pas tout à fait comparable à ce qu'on retrouve dans les arénas de quartier où des parents trop pressants stressent inutilement leurs enfants. C'est davantage une question d'atmosphère, de mentalité, d'identité, d'émotion quasi inconsciente qui devient plus difficile à cerner.

Le problème n'est plus de nature pratique mais est bel et bien devenu psychologique. Le Canadien est une entreprise malade, profondement névrosée. Comme un individu peut développer un problème de personnalité, il existe un état affectif pathologique maintenant bien imbriqué dans le caractère de l'entreprise. La solution réside plutôt, comme pour un individu, dans l'analyse de son histoire passée et de sa dynamique interne.



Les fameux fantômes du Forum ne travaillent plus pour les joueurs du Canadien, mais bien contre eux.

Il semblerait que l'origine du problème soit un passé glorieux devenu trop difficile à gérer. Le Canadien n'est pas la seule organisation à être confrontée à cette situation. N'importe qu'elle entreprise possédant un long passé de succès peut éventuellement rencontrer ces mêmes difficultés.

Néanmois, certaines entreprises ne trouvant aucune solution au problème se voient confrontées à l'alternative dramatique de fermer définitivement boutique ou, moindre mal, sont condamnées à ne réussir qu'à travers des entreprises adverses qu'elles ont contribué à développer. Ce qui est bien la situation actuelle chez le Canadien, où il semble devenu impossible de s'épanouir dans l'entreprise-mère.

Il sagit d'une culture d'entreprise faite d'excès de prudence et de soumission exagérée à l'autorité. Les fameux fantômes du Forum ne travaillent plus pour les joueurs du Canadien mais bien contre eux. Il règne une sorte d'interdit inconscient de dépasser les héros d'antan. Ça ressemble bien au fameux complexe d'Oedipe.

La coupe de cheveux imposée à Kiprussof est le dernier d'une trop longue série d'exemples. Dès qu'un joueur se joint à l'équipe, on lui brise le caractère. À la direction, on dit vouloir un marqueur de 50 buts mais, paradoxalement, on traite les joueurs de manière à ce qu'ils n'y arrivent jamais. Le deuxième étage étouffe et terrorise littéralement les joueurs. C'est le syndrôme Guy Lafleur, dont l'exil à marqué le début du déclin et dont le style plein de panache devrait être réhabilité.

Les changements récents semblent être un pas dans la bonne voie, car ils ont touché la direction et épargné les joueurs. Est-ce que se sera assez pour se débarrasser de ce père écrasant ? Il faut affronter la crise plutôt que de la fuir ou de simplement y pallier. Le problème ne se réglera donc pas simplement par des changements, mais plutôt par une très sérieuse prise de conscience.

Je ne crois pas que les patrons de l'équipe soient vraiment responsables. Je pense qu'ils sont plutôt, comme tous les autres membres de l'organisation, condamnés à un rôle imposé, victimes eux aussi de cette situation qui les domine. Le défi reste entier. Un succès thérapeutique total supposerait une résolution du conflit sans recourir à un renvoi de personnel.

La boîte aux lettres



Photo prise lors de l'inauguration du poste de police mobile à l'intersection du boulevard Pie-IX et de la 55e Rue.

Des « policiers-bonbons » ?

M. Yves Prud'homme,

■ J'ai relevé dans *La Presse* du 26 septembre votre refus d'approuver le projet de police de quartier que propose le directeur du SPCUM, M. Jaques Duchesneau. Projet qui prévoit la création de 49 mini-postes de police dont l'objectif principal serait de permettre une plus grande collaboration entre policiers et citoyens afin de prévenir la criminalité.

Selon vous, ce projet n'est qu'une réforme qui ne vise qu'à réduire le budget de la police et à alourdir les tâches des policiers. Pour finir, vous proposez de faire une expérience pilote à l'intérieur d'un quartier.

Premièrement, laissez moi vous dire qu'il y a trois ans, un tel projet a vu le jour dans le quartier Parc-Extension. Un petit groupe de policiers se sont donné comme mission de créer des liens avec la communauté afin de mieux comprendre et donc de mieux enrayer la criminalité de ce quartier. Résultat : trois ans plus tard, la criminalité a baissé de 20 % dans ce quartier.

Plusieurs facteurs sont déterminants en ce qui a trait à la criminalité urbaine ainsi qu'aux meilleurs moyens qui pourraient favoriser sa baisse. Sachez bien qu'à l'intérieur d'une société en pleine évolution comme la nôtre, nous ne pouvons pas fonctionner sans tenir compte des nombreux changements sociaux que cette évolution apporte, comme par exemple l'éclatement de la famille, l'immigration, le vieillissement de la population, les nouvelles technologies, etc...

Face à ces changements sociaux, notre modèle de police traditionnelle s'avère de plus en plus inefficace. Nous devons sans tarder consacrer nos énergies à trouver le modèle d'organisation policière le plus efficace possible. Le modèle de police de quartier que propose M. Duchesneau s'avère selon moi le modèle le plus efficace.

Plusieurs sont portés à croire que M. Duchesneau veut faire de ses policiers des « policiers bonbons » ou encore des travailleurs sociaux. Vous n'avez pas entièrement tort. M. Duchesneau veut sortir ses policiers de leurs aquariums et de leurs beaux grands postes à l'intérieur desquels nous nous sentons mal à l'aise d'entrer.

Nancy MOREAU
étudiante de maîtrise en sociologie

Les routes avant la culture

■ J'ai lu avec un vif intérêt l'article de Monsieur André Noël, dans *La Presse* du dimanche 15 octobre dernier. Les faits rapportés sous le titre « Quebecus Sapiens » sont vrais et dramatiques.

Il est dommage que si peu de gens s'intéressent aux bibliothèques et à la lecture. Nos lois, qui veulent protéger les éditeurs et les libraires, ne rendent pas service aux bibliothèques publiques du Québec. On se retrouve bons derniers. Il n'y a pas de quoi se glorifier.

Le gouvernement du Québec aime mieux faire des routes que de donner du pain à l'intelligence de la population. Si nous ne réagissons pas, la situation deviendra pire. Félicitations à votre rédacteur courageux qui a bien dénoncé la situation.

Camille CÔTÉ
bibliothécaire

« Pompiers de l'âme » qui ne sont d'aucun secours

■ Mettons les choses au clair ! Tout d'abord, je veux répondre à Michel Trudeau (*La Presse*, dimanche 22 octobre) auteur de *Pour en finir avec les PSY*, dont j'ai beaucoup apprécié la lecture et reconnu l'analyse d'un PSY doté d'un sens critique vif et éclairé. En aucun temps, je n'ai cherché à reproduire ou à reprendre ni le ton, ni la lettre, ni la formule de votre pamphlet et je n'oserais jamais m'attribuer le privilège d'être le seul à posséder des idées sur ce sujet. Votre livre, un ami me l'a offert à la suite de la publication de l'article que j'ai envoyé à *La Presse* (dimanche, 1er octobre). En termes plus clairs, j'ai utilisé MON ton, MES opinions, MES humeurs, et MON analyse pour produire ce texte. Que ma pensée rejoigne ou recoupe la vôtre ou encore ce que d'autres personnes ont déjà dit ou écrit, ultimement, je n'en ai rien à foutre ! L'automne est trop beau et j'ai autre chose à faire, comme d'aller entendre péter les grenouilles au Lac des Castors. Voilà !

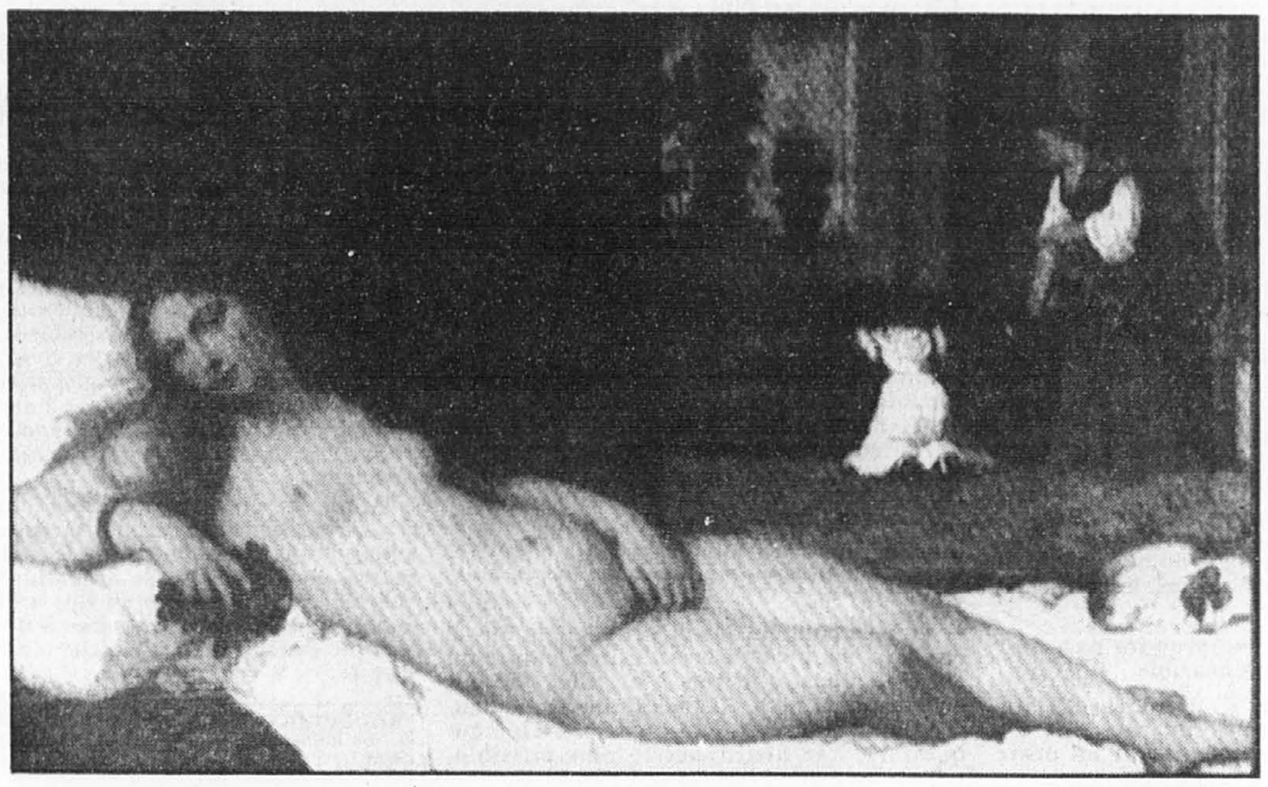
Quand vous me faites dire que je repose toute ma confiance dans « l'institution professionnelle de la psychologie », je vous invite à bien relire ce que j'ai écrit : « Les personnes en plein « naufrage » ont davantaqe besoin de conseillers ou de thérapeutes expérimentés et compétents, à défaut d'un proche parent, ou d'un ami intime, pour les soutenir. On devrait venir en aide à ces gens en les dirigeant vers des sources qualifiées aptes à les soigner dignement et consciencieusement... loin de la foule, des caméras et des cotes BBM. » Ma confiance, elle est dans les gens qui pratiquent adéquatement et noblement le métier de thérapeute avec ce que ça sous-entend comme respect envers la personne malade.

Que les PSY se préoccupent trop de marketing, qu'un bon nombre soit incompétent ou sérieusement « perturbé », que leur travail ne repose pas assez ou encore sur trop de rigueur scientifique, que leur formation ne soit pas toujours adaptée... personne ne vous contredira. Vous affirmez que des fumistes, on en retrouve également chez les psychologues. Soit. Vous avez parfaitement raison. Mais dites-moi, quand votre auto tombe en panne, vous l'amenez au garage ou chez Jean Coutu ? Vous vous en prenez aux mandarins et aux lobbyistes de la Corporation des psychologues du Québec. Bravo ! Des PSY « diplômés-certifiés-vaccinés-corporatisés » incompétents, il y en a, et on se doit de non seulement le dire, mais également de les condamner au même titre que de mauvais médecins, dentistes, mecaniciens, plombiers, journalistes, etc. D'ailleurs, je vous avise que je ne suis pas le porte-parole de cette corporation dont je ne fais pas partie.

Une fois de plus, la détresse psychologique, la depression, la psychose, c'est trop sérieux pour laisser cela entre les mains de ces saltimbanques médiatiques que sont les médiathérapeutes. Oui, je les condamne avec virulence. Contrairement à ce qu'affirme madame Claire Bouchard, je ne prétends pas détenir le pouvoir de décider ce qui doit être dit ou ne pas être dit, écrit ou pas écrit. Pas du tout. En ces temps de turbulence référendaire, je ne fais qu'à mon tour exercer mon droit à la liberté d'expression... que cela vous plaise ou non madame ! La radio et la télévision sont des instruments de transmission d'informations éducatives, culturelles, divertissantes, etc. J'en veux à l'utilisation qu'en font certaines personnes. Informer les gens sur la santé mentale, sur ses conséquences dans la vie de tous les jours, sur ses traitements, de nombreuses émissions l'ont déjà fait et le font encore très bien. Ce que je condamne, ce sont ces pompiers de l'âme qui, en bout de ligne, ne sont d'aucun recours. N'en déplaise, une fois de plus, à Claire Bouchard. (...)

Claude GAGNON
Longueuii

Livres



La Vénus d'Urbino, *Le Titien, 1538, repris par Les Herbes rouges*

Allez vous rhabiller, les mecs !



Danielle Roger

RÉGINALD MARTEL

■ Des écrivains laissent mûrir leurs oeuvres, s'acharnant à chercher longtemps la facture idéale, qui concilierait l'intention et le résultat.

Mme Danielle Roger semble ne pas avoir le temps, ni peut-être ressentir le besoin, de ces attentes. Des livres d'elle paraissent à un rythme soutenu depuis quelque temps, qui ne donnent guère le loisir, à elle et à ses lecteurs, d'oublier sa manière. On ne s'étonnera donc pas de trouver dans *Petites Vies privées et autres secrets* ce qu'on a le sentiment d'avoir lu déjà, et apprécié d'ailleurs. Le recueil en effet ressemble assez au précédent, comme s'il en était la suite, alors qu'il en est plutôt, avec bien des nuances il est vrai, la répétition.

Il s'agit de textes très courts, répandus sur moins de cent pages, mais qu'une cinquantaine seulement suffiraient à accommoder. Il y est question beaucoup des humains de sexe mâle, pour ce que ce sexe mâle, justement, peut offrir aux divers avatars du personnage principal, femme dans la quarantaine qui est revenue de tout, ayant cessé depuis belle lurette de prêter à l'amour le visage de la grâce. L'amour, oui, encore et toujours, mais considéré comme une forme d'hygiène, ou un divertissement essentiellement solitaire. De quoi inspirer à l'auteur de jolis morceaux de cynisme, mais en est-ce vraiment ?

Voici « Les amants 4 », p. 29 :

Un homme vous rend visite. Trois soirs par semaine. De minuit à une heure. Vous en prenez grand soin. Vous ne lui parlez pas. Vous le déshabillez. Voici sa peau, son ventre plat, son sexe, émouvant. Vous ne le connaîtrez jamais autrement.

S'il n'engraissse pas, il n'aura jamais rien fait pour vous décevoir.

Pour l'efficacité, rien à dire. La manière de Mme Roger, c'est cela justement. Pas de théories sur l'incommunicabilité des êtres — tant d'autres sont passés par là —, pas de croisade antimasculine et surtout, pas de grands sentiments. Les hommes sont des produits de consommation, généralement ils ne coûtent rien et ne valent guère plus. Après tout, les grand séducteurs ne sont-ils pas quant à eux de simples consommateurs de femmes ? Il y aurait comme une justice, ou alors une injustice également partagée entre les sexes.

Discours plus féminin que féministe, la prose de Mme Roger raconte des femmes de maintenant, ce qu'elles osent faire et dire et aussi ce qu'elles font, ou voudraient faire, et n'osent pas dire. On y lit une forme aiguë de désenchantement, mais rien qui ressemblerait à du désespoir. La preuve, c'est qu'on devine, dans ce recueil qui est une sorte de répertoire des grincements de dents, de belles flambées d'humour. Grinçant, bien sûr. Et allez vous rhabiller, les mecs !

PETITES VIES PRIVÉES ET AUTRES SECRETS, Danielle Roger. Collection Récits, Les Herbes rouges, Montréal, 1995. 92 pages.

Faites le tour de Petite Plaisance La maison de
MARGUERITE YOURCENAR
Il vient de sortir un élégant petit volume comprenant le beau texte d'Yvon Bernier, qui offre 45 photographies en couleur de la maison, du jardin et de la tombe de Marguerite Yourcenar.
$16.50 (frais de port non compris)
Disponible en français ou en anglais
Pour recevoir un bon de commande, écrire à:
Petite Plaisance Trust P.O. Box 403 Northeast Harbor, Maine 04662

VIENT DE PARAÎTRE AUX ÉDITIONS INTERNATIONALES ALAIN STANKÉ
Alain Stanké

Je parle plus mieux française que vous et j'te merde!
ILLUSTRATIONS DE PIJET
Ah! les joies de la francacophonie...
232 pages • 23,95 $
Stanké
1212, RUE SAINT-MATHIEU - MONTRÉAL H3H 2H7 - 935-7452

DANS *LA PRESSE* AUJOURD'HUI
ON Y GAGNE, ON Y GAGNE
DES MOTS, DES MOTS, DES MOTS...
Le *Grand Robert* de la langue française, 9 volumes, 80 000 mots, des centaines de milliers d'expressions pour apprendre, comprendre et communiquer. Une valeur de 1 125 $.

DICTIONNAIRES LE ROBERT
Toute la richesse de la langue
LE MOT DU JOUR : MÉTAPHORE
APPELEZ LE 1 900 870-1117.*
Dites-nous ce **Mot du jour** avant 23 h 59 ce soir et vous pourriez gagner. Un tirage au sort aura lieu à minuit parmi tous les participants du jour pour déterminer la personne gagnante.
Dimanche dernier, par un simple coup de téléphone, MME NANCY LETENDRE, de Joliette a gagné le *Grand Robert* de la langue française, une valeur de plus 1 000 $!
Le mot du jour
CONCOURS La Presse
DANS *LA PRESSE* DE DEMAIN, VOUS POURRIEZ GAGNER QUATRE PNEUS D'HIVER, QUATRE PNEUS TOUTES SAISONS DE SEARS ET DEUX VIDANGES D'HUILE, UNE VALEUR DE PLUS DE 1 000 $! N'OUBLIEZ PAS DE PARTICIPER.
* Réservé aux 18 ans et plus. Des frais de 50 ¢ par appel seront portés à votre compte de téléphone. Aucun achat requis.
Il y aura un tirage chaque jour, du dimanche au vendredi, du 8 octobre au 1er décembre 1995. Le tirage du grand prix aura lieu le dimanche 3 décembre 1995.
Les règlements du concours sont disponibles à *La Presse*. Le gagnant devra répondre à une question d'habileté mathématique.

La suite du *Testament*
Voici, inespérées,
les confidences
de l'Abbé Pierre
sur ce qui inspire
sa vie, sa foi,
son œuvre.
Découvrez les secrets d'une aventure intérieure sans pareille !
19,95$

Dieu merci
CENTURION / NOVALIS
NOVALIS

Éléonore, encore... pour opposer l'amour-bonbon à l'amour-mort



Hélène Rioux

RÉGINALD MARTEL

■ La vie d'un *serial killer*, on ne trouve pas ça dans la collection Harlequin. La narratrice de *Traductrice de sentiments*, lasse des sentiments, les bons surtout, se lance dans la traduction de l'autobiographie d'un certain Ming. Sa spécialité : tourner des vidéos dont il était le héros, ou plutôt le bourreau, torturant, mutilant, violant et tuant des victimes piégées avec une désolante facilité. Traduire cela, et au je par-dessus le marché, c'est un boulot difficile, qui vaut bien une escapade en Espagne, sur la côte méditerranéenne, où la beauté du paysage atténuera peut-être, ne serait-ce qu'un peu, l'horreur absolue.

Opposer l'amour-bonbon à l'amour-mort, bonne idée. Le hic, c'est que si on peut comprendre le premier, le second est impénétrable, sinon pour ses praticiens. La traductrice, Éléonore, voudrait comprendre, mais le bourreau, qui n'épargne à ses lecteurs et traductrice aucun détail, a bien peu à dire. Le plaisir est son mobile, sans doute, et on sait que dans certaines pathologies, le plaisir est lié à la souffrance.

Non, Éléonore ne comprendra pas, tant d'abjection est incompréhensible.

Ce ne sera pas faute d'avoir essayé. Dans un fantasme, ou peut-être un rêve, elle est étendue près de Ming et ressent un désir trouble. C'est le plus loin qu'elle pourra aller, Dieu merci. Les hommes qu'elle aime, qu'elle a aimés et qu'elle aimera sont d'une autre nature. Ils sont doux, ils sont forts, ils sont beaux, ils sont gentils. Encore un peu, mais ce peu manque, heureusement, ils sortiraient tout droit des romans Harlequin.

Nous sommes après tout en plein réalisme et le réalisme veut qu'ils viennent et qu'ils s'en aillent, ces hommes, ou qu'on les chasse ou qu'on les quitte. La naïveté a d'ailleurs quitté Éléonore depuis longtemps, même si elle n'a que trente-cinq ans. Les hommes et elles, c'est une consommation réciproque, kif-kif.

On imagine assez bien les prouesses que Mme Rioux aurait pu s'offrir et nous offrir, en juxtaposant les scènes d'amour-nanan à la Harlequin et les scènes d'amour-sadisme à la Ming. L'écrivain n'a pas voulu cela, ou ne l'a pas osé. Aussi le bourreau demeure-t-il à la périphérie du récit, comme simple ingrédient de la tension dramatique, toute l'attention étant portée sur Éléonore et ses états d'âme.

Nous la connaissons bien, celle-là, nous la connaissons presque trop. Elle a habité ou traversé, sous le même nom, plusieurs des oeuvres de Mme Rioux. C'est une jeune femme qu'on pourrait dire moderne. Une coquetterie : se distinguer le plus possible, moins par ses idées — elle n'en a guère — que par ses petites manies, bien innocentes.

Éléonore aime l'Espagne, les hommes étrangers, la cigarette, les chats, l'alcool, la musique et la mer. Elle est surtout très entichée d'elle-même, ce qui devient gênant quand elle se met à discourir, une fois encore dans ce roman qui est un peu le *remake* de tant d'autres, sur l'Espagne, les hommes étrangers, la musique ou la mer.

Pourtant, elle atteint à une certaine densité humaine quand elle évoque une fois encore l'enfant qu'elle a perdue. Les actualités espagnoles l'y forcent presque : trois jeunes filles ont été violées et assassinées. Soudain Éléonore cesse de se regarder vivre, avec une complaisance qui devient gênante, pour réfléchir à l'immense souffrance humaine. Elle pleure son enfant, on comprend enfin son incurable désenchantement, c'est vraiment touchant.

Ming, le personnage plutôt secondaire de *Traductrice de sentiments*, aura apporté, dans une production romanesque lourdement itérative, quelque chose de différent. On se demande tout de même ce qui arriverait si Mme Rioux disait enfin adieu à son presque unique personnage. Quelque chose, peut-être ?

TRADUCTRICE DE SENTIMENTS, Hélène Rioux. Collection Romanichels, XYX éditeur, Montréal, 1995. 209 pages.

Cayouette : une littérature en période de transition

SUITE DE LA PAGE B 1

Pierre Cayouette poursuit :

« En exerçant le métier de journaliste, on est forcément terriblement au fait du pouvoir des médias sur les livres — et, paradoxalement, les écrivains ne connaissent pas du tout les médias. »

La conversation a lieu (c'était il y a quinze jours) dans un recoin du pavillon 4 de la Foire du livre de Francfort, en Allemagne, autour de deux bières — tièdes — posées sur une table de pique-nique. En face, en arrière, au-dessus et au-dessous : 500 000 livres ensevelis sous une pagaille intégrale ! Là, Cayouette a pu se frotter aux géants mondiaux de l'édition et constater que Q./A. a les reins solides et se défend fort bien dans les ligues majeures.

Il sait donc qu'il va naviguer sur un énorme bateau. Mais qu'il n'échappera pas à l'obligation de... ramer frénétiquement.

La collection Littérature d'Amérique a en effet été fortement secouée, récemment, situation qui a littéralement explosé lorsqu'en décembre dernier, Réginald Martel a titré dans *La Presse* : « Le déclin de la littérature chez Québec/Amérique ». La coupe qui avait fait déborder le vase : la publication sous ces couleurs d'une navrante biographie de Félix Leclerc. La semaine suivante, le pdg de Q./A., Jacques Fortin, et le directeur littéraire de l'époque, Jean Pettigrew, répliquaient par l'entremise d'annonces payées dans les quotidiens...

En tout état de cause, Cayouette a aujourd'hui succédé à Pettigrew. Il est chargé de remettre sur ses rails la prestigieuse collection ; il est celui sur qui l'on compte chez Q./A. pour faire prendre au roman le virage de l'an 2000.

« Notre littérature est dans une période de transition : tout est à redéfinir », estime-t-il. « Son moteur principal ne fonctionne plus sur une question d'identité, comme jadis. De la même façon, il m'apparaît qu'écrire, aujourd'hui, ne consiste plus seulement à piocher sur un clavier, au fond d'un troisième étage du Plateau Mont-Royal, en creusant son gouffre introspectif... »

Où alors trouver l'inspiration, et les auteurs, et la fontaine de Jouvence ?

« Ce que j'aime bien dans le nom de la collection Littérature d'Amérique, c'est le mot *Amérique* », dit Cayouette. « Nous avons eu trop longtemps une attitude méprisante envers ce qui vient des États-Unis et du Canada anglais — tout comme envers la littérature que l'on dit populaire, d'ailleurs. Il est par exemple affreux que l'on découvre les auteurs canadiens-anglais par l'entremise de la France ! Il faudra travailler là-dessus. Comme il sera nécessaire de pousser notre littérature hors du Québec, et pas seulement en France. »

Redresser ne serait-ce que dans une faible mesure l'horizon de notre littérature, qui s'est toujours situé en France, justement, n'est pas une mince affaire. Cela commence par une révision de la conception qu'on en a. Et, en effet, enfermer *a priori* dans des univers totalement distincts — et qui se détestent cordialement — la *grande littérature* et la *littérature populaire* apparaîtra peut-être aux yeux des historiens du futur comme une bizarrerie dont il sera instructif d'étudier la genèse.

Pierre Cayouette poursuit :

« Québec/Amérique reçoit environ 400 manuscrits par an ; il est rare qu'on y trouve des choses publiables — de toute façon, il se publie trop de livres au Québec. Et, règle générale, les auteurs qui nous font parvenir leurs oeuvres ne sont pas des jeunes.

« Il faudra aller en chercher, des jeunes. Il y en a, et de fort bons, qui publient déjà... je m'y intéresse, sans envisager bien sûr de tomber dans le maraudage grossier. »

Et encore :

« J'ai un immense respect pour la littérature, pour ses formes en éternel mouvement, pour cette tâche de représentation du réel qu'elle se donne, pour ses expériences. Pour ses écrivains, surtout, qui ont toujours — même les plus grands — besoin d'une présence »

Et enfin :

« Peut-être certains d'entre eux se sont-ils sentis un peu abandonnés, récemment, chez nous... Je veux que l'on sache que la littérature redevient une réalité chez Québec/Amérique. »

Les best-sellers

Éditions québécoises

Fiction (romans)

1 La nuit des princes charmants	Michel Tremblay	Leméac/Actes Sud	(6)
2 Soifs	Marie-Claire Blais	Boréal	(3)
3 Negão et Doralice	Sergio Kokis	XYZ	(1)

Essais

1 Secrets de famille	Jean-Yves Soucy	Libre Expression	(4)
2 Coeur à l'ouvrage	En collaboration	Coalition pour le oui	(4)
3 Jamais seuls ensemble	Jacques Salomé	L'Homme	(1)

Éditions étrangères

Fiction (romans)

1 Le monde de Sophie	Jostein Gaarder	Seuil	(16)
2 Monsieur Malaussène	Daniel Pennac	Gallimard	(11)
3 Smilla et l'amour de la neige	Peter Hoeg	Seuil	(2)

Essais

1 La prophétie des Andes	James Redfield	Laffont	(8)
2 Les leçons de vie de La prophétie des Andes	J. Redfield et C. Adrienne	Laffont	(7)
3 Le plus grand salaud d'Amérique	Anthony Summers	Seuil	(1)

Livres pratiques

1 Guide de l'auto 96	J. Duval, D. Duquet et M. Lachapelle	L'Homme	(2)
2 Québec	En collaboration	Gallimard	(1)
3 Les rues de Montréal	En collaboration	Méridien	(7)

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: **Archambault, Bertrand, Champigny, Le Fureteur** (St-Lambert), **Garneau, Guérin, Hermès, René Martin** (Joliette), **Monet, Le Parchemin, Les Bouquinistes** (Chicoutimi), **Maison de la Presse internationale, Payette** (Sherbrooke), **Guy Poirier** (Trois-Rivières), **Raffin, Renaud-Bray, Sons et Lettres, Librairie Smith.**

AVEZ-VOUS LU?



Les Éditions JCL
Marthe Gagnon-Thibaudeau
AU FIL DES JOURS

Huitième roman de cette auteure, Au fil des jours est la suite de La Boiteuse publié en 1994.

Nous retrouvons Gervaise et les siens dans une histoire pleine de tendresse et d'amour.

De la même auteure: Pure laine, pur coton, Le mouton noir de la famille, Chapputo, Nostalgie, Lady Cupidon.

2290499



ÉDITIONS DE LA PAIX
Émile Roberge
SUR LA PLACE PUBLIQUE

À l'heure du référendum, on fait réentendre la grande voix de nos poètes québécois qui nous demandent de "dire oui à la naissance du pays", cf Godin, Miron, Perrault, etc. Auteur du recueil de poésie ...mais amour, Émile Roberge fait ici un réquisitoire en faveur d'une poésie accessible, enracinée et fidèle au pays.

2293928



Éditions de la Paix
Pierre Pelletier
AMOUR AU MASCULIN ET EXPÉRIENCE SPIRITUELLE

L'auteur est un psychanalyste qui détient un doctorat en philosophie et une maîtrise en théologie. L'ouvrage de ce professeur d'université est probablement le premier à explorer la vie intérieure des gais, d'un point de vue psychologique, spirituel et même mystique. Une spiritualité au coeur de l'amour entre hommes.

2293957



ÉCRITS DES FORGES/POÉSIE
Éric Roberge
CETTE NUDITÉ CHAUFFÉE À BLANC

Éric Roberge est né à Trois-Rivières en 1969. Cette nudité chauffée à blanc est son deuxième recueil.

"sa ligne de vie
échouée sur mon corps
je deviens océan"

2290507



ÉDITIONS DE MORTAGNE
Monique Sauriol
MADAME PETIT-PÉPIN

Un roman plein d'humour, d'amour et de tendresse dont l'héroïne fait face à un pépin de taille: l'annonce de sa mort prochaine! C'est alors pour elle le moment de succomber à sa passion sans vergogne et sa vie tumultueuse devient le cadre d'un suspense époustouflant.

2301849



XYZ éditeur
Sergio Kokis
Negão et Doralice

L'histoire de *Negão et Doralice*, c'est un peu celle d'*Orpheo Negro*. À Rio, voici qu'un nègre infiniment heureux dans sa peau, grand maître dans l'art de voler les belles autos et dans celui aussi de séduire les femmes, s'éprend - un peu à son insu - de la mignonne Doralice, pute de son métier... Un superbe roman d'amour

2301519



FIDES
Bruno Fortin et Lisette Désormeau
VAINCRE LA SOLITUDE

Parfois nécessaire, parfois insupportable, la solitude peut devenir un tremplin pour une existence épanouie et heureuse.
148 pages - 15,95 $

2301560



FIDES
Bruno Fortin et Lisette Désormeau
VIVRE À PLEIN MALGRÉ SES LIMITES

Comment vivre heureux malgré les handicaps et les faiblesses, forts de nos talents et de nos dons? Les auteurs, intervenants en milieu de la santé, entraînent le lecteur au coeur d'un grand périple: la réalisation de soi.
160 pages - 16,95 $

2301552



FIDES
Bruno Fortin et Lisette Désormeau
VIVRE ET GRANDIR AVEC SON ENFANT

Comment supporter de voir nos enfants souffrir? Les auteurs proposent une démarche sereine et libérante à ceux et celles qui se trouvent confrontés à la souffrance d'un enfant.
128 pages - 12,95 $

2301551

LIVRES



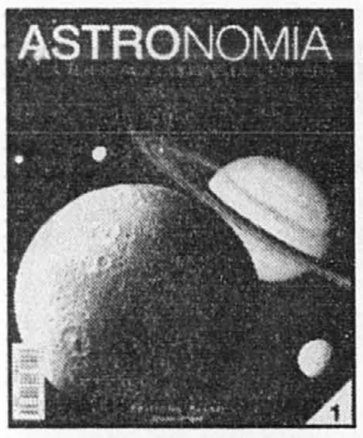
Le tour du chapeau de Denis Brodeur

MICHEL MAROIS

■ Le photographe Denis Brodeur avait encore un superbe album de photos de hockey dans ses archives.

Les Gardiens de but au hockey, le troisième livre d'une série fort populaire, est en librairie depuis quelques jours. Avec des textes du fidèle collaborateur Daniel Daignault, ce nouveau bouquin est peut-être le plus beau de la série.

Brodeur a déjà été gardien de but et son fils, Martin, est actuellement l'un des meilleurs cerbères de la LNH. Cette connaissance du métier est évidente dans le livre et certains chapitres sont très spectaculaires.



Une somme du savoir sur l'espace en fascicules

CAROLE THIBAUDEAU

■ Une nouvelle et agréable encyclopédie en fascicules périodiques, *Astronomia*, est maintenant disponible chez le marchand de journaux et de revues, sur l'espace celle-là. Réalisée en français par les Editions Fabri, de Chatou (France), elle compte 80 numéros hebdomadaires, qui font un tour d'horizon des connaissances scientifiques et techniques sur l'astronomie.

On peut s'abonner simplement aux fascicules mais la tentation est forte, dans ce domaine de l'espace où les images sont porteuses de poésie, de s'abonner également au deuxième volet de l'encyclopédie : 22 titres vidéo doublés de 22 albums photo.

L'encyclopédie, rédigée par des spécialistes européens et américains, rassemble les connaissances scientifiques et techniques sur l'astronomie sous sept rubriques hebdomadaires : le système solaire, les étoiles et constellations, la voie lactée, la vie dans l'univers, le cosmos, le ciel dans l'histoire, ainsi que les instruments et méthodes d'observation.

Le premier numéro indique même comment choisir des jumelles pour observer le ciel.

Les vidéos, de 30 minutes chacun, nous offrent des interviews, des visites d'observatoires, des images en mouvement de notre système solaire, tandis que les albums photos nous inondent de nébuleuses, de satellites, de galaxies, d'images de la Lune, de Jupiter, de Neptune et Triton, du Soleil, du ciel austral, etc.

Le volet écrit d'*Astronomia* se se vend environ 300 $, selon les modalités de paiement. Les vidéos et albums photo peuvent s'y ajouter, pour un total d'environ 494 $.

Michael Delisle : une voix singulière

RÉGINALD MARTEL

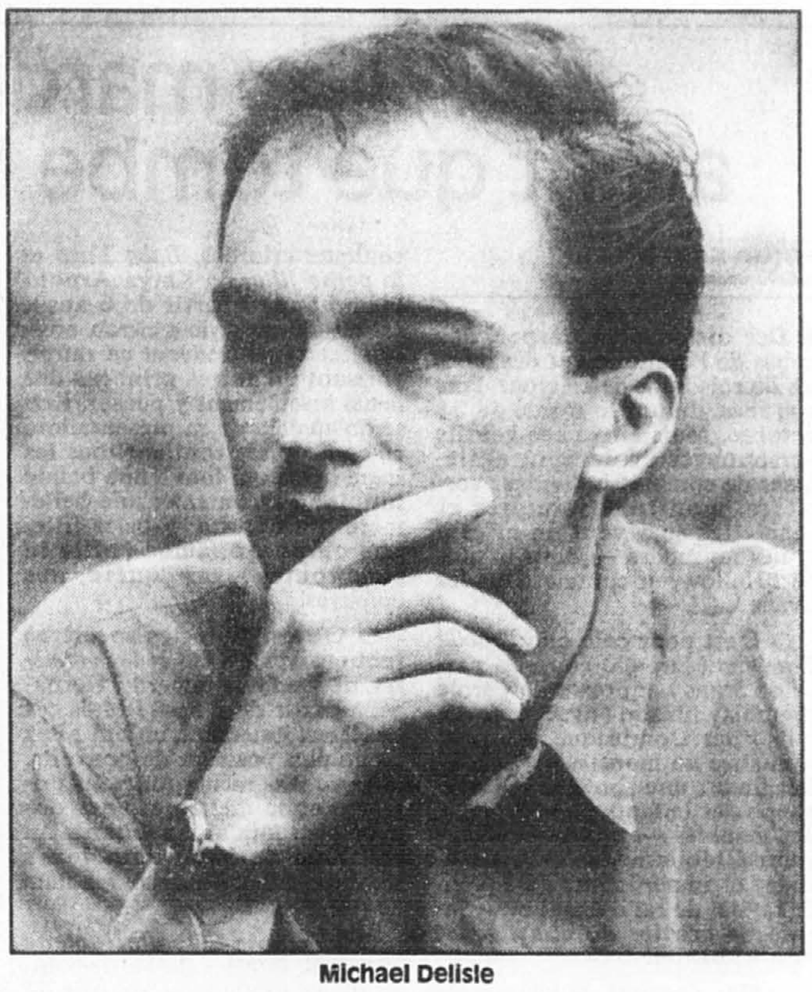
■ On appelle nouvelle n'importe quoi, pourvu que ça fasse court. Le mot pourtant ne convient pas tout à fait aux textes que M. Michael Delisle vient de faire paraître chez Leméac. Il s'agirait plutôt de petits romans, divisés en chapitres qui élargissent le cadre narratif que s'imposent la plupart des auteurs. Aussi les nouvelles de ce poète et écrivain ressemblent-elles plutôt à des romans brefs, très astucieusement conformés. Ce choix formel n'est pas sans importance ; il permet de construire des univers beaucoup plus complexes, dans lesquels on a le temps de flâner un peu, chacun selon son propre rythme.

La première nouvelle, « Terre en friche », illustre bien la richesse ainsi rendue possible. En quelque vingt-cinq pages, nous verrons défiler, dans la banlieue sinistre, un pianiste adolescent — le narrateur —, qui entend les voix d'un oncle mort depuis longtemps ; qui a un frère fabricant de miniatures ; dont la jeune voisine, mariée, a le diable au corps ; et enfin qui doit subir une mère fatiguée et fatigante. Tout cela est organisé selon une dynamique à ce point mesurée et efficace, que rien ne semble manquer, que rien ne semble être de trop. C'est le genre de nouvelle qu'on a envie de relire, avec la certitude presque qu'elle va révéler, sinon plus, à tout le moins autre chose.

Toutes les nouvelles sont bonnes, quelques-unes sont excellentes. Elles ne sont pas toutes sans rapports entre elles — et en cela elles obéissent plus ou moins à un tendance neuve —, mais l'écrivain, en usant de changements parfois subtils dans la manière de voir ou l'époque ou les lieux ou même les personnages, jamais ne donne l'impression qu'il reprend, pour n'en avoir pas tout à fait fini avec lui, le thème principal d'une autre nouvelle. En somme, c'est la continuité dans la fragmentation, qui donne à M. Delisle sa voix singulière. Celle-ci deviendra très vite reconnaissable.

S'il fallait qualifier d'un seul mot *Helen avec un secret*, je parlerais de sobriété. Il ne faut pas s'y tromper pour autant. À travers la froideur feinte de la narration et la fausse banalité des quelques dialogues, l'émotion qui se cache suinte souvent. L'écrivain est plus que discret, certes, mais il réussit ainsi à suggérer beaucoup. Quand son récit paraît léger, presque aérien, ce n'est toujours qu'apparence et on devine qu'il évoque au contraire des choses graves. Par exemple, la dignité inaliénable des personnages, même dans le dénuement, l'abjection ou la sottise. M. Delisle a pour ses personnages une sympathie communicative.

On prie, dans ces nouvelles où il y a de vieilles personnes ; on souffre aussi, un peu, pas trop, et on rêve et on aime. On meurt aussi, et avec un humour terrible, comme cette tante hospitalisée pour la dernière fois : « *Elle dit que cette année, pour l'Halloween, elle est déguisée en phase terminale. Ma mère et moi rions avec elle.* »



Michael Delisle

HELEN AVEC UN SECRET, par Michael Delisle. Collection Nouvelles, Leméac éditeur, Montréal, 1994. 144 pages.

Mystère à Pointe-à-Callière

CLAUDE MARCIL
collaboration spéciale

■ Émules d'Indiana Jones, férus d'histoire et barboteurs de carrés de sable : à vos pelles ! L'invitation est belle. Par le truchement de nos ordinateurs, Pointe-à-Callière, le musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, nous invite à élucider un mystère archéologique : d'où vient le squelette de Pointe-à-Callière ?

Sans plus tarder, je réponds au défi. Qui sait ? Ce petit jeu m'incitera peut-être à troquer mon clavier pour la truelle, découvrant, sur le (très 0 tard, une vocation enfouie dans les tréfonds de mon inconscient !

L'interface du CD-ROM me semble bien articulée : cinq missions « à cliquer » au bas de l'écran, un encart vidéo juste au centre et à droite, une barre de menu me donnant accès à un guide, un dictionnaire, un manuel d'archéologie et un carnet de notes. Laissons d'abord la séquence vidéo nous informer de son contenu. Sur des images floues et tristounettes, on me parle des fouilles qui ont mené à la découverte du squelette. Reste à connaître son époque, son sexe, sa taille, ses maladies et sa religion.

Cliquons sur la première mission : dans quel lieu et à quelle époque se trouvait le mystérieux squelette ?

Un texte me suggère de cliquer sur trois éléments d'une illustration représentant des archéologues au travail. Je clique sur le squelette. Un commentaire en voix-off m'explique que le site contient probablement des fosses. De quelle époque ? On me propose deux activités. Bien décidé à m'amuser, j'opte pour « le jeu » plutôt que pour « l'avis d'expert ».

Je dois, à l'aide de la souris, glisser une échelle métrique dans une fosse pour en mesurer la profondeur. Pas très difficile. Je mettrai mes neurones à l'épreuve une autre fois. Pour l'instant, j'apprends que la profondeur des fosses constitue un indice de l'époque où elles ont été aménagées. Pour en savoir plus, je dois me taper l'avis d'expert. En extrait vidéo, à part ça. Une archéologue — c'était un des objectifs visés par le CD-ROM que de promouvoir l'accession des femmes dans les domaines scientifiques — m'indique que les Français avaient coutume d'enterrer les cadavres à une profondeur précise. Les propos de l'archéologue sont ponctués d'images prises sur le site des fouilles.

Malheureusement, la faible qualité de l'image est plutôt frustrante.

Peut-être serait-il à propos de consulter d'abord le manuel d'archéologie ? Ceux qui croyaient obtenir des informations plus poussées sur l'art de déterrer les morts seront déçus. Le manuel décrit bien les différentes étapes de la recherche archéologique, de l'étude de potentiel d'un site jusqu'à l'interprétation des données, mais en une seule page et sous forme de plan.

Quant aux autres missions, elles se déroulent selon le même principe. Ce logiciel a pour objectif principal de familiariser le public aux différentes étapes de la démarche archéologique, des recherches préliminaires à l'interprétation en passant par les fouilles et les analyses faites en laboratoire.

Si l'étude de cas est un prétexte amusant pour apprivoiser la démarche archéologique, ce CD-ROM souffre d'un infantilisme agaçant. *Mystère en archéologie* donnera aux parents qui désirent initier leurs enfants à l'archéologie un produit intelligent mais qui, contrairement aux jeux vidéos *Super Mario* et cie, ne servira pas souvent : 45 $, c'est payer un peu cher les 150 minutes de divertissement. À ce compte-là, peut-être vaut-il mieux effectuer des fouilles dans les rayons des bibliothèques ou se procurer *Indiana Jones* au club vidéo...



MYSTÈRE EN ARCHÉOLOGIE, Pointe-à-Callière, Micro-Intel. Hybride Mac/Win, Crapo-Logiciel, (514) 528-8791, 45 $.

Marie Décary : « Nuisance Publik »

Presse canadienne

SHERBROOKE

■ Habituée aux commentaires politico-féministes de *La Vie en rose* dont elle avait été l'une des cofondatrices, l'auteure Marie Décary avoue qu'elle a toujours aimé scruter la société dans laquelle elle vit.

Il n'en va pas différemment aujourd'hui dans les romans jeunesse qu'elle publie à La Courte échelle.

C'est après avoir écrit une nouvelle dans la *La Vie en rose* que l'éditeur l'a invitée à créer pour les jeunes. Un défi qu'elle a relevé — avec succès. Après la publication d'un album pour les tout-petits, *Au coeur du bonbon*, en 1983, elle a signé en 1985 un roman jeunesse, *Amour, réglisse et chocolat* pour les 9-12 ans et, pour la même catégorie d'âge, en 1992, *Au pays des toucans marrants*. Ont suivi, dans la collection Roman destinée aux adolescents de 12-15 ans, un roman fantastique, *L'incroyable Destinée*, puis le tout récent roman, *Nuisance Publik*, qui plonge au coeur des émotions des jeunes.

Marie Décary raconte que c'est La Courte échelle qui lui a lancé le défi de s'adresser successivement à diverses catégories d'âge. Cela a exigé de sa part un processus de maturation.

« Avec les plus jeunes, on est plus schématique. » Aborder ensuite l'univers imaginaire des adolescents, puis le monde de leurs émotions, comme dans le tout nouveau roman, c'est autre chose. Du nouveau *Nuisance Publik*, elle dit : « J'avais envie de ces personnages-là, de mettre de la chair autour de mes personnages, de jouer dans les émotions. Écrire *Nuisance Publik* m'a ramenée à terre. » Ce qui ne veut pas dire que le roman ne comporte pas sa part de mystère. « J'aimerai toujours le mystère et ce qui échappe aux sens. »

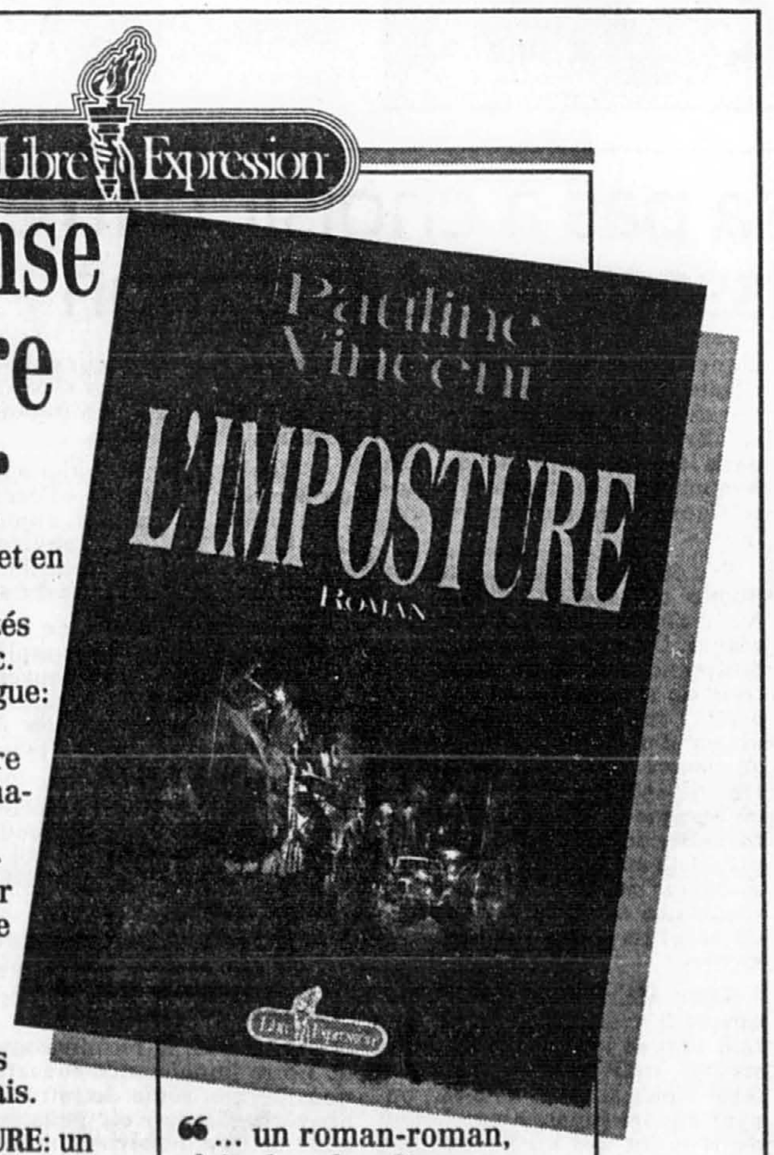
Nuisance Publik, c'est le nom de l'un des deux personnages principaux du nouveau roman. Une jeune fille de 20 ans environ, sans abri, témoin de la vie de la rue et d'injustices qu'elle met au grand jour.

Le personnage met le nez un jour dans la vitrine d'une friperie où travaille une adolescente, Ariane, qui a décroché de l'école, pensant que le marché du travail allait lui donner la liberté et l'argent pour réaliser ses rêves. Cette rencontre de part et d'autre de la vitrine conduit les deux jeunes filles droit au questionnement sur l'une et sur l'autre, sur leur passé, leur présent, et leurs vies sont racontées en parallèle, jusqu'à ce qu'elles se rencontrent véritablement.

L'adolescence, avec sa part de rêves, de découvertes, se raconte ici comme dans la vraie vie.

Libre Expression

Suspense
Mystère
Amour



Un roman qui met en relief la longue tradition des sociétés secrètes au Québec. Au coeur de l'intrigue: une jeune fille de vingt ans, volontaire et intrépide, qui imagine le plus audacieux des stratagèmes afin de devenir journaliste au plus prestigieux des quotidiens montréalais.



L'IMPOSTURE: un roman haletant qui unit avec bonheur, histoire et fiction!

L'Imposture
de Pauline Vincent
359 pages, 24,95 $

« ... un roman-roman, plein de rebondissements, sur fond historique. *L'Imposture* m'a tenu en haleine jusqu'à la fin ... »

Réginal MARTEL, *La Presse*

Éditions Libre Expression 2016, rue Saint-Hubert Montréal H2L 3Z5

Vous avez dit roman policier?

librairie boulevard du crime
littérature policière
364 Sherbrooke est - 844-9775
coin St-Denis/métro Sherbrooke

LIBRAIRIE RAFFIN

20 % 20 % 20 %
DE RÉDUCTION SUR CES TITRES
DU 29 OCTOBRE AU 10 NOVEMBRE



HOROSCOPE 1996
ANNE-MARIE CHALIFOUX
~~19,95~~ - 20 % = 14,95



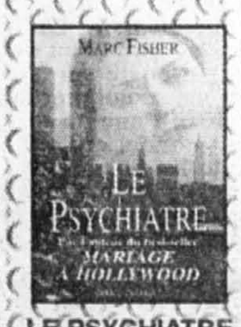
UNE FEMME SOUS SURVEILLANCE
PATRICIA MacDONALD
~~24,95~~ - 20 % = 19,95



LE GUIDE DE L'AUTO 96
J. DUVAL ET COLLABORATEURS
~~24,95~~ - 20 % = 19,95



LE RENDEZ-VOUS
JUSTINE LÉVY
~~19,95~~ - 20 % = 15,95



LE PSYCHIATRE
MARC FISHER
~~24,95~~ - 20 % = 19,95

MONTRÉAL 6722, ST-HUBERT 274-2870
REPENTIGNY GALERIES RIVE-NORD 581 9892
LAVAL 2512, DANIEL-JOHNSON 682-0636

LIVRES

La vie des livres

Le salon de Lisette Morin

PIERRE VENNAT

■ Toute sa vie, Lisette Morin a voulu démontrer qu'on pouvait marier avec succès journalisme et littérature. Si Lisette Morin, décédée en 1993, avait la chance de se retrouver aujourd'hui au Centre des congrès de Rimouski où prendra fin, ce soir, le 30e Salon du livre de Rimouski, elle serait en droit d être vraiment fière. N'est-ce pas elle qui, dans les années 60, a contribué à créer dans ce Bas-Saint-Laurent qu'elle a tant aimé le plus ancien salon du livre du Québec — précédant même la création du Salon du livre de Montréal ?

Ce sont, dans le fond, 19 « Dames de Champlain » ayant à leur tête Thérèse Alary, qui, à l'automne 1964, après une consultation menée par Lisette Morin alors rédactrice en chef de l'hebomadaire local, *Le Progrès du golfe*, ont décidé de mettre sur pied un premier Salon. Lisette Morin était originaire de Saint-Félicien, au lac Saint-Jean. Mais elle a fait une longue carrière dans le domaine du journalisme et des arts à partir de Rimouski. En plus du *Progrès du Golfe*, Lisette Morin a collaboré également à *L'Écho du Bas-Saint-Laurent*, au *Progrès-Écho*, aux stations radiophoniques CJBR de Rimouski et CBGA de Matane, avant de terminer sa carrière comme chroniqueuse littéraire au *Devoir* où elle collaborait encore régulièrement avant son décès en 1993.

Âme dirigeante du Club de presse de Rimouski, dont elle fut trois fois présidente, qui a décidé d'honorer sa mémoire en créant un prix Lisette-Morin, décerné au Salon et visant à favoriser l'émergence de nouveaux auteurs et à encourager les personnes qui désirent apprivoiser l'écriture journalistique.

D'autre part, le prix Arthur-Buies, octroyé annuellement au Salon du livre de Rimouski, se veut un hommage posthume à ce journaliste du XIXe siècle qui, en plus d'avoir dirigé *La Lanterne* et d'avoir été le chantre de la colonisation des Laurentides avec le curé Labelle, avait contribué largement au développement culturel de la région du Bas-Saint-Laurent. Le prix est octroyé annuellement à une personnalité littéraire de la région de l'Est, en raison d'une contribution peu commune à la chose culturelle.

En lui présentant le prix, Lucette St-Amand avait déclaré au sujet de Lisette Morin : « Solide comme le roc de Gibraltar par son esprit vif et combatif, son flair indéniable, sa curiosité insatiable, femme supérieurement intelligente, elle est une force de la nature, une femme d'action à l'état pur. Totalement engagée, elle l'a été depuis ses premiers écrits et continue de l'être pleinement ». Ce qui avait permis à Lisette Morin de répliquer que « le livre supporte, réconforte, alors qu'on est sûr de lui, comme un ami qui ne fait jamais défaut ».

Depuis, un autre prix est également décerné au Salon de Rimouski, le prix Jovette-Bernier, qui veut rendre hommage à cette grande journalsite et romancière de la région, décédée en 1981.

Quant au thème du salon de cette année, il porte sur l'histoire. David Lonergan, préfacier de *Paroles de l'Est*, une anthologie de la littérature de l'Est du Québec, disait justement à ce sujet : « On connaît mal notre histoire entend-on souvent, affirmation d'autant plus affolante quand elle ne nous est rarement présentée, tant dans notre scolarité que durant nos loisirs. L'histoire littéraire tout autant que l'histoire tout court ». Ce qui est d'autant plus important pour la métropole du Bas-Saint-Laurent que Rimouski s'apprête, l'an prochain, à célébrer son 300e anniversaire.

Enfin, comme c'est normal, Rimouski étant face au fleuve, il accorde de l'importance à la littérature maritime. Tout autour du Saint-Laurent, en effet, au nord et au sud, le regard se porte sur l'eau, sur cette masse qui met la distance entre l'ancien et le nouveau monde, qui rattache et rejette les hommes à la terre ferme en les attirant par ses ressources et ses promesses d'aventure, de gloire, de liberté.

Lorsque les écrivains de la région ont porté un regard sur leur entourage, ils se sont imprégnés de l'atmosphère et l'ont dépeint tout naturellement dans leurs écrits « car, notent les organisateurs du Salon, la vie au bord de la mer est particulière et l'odeur, la substance, se répandent dans les moindres gestes de la vie.

À lire, mardi, avant que tombe la nuit...

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

■ Des dizaines de Casper, des tribus de Pocahontas et des meutes de rois lions déferleront dans nos rues, durant la soirée du 31 octobre. Mais entre ces gentils personnages évolueront également de sombres individus : sorcières, monstres, vampires et squelettes survivent en effet à toutes les modes — dans la nuit de l'Halloween comme dans les livres.

❍ C'est pour cela que *Cruelle Cruellina* (Les 400 coups, à partir de 5 ans), un texte de Carole Tremblay illustré (avec force détails) par Dominique Jolin, va connaître un monstrueux succès. Imaginez : une sorcière qui kidnappe des enfants pour en faire des meubles — table, porte-serviettes, bibliothèque ! C'est méchant et impertinent, c'est plein de ragoût de rat d'égout et de farine de crottes de chat. Bref, c'est irrésistible.

❍ Plus classique, la légende de Rose Latulipe date des années 1700. Robert Soulières et Stéphane Jorisch, qui avaient adapté ce récit en 1985, le font revivre dans *Le baiser maléfique* (Les 400 coups, à partir de 6 ans). Chaque page de ce magnifique album est habitée par un homme inquiétant qui incite Rose à danser après minuit. Or, le soir du Mardi gras, danser après minuit est interdit. Le diable lui-même apprend pourquoi à la jolie fille. *Le baiser maléfique* se présente comme un tourbillon. Tourbillon de la tempête, tourbillon de la danse. Et tourbillon de personnages — il se dégage une incroyable impression de mouvement des aquarelles de Stéphane Jorisch.

❍ Beaucoup plus statique, peuplé de personnages tout en angles aigus, frappant par ses couleurs criardes, *Baba Yaga et la petite fille*, de Katya Arnold (Nord-Sud, à partir de 6 ans), est un album style « citron pressé » : certains trouvent ça rafraîchissant ; d'autres grincent des dents à seulement y penser. Reste qu'au-delà de sa présentation, ce conte russe contient tous les ingrédients qui font « une bonne histoire à raconter » : une belle-mère qui déteste sa belle-fille, une ogresse affamée (elles le sont toutes), une quête, des épreuves.

❍ On est loin des sorcières inoffensives de *Lia et les sorcières*, de Danielle Simard (Héritage, à partir de 7 ans) ! Mais ces sorcières, justement, en ont assez de ne plus posséder de pouvoirs. Elles vont dénicher un vieux grimoire et se mettre à jouer des mauvais tours aux habitants du royaume de Saugrenu. Jours sombres en perspective ? Éclats de rire, plutôt.

❍ L'héroïne de *Philomène Chontard, sorcière*, de Marie-Sabine Roger (Épigones, à partir de 7 ans), a quant à elle tout pour déplaire à son professeur, à ses camarades de classe, à leurs parents, à leurs frères et soeurs. Bref, c'est garanti : les lecteurs vont l'adorer, cette fillette qui rêve de devenir sorcière. Quelques indices, semés ici et là dans les illustrations de Catel, laissent d'ailleurs supposer qu'elle n'est pas loin d'atteindre son but.

❍ Alexandre Davard est, lui aussi, en bonne voie de devenir sorcier — mais son histoire n'est pas du domaine de l'humour. Ce jeune Breton est le personnage central de *La Traversée de l'apprenti sorcier*, de Daniel Sernine (Médiaspaul, à partir de 12 ans). Ce roman, le premier des 10 volets du « Cycle de Neubourg et Granverger » — dont les huit suivants sont déjà publiés — n'a pas la complexité de certains autres titres de la série. Mais, en répondant à quelques « pourquoi » et « comment », il satisfera la curiosité des lecteurs qui émigrent périodiquement dans les villes fictives de Neubourg et de Granverger.

❍ Après le diable et les sorciers, les fantômes. Il y a celui qui hante les pages de *Max le ferrailleur*, un texte de Michael Coleman illustré par Chris Mould (Milan, à partir de 5 ans). Un bien gentil fantôme. Mais ça, personne ne le sait. Pas facile, dans de telles conditions, de se faire des copains !

❍ Il y a celui qui circule dans la maison de feue Madame Baggot, dans *Le Fantôme de Baggot*, de Jean Booker (Héritage, à partir de 9 ans). Ami ou ennemi ? Laurie et ses copains l'ignorent. Mais ils mènent l'enquête. Découvrant ainsi qu'il n'y a pas que les enfants qui aiment jouer les revenants.

❍ Et il y a celui, très méchant, qui habite « Le masque », avec « Le voleur », la plus inquiétante des six nouvelles du recueil *Voyages dans l'ombre*, d'André Lebugle (Pierre Tisseyre, à partir de 12 ans). Un recueil qui présente un menu varié — voyage dans le temps, esprit maléfique, statue insatisfaite de son état, homme pourvu d'ailes (même s'il n'est pas un ange) — mais de qualité inégale.

❍ Le personnage central de *Le Voisin maléfique*, de Mario Houle (Boréal, à partir de 10 ans), n'est ni un revenant ni un démon. Pourtant, il fait mûrir les framboises avant la saison, il lit dans les esprits. Et il sème le malheur partout où il pose le pied. Simon et Suzie cherchent à savoir pourquoi. Un premier roman prometteur, même si l'intrigue et le dénouement ne sont pas à la hauteur de l'entrée en matière.



ILLUSTRATION DOMINIQUE JOLIN
pour Les 400 Coups, éditeur.

De gentils personnages mais aussi de sombres individus : sorcières, monstres, vampires et squelettes...

ILLUSTRATION DE LA PAGE B1 :
Philippe Béha pour les Éditions Héritage Jeunesse.

L'enfant n'a pas à choisir entre apprentissage et éducation

PIERRE VENNAT

■ « À quoi sert de stigmatiser l'absence de projet éducatif, pourquoi se lamenter sur le fait que l'enfant reçoit 80 p. cent d'informations hors l'école et seulement 20 p. cent dans le cadre de l'institution scolaire ? La polémique est stérile. Il n'a pas à choisir entre apprentissage et éducation. »

Bref, ce qui compte, c'est « l'apprentissage réussi », qui peut se faire à l'école ou ailleurs, le plus souvent en conjonction.

Au moment où le Québec s'adonne aux états généraux de l'éducation — qui semblent servir davantage de lieu à du défoulement collectif ou à la recherche de boucs émissaires qu'à la recherche de véritables solutions —, en France, un ex-professeur de philosophie, recyclé en professeur de sciences de l'éducation, du jamais vu semble-t-il, Philippe Meirieu, fait parler de lui un peu partout dans les milieux intellectuels avec un ouvrage intitulé *La Pédagogie entre le dire et le faire*, publié récemment chez ESF Éditeur (Éditions sociales françaises).

Maintenant professeur à l'Université Lumière-Lyon 2, Philippe Meirieu est considéré comme une brebis rare dans le monde scolaire français. Imaginez : il refuse les fausses évidences ou les pseudo-fatalités. Et puis, au lieu de rester enfermé dans sa chaire universitaire, il se promène dans les classes armé d'une « boîte à idées » et d'une « boîte à outils » pour faciliter le travail et l'apprentissage des gosses. Bref, un pédagogue qui fait dans le « pratico-pratique ». On le qualifie de « chercheur ès intelligence, passionné des enfants ».

Pas étonnant, donc, que son dernier ouvrage, *La Pédagogie entre le dire et le faire*, colle à la réalité. D'ailleurs ce Meirieu ne fait pratiquement que cela au retour de ses tournées dans les écoles : réfléchir et écrire. Déjà auteur d'un best-seller éducatif, *Apprendre... oui, mais comment*, traduit également en italien et en espagnol, il en est à son quatorzième ouvrage publié. Il prépare déjà un deuxième tome à sa *Pédagogie entre le dire et le faire*, tandis que deux autres ouvrages de sa plume doivent paraître bientôt.

Selon Meirieu, s'il est statistiquement vrai que pour un enfant tout se joue avant l'âge de six ans, individuellement, c'est faux. Après six ans, note-t-il, on peut encore jouer, à condition de trouver des outils, et des bons, qui stimulent la mobilité cognitive de l'enfant.

Certains voudraient suivre l'exemple français et forcer nos enfants à demeurer plus longtemps en classe, à étudier davantage et jouer moins. Meirieu s'insurge : « L'école française est la plus stressante d'Europe, la journée scolaire y est plus longue que dans tous les autres pays. Résultat : la moitié des enfants de sixième prennent des fortifiants, un tiers des élèves de terminale prennent des tranquillisants ».

L'idée la plus révolutionnaire de Meirieu, c'est que « l'école, c'est fini ». En un mot, aujourd'hui, c'est la société environnante, les médias et particulièrement la télé qui « enseignent ».

Or les enseignants ne semblent pas s'adapter assez rapidement à cette situation nouvelle. Et les nombreux pédagogues des officines gouvernementales des différents ministères de l'Éducation encore moins.

« Les professeurs continuent à donner massivement des cours. Ils devraient plutôt s'efforcer de mettre les élèves en situation d'apprendre. »

Aux profs qui seraient tentés de se décourager, Philippe Meirieu déclare en conclusion de son dernier ouvrage :

« En réalité, la reconnaissance de notre impuissance éducative nous permet seule de retrouver un véritable pouvoir pédagogique : celui d'autoriser l'autre à prendre sa propre place et, pour cela, à agir sur les dispositifs et les méthodes ; celui de lui proposer des savoirs à s'approprier, des connaissances à maîtriser et à dévoyer, qui lui permettront peut-être, et quand il le décidera, de faire oeuvre de lui-même. »

LA PÉDAGOGIE ENTRE LE DIRE ET LE FAIRE, Philippe Meirieu. ESF Éditeur, Paris, 1995. 281 pages.

En quelques mots

Prades en France

José A. Prades, directeur du Groupe de recherche interdisciplinaire en gestion de l'environnement et professeur au département de sciences religieuses à l'UQAM, se penche depuis belle lurette sur l'éthique de l'environnement et du développement, une discipline à la fois philosophique, sociologique et scientifique. Il s'en explique dans un petit bouquin paru récemment aux Presses universitaires de France, collection Que sais-je.



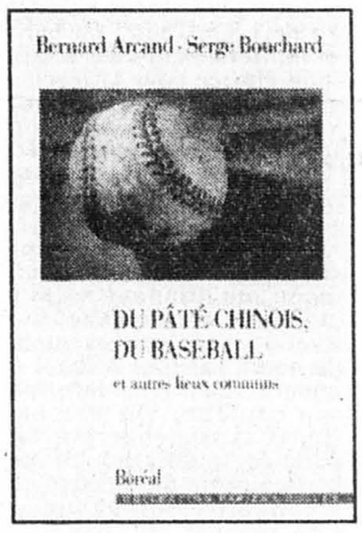
Problèmes de langue

Alain Stanké a le chic pour proposer des choses inusitées. L'éditeur et écrivain étudie ici un phénomène intéressant en recensant les différences et malentendus provenant des différentes utilisations de leur langue que font les francophones à travers la planète. Désopilant, bien sûr. « Un chien s'appelle parfois un chat ! » prévient Stanké.

Les amours de Deschâtelets

Décidément, nos artistes aiment se raconter. Louise Deschâtelets a fait les délices des amateurs du petit écran et présidé l'Union des artistes. On la voyait surtout comme partenaire de Guy Fournier. Au petit écran comme dans la vie. Et puis elle rencontra un comte, Jean-Michel de Cazanove, lors d'un voyage à la Guadeloupe et l'épousa. Comme elle le raconte dans un livre au titre évocateur chez 7 Jours, *La Chance était au rendez-vous.*





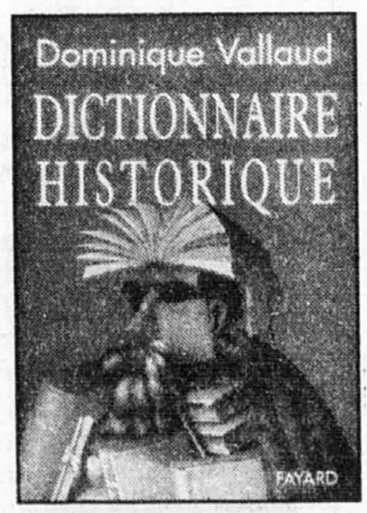
Lieux communs, tome III

Bernard Arcand et Serge Bouchard remettent ça : après *Quinze lieux communs* et *De nouveaux lieux communs*, ils proposent cette fois *Du pâté chinois, du baseball et autres lieux communs*, assemblage de nouveaux commentaires dans le style que l'on connaît sur quelques-unes des grandes et petites obsessions de l'époque. Ces textes ont d'abord été diffusés à la radio FM de Radio-Canada.

Papa et Maman Dion

Thérèse Dion fait des confitures. On le sait, ses produits alimentaires ont été lancés avec tout le fla-fla d'un lancement artistique. Adhémar Dion est moins connu. Mais maintenant, il le sera puisque Pierre Plante publie la biographie du papa et de la maman de notre Céline nationale — qui vient de connaître le succès que l'on sait à Paris — sous le titre de *Une vie à s'aimer*. Qui a dit que les couples heureux n'avaient pas d'histoire ?





L'histoire en 4000 articles

Fayard propose un *Dictionnaire historique* contenant, dans un format compact, 4000 notices concises sur les institutions et les faits nécessaires à l'intelligence de l'histoire universelle ; sur ceux — politiques, artistes, penseurs — qui ont marqué le destin des hommes ; sur les événements clés et les périodes décisives du passé ; sur les civilisations, les religions, les faits de société.

Robitaille republié

Le best-seller de notre confrère Louis-Bernard Robitaille, *Et Dieu créa les Français*, connaît une seconde vie en France. Ce petit traité de la vie quotidienne — et des grands jours — en France paraît en effet sous une nouvelle jaquette et agrémenté d'une préface de l'éditorialiste et essayiste Jean-François Kahn. Gros lancement prévu pour la fin novembre.



LIVRES

L'« ailleurs » tragique de Jane Urquhart



Jane Urquhart

CAROLE-ANDRÉE LANIEL
collaboration spéciale

■ Les esprits et les corps voyagent beaucoup dans le dernier roman de Jane Urquhart. Cela correspond tout à fait au titre original, *Away*, que l'éditeur a préféré traduire en français par *La foudre et le sable*. Un titre plutôt rebutant — tandis qu'ailleurs, l'ailleurs, promet tellement de voyages, d'errances, de grands déplacements. *Ailleurs* aurait tellement tout dit de la tragédie et de la beauté du récit de Jane Urquhart...

Away figure depuis plus de cent semaines sur la liste nationale des best-sellers.

Il a d'ailleurs valu à son auteure le prix Trillium, remis par le gouvernement ontarien, qu'elle a partagé avec Margaret Atwood.

Le grand déplacement dont il est question ici est celui des pauvres paysans de l'Irlande catholique vers le nouveau continent. Ils ont quitté leur île famélique, où même les légendaires patates ne poussent plus, pour l'abondance et la virginité de l'Amérique. Il faut maintenant, en cette moitié du XIXe siècle, recommencer, ailleurs, une vie meilleure.

Les autres mouvements sont plus difficiles à tracer.

Ce sont ceux de l'esprit, de l'âme, de l'amour, du patriotisme, des vagues et du vent.

Le récit de Jane Urquhart commence en 1840 sur une plage irlandaise. Mary, une jeune vierge, est retrouvée sur le corps mort d'un marin. On dit de la belle aux cheveux de feu qu'elle est possédée par un esprit venu de la mer. L'envoûtée, à la beauté torturante, est vite mariée. Elle délaisse les voix de la mer et se contente de mener la dure vie de ses semblables. Aussitôt son deuxième enfant né, une fille, elle abandonne le monde et retourne aux éléments violents de la nature, aux appels de la forêts et des eaux.

La fille de Mary, Eileen, est donc née en Ontario. On a vendu à son père et ses compatriotes des terres arides, stériles — on a vendu aux Irlandais des bouts de pays pauvres et secs. Aux Anglais, les terres riches et fertiles au bord des lacs et de la frontière américaine.

Les Irlandais s'éveillent et réclament leur dû par la bouche de leur sauveur, Thomas d'Arcy McGee, un des pères (réel) de notre Confédération, probablement assassiné après un discours en Chambre.

Eileen donne tout son amour à un des sympatisants de la cause. Un amour bref et fécond qui la laisse toute sa vie durant seule dans la nouvelle maison achetée au bord du lac Ontario. Exactement où se trouve sa petite-fille, Esther, maintenant vieille, regardant le pays de ses ancêtres rongé par le développement industriel. Esther, en ce moment, se souvient du récit de sa grand-mère, un récit de femme à femme, sur les femmes de cette famille. Elle connaît par coeur les poèmes, les chansons et les légendes qui ont traversé le continent avec ses aïeux.

Comme Jane Urquhart qui a reçu le même héritage des femmes de la famille.

La foudre et le sable raconte une histoire romantique et violente dans lequel tourbillonnent l'amour, l'histoire, la tradition et les légendes. Les éléments de la nature se déchaînent autant que les destinées tragiques de ces femmes. Elles sont belles, elles ont du caractère, de la volonté, elles sont de blanches sorcières qui privilégient la connaissance des herbes, des algues, le langage des oiseaux et des vents et la voix du coeur.

Jane Urquhart est poète.

Elle donne à son texte une écriture hautement lyrique, très métaphorique mais difficile à suivre par moments. Le récit aurait gagné en clarté et en force bien sûr si l'auteure était restée plus près des faits, avait tenu plus serré les événements contre l'histoire. Cela n'enlève rien aux moments sublimes, par ailleurs fort nombreux, sauf que le lecteur en perd des bouts. Il a l'impression qu'une partie du récit lui glisse entre les lignes. C'est très frustrant.

Malgré ces quelques faiblesses, *La foudre et le sable* demeure le très beau roman de ces femmes venues d'ailleurs.

LA FOUDRE ET LE SABLE, Jane Urquhart, traduit de l'anglais (Canada) par Anne Rabinovitch. Editions Albin Michel, Paris, 1995. 475 pages.

La vie comme si vous y étiez

ACHMY HALLEY
collaboration spéciale

■ L'écrivaine américaine Grace Paley est de ces êtres qu'on aimerait avoir pour voisins, avec lesquels on partagerait volontiers une tasse de café le dimanche matin sous la véranda, histoire de parler des petits riens de l'existence, des banals cataclysmes du coeur et de la décrépitude du quartier.

Auteure rare (elle n'a guère écrit plus de trois livres en cinq décennies), Grace Paley fait figure d'écrivain-culte aux États-Unis, vivant retirée depuis des années loin du New York populeux et authentique qu'elle se plaît à faire revivre dans chacun de ses livres.

Énorme changement de dernière minute, le recueil de nouvelles que publient aujourd'hui Les Éditions Rivages poche contient le meilleur de Grace Paley, qui côtoie souvent chez elle le chef-d'oeuvre. En dix-sept textes brefs, écrits d'une plume légère proche de la parole entendue dans le métro et des confidences de fin de soirée, l'auteure raconte avec brio la vie et les menus drames de femmes et d'hommes ordinaires dans le New York populaire des années soixante, un univers peuplé de mères célibataires qui se prostituent parfois pour arrondir les fins de mois, d'enfants décrocheurs, de militantes communautaires et de junkies repentis.

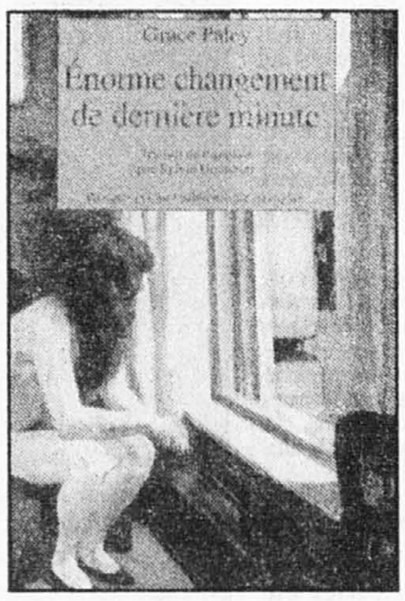
La marque de fabrique de Grace Paley dont les deux autres titres sont disponibles également chez Rivages (*Les petits riens de la vie*, *Plus tard le même jour*), c'est l'humour qui baigne chacune de ses histoires comme pour désarmorcer un instant le tragique et l'absurde du quotidien. Celui de cette femme dans la quarantaine qui croise son ex-mari devant la bibliothèque et prend soudain conscience que « moi aussi j'ai envie de quelque chose. Par exemple, j'ai envie d'être quelqu'un de différent. J'ai envie d'être la femme qui rapporte ses deux livres dans les quinze jours. J'ai envie d'être la citoyenne efficace qui fait bouger le système scolaire, celle qui écrit à la mairie pour exposer les problèmes de notre cher centre urbain. J'avais promis à mes enfants d'arrêter la guerre avant qu'ils soient grands »...

À chaque coup, en quelques phrases , Grace Paley touche au coeur des choses et des gens, comprend le désarroi de cette femme divorcée qui rend visite à son père à l'hôpital et s'embarque avec le chauffeur de taxi, de cette autre qui, en faisant son jogging dans les faubourgs crasseux de New York, se retrouve soudain encerclée par 300 Noirs qui l'invectivent.

Si Grace Paley est championne pour camper en quelques notations insolites personnages et situations cocasses, elle excelle dans les dialogues parfois crus mais jamais vulgaires à dynamiser ses nouvelles qu'on lit d'une traite comme ces histoires racontées dans un bar dont on veut connaître la fin avant de finir son verre.

Dans une des plus belles nouvelles du recueil (*Une Conversation avec mon père*), qui met en scène Faith, l'alter égo de l'auteur, que l'on retrouve dans plusieurs autres textes, le père de la narratrice lui demande : « J'aimerais que tu écrives une histoire simple une dernière fois, comme Maupassant en écrivait ou Tchekhov, comme toi tu le faisais avant. Simplement des gens que tu définis clairement, puis tu racontes ce qui leur arrive ».

C'est exactement ce qu'a réussi Grace Paley.



ÉNORME CHANGEMENT DE DERNIÈRE MINUTE, Grace Paley, traduit de l'anglais par Sylvie Granotier. Éditions Rivages poche, Paris, 1995. 224 pages.

Un Walt Disney qui fait plutôt bâiller

DOMINIQUE PAUPARDIN
collaboration spéciale

■ Henri Gourdin fait partie de ces auteurs qui s'autocritiquent dès les premières pages de leur livre. Dans un « Avertissement », il explique avoir voulu dépasser les détails chronologiques et la description des petits événements au jour le jour pour se concentrer sur l'enthousiame de Walt Disney, sa foi communicative, son charisme hors du commun. Et il ajoute :

« On lui pardonnera (au livre) donc quelques libertés : dialogues reconstitués, traductions non littérales, omission d'épisodes moins importants et peut-être une certaine légèreté ici et là dans la description ou l'analyse de l'oeuvre proprement dite. »

Un biographe qui s'excuse de son travail bâclé facilite la tâche du critique. Je m'incline donc devant le bon jugement d'Henri Gourdin dont le livre, s'il avait attiré mon attention sur son sujet, m'a finalement fait bayer aux corneilles. Car au-delà de la description des belles qualités morales de Walt, l'ami des bêtes, il n'y est question que d'argent, de producteurs véreux, de lutte pour le pouvoir, de syndicat, de chiffres. Bref, rien de bien constructif.

Et puis, chose étonnante car ce n'est certainement pas le but de la démarche, cette biographie sur le « bâtisseur de rêves » m'a surtout fait détester Walt Disney. Loin d'admirer l'ascension d'un petit gars de la province vers les plus hauts sommets d'Hollywood, j'ai surtout découvert qu'il était un despote talentueux et conservateur qui exploitait ses employés, méprisait les femmes et haïssait les juifs, les Noirs, les communistes et les syndicalistes. Enfin, tout ce qui bouge sur terre et ne ressemble pas à Mickey ou Cendrillon.

Walter Elias Disney voit le jour en 1901 à Chicago. Son père, Elias, est un fanatique religieux qui élève ses enfants dans l'austérité, le conformisme et le puritanisme. En 1906, toute la famille émigre sur une ferme, à Marceline. Elle y vivra trois ans, avant de retourner à la ville, « trois petites années qui vont marquer à jamais l'enfance... et le bestiaire de Walt Disney. »

Devenu un jeune homme ennuyeux comme la pluie (c'est moi qui le dis), Walt ne fume pas, ne boit pas et ne regarde surtout pas les filles. En 1918, il s'embarque pour la France dans le corps expéditionnaire de la Croix-Rouge. Après quelques fredaines, il retourne en 1919 à Kansas City où il décroche un emploi de dessinateur à l'agence Pesmen-Rudin.

Optimiste, ambitieux et sûr de son talent, il va bientôt monter sa propre affaire en association avec son ami Ub Iwerks. Après avoir laissé tomber sa compagnie, il décide d'aller tenter sa chance à Hollywood. Grâce à ses personnages d'animaux, ses constantes innovations techniques et son entêtement, il devient lentement mais sûrement « le roi du dessin animé ». Puissant et extrêmement riche, Walt se hisse à la tête de la plus grosse multinationale du tourisme et du cinéma en Amérique.

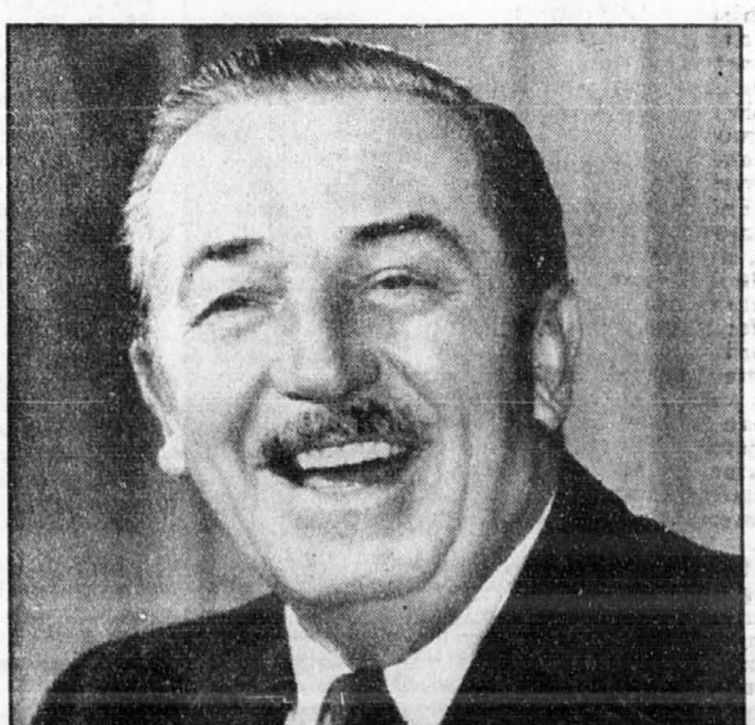
Mais non content de ses succès artistiques et financiers, il est un dictateur frustré et enragé qui en fait voir de toutes les couleurs à ses employés, à sa femme et à ses proches. Car entre temps, le prude Walt a épousé Lillian et leur vie sexuelle est un fiasco.

Le génie créateur quitte les biens matériels de cette terre le 15 décembre 1966, un an après avoir annoncé le projet Disneyworld et l'acquisition de terrains en Floride. Voilà, nous avons fait le tour de cette biographie.

Henri Gourdin, apprend-on en quatrième de couverture, est un « explorateur » qui a découvert l'Amérique et Walt Disney à l'occasion d'un long séjour en Floride. Il a voulu proposer avec ce livre « cette curiosité inédite : un regard européen sur ce personnage si éminemment américain. »

Les lecteurs qui s'intéressent à la vie et l'oeuvre de Disney devraient plutôt consulter la biographie sommaire proposée à la fin de l'ouvrage. Les regards américains de son premier biographe Bob Thomas ou de sa fille qui a publié des entretiens accordés par son père au journaliste Pete Martin pourront amplement les satisfaire.

WALT DISNEY BÂTISSEUR DE RÊVES, par Henri Gourdin, Domens-Asphodele, Pézenas. 1995, 245 pages.



Walter Elias Disney

Tout en lisant...

Alphonse Boudard : deux mères et leur fiston



JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Alphonse Boudard, c'est ce mauvais garçon qui amusa les Français (et les lecteurs que l'argot, mais le plus pur des argots, ne rebute pas) en écrivant des livres où il racontait ses petits faits de résistance, ses prisons, son reclassement (comme on dit) dans une société d'après-guerre et de forte consommation. Le mauvais garçon pas repenti du tout. Le bougre repenti, mais à peine.

Le voici qui nous offre un roman (super autobiographique) dans lequel il s'en va plus loin, en arrière, à la recherche d'une enfance aussi rude que piquante : il a eu deux mères, une biologique et une d'adoption. Toutes deux fantastiques. Il nous laisse le soin de les juger, d'en préférer une, ou l'autre, dans cette langue verte, et verdoyante, qui ne peut faire que nos délices.

Quant à lui, il ne choisit pas. Deux amours. C'est un livre d'amour, et d'aventures. C'est superbe, vous verrez.

Le mieux, pour voir, c'est que je le cite. À peine commenté, pour vous situer.

« Comment vous amener ça, au naturel ? Nous en sommes tous là, à démêler notre enfance... Tout est biaisé, revu, recharmé. Si on pouvait retourner vraiment dans les décors d'autrefois, sûr qu'on serait déçu, qu'on n'y tiendrait pas vraiment. L'enfance, c'est un paradis perdu qu'on recherche toujours, qu'on ne retrouve jamais, qui n'existe pas. Il faut rester seul avec ses rêves... La sagesse. »

La mère adoptive : Blanche. Une paysanne, une vraie. En sabots à véritable odeur de fumier. Et la vie au village, et les jours de ferme, et les jours de foire :

« L'animation, les charrettes, les commères en fichu, les marchands ventripotents... les piaillements... les meuglements... tout le concert des bestiaux. On s'arrêtait chez la mercière, une vieille pomme ridée au milieu d'un noir magasin. »

Et la mère Péguy (eh oui, il n'y a pas que les poètes qui s'appellent Péguy). La culottière, la ravaudeuse. Lui, pendant ce temps, il va au jardin, « chiper quelques petits pois, pour les manger crus... un régal ! ». Seuls ceux qui ont mangé des petits pois crus d'un jardin du bord de Loire apprécieront.

* * *

Blanche, l'amour parfait, l'amour total. Avec son rustaud de mari, et la trâlée d'enfants :

« Pourquoi n'avaient-ils pas de mômes à eux ? Sans doute que l'un des deux était stérile. Ça arrive même chez les ruraux. Si Blanche prenait en nourrice des mômes de toute sorte, c'était bien sûr pour le petit bénef qu'elle en tirait des parents ou de l'Assistance, mais elle devait aussi de cette façon combler un vide ».

Alors parfois, arrivait à la ferme la « jolie dame parfumée ». Mauvais parfum de Paris et d'ailleurs. Celle qui se chercha toute la vie un protecteur fortuné, un bonhomme pas si mauvais, après tout, avec voiture de luxe si possible, un bonhomme à plusieurs exemplaires. Le protecteur toujours recommencé. Bientôt, bientôt, la maman vraie, presque inconnue, emmènerait peut-être son petit Alphonse. Ouais...

Cela finit par arriver, pourtant. Voilà notre gosse à Paris, chez la grand-mère. Un autre numéro, la grand-mère. Elle avait épousé un autre Alphonse, Alphonse Premier. Une sorte d'inventeur farfelu dont l'histoire à elle seule ferait (et fait) un roman :

« Il avait la bougeotte, des ambitions excessives... Il était aussi joueur. Et toujours en balade. Décédé à Montevideo (!) juste avant la guerre. La grand-mère se place comme domestique. Chez un général ! »

Réflexion de notre Alphonse (Alphonse II) :

« Cette belle époque dont on nous serine le french cancan, si on n'était pas du côté du manche fallait se la transpirer, à la glèbe, l'usine, la mine ou en de multiples larbineries. Les nantis s'en donnaient dans des proportions incroyables, fallait donc que les autres, la sordide populace, on la dresse dès son plus jeune âge. Toute une curaillerie s'y employait ».

Ça l'Alphonse, il n'aime pas les curés ! Auxquels à la ferme, déjà, on criait « croa, croa ». Il n'aime pas non plus les flics, auquels bientôt il devra se frotter. En tôle.

* * *

De temps en temps, on revoit sa mère. Il y a un chapitre intitulé « Mademoiselle ma mère », qui est proprement sublime. C'est à la fois du Céline et du Léautaud (pour *Le Petit Ami*) :

« Un après-midi, un dimanche, ma mère m'a emmené chez Paulette, dans le Ve, près du Jardin des Plantes... » chez Paulette, c'est fermé, on ne travaille pas (jamais le dimanche). Mimi, Cathou, Loulou, sont là, tranquilles, et on boit le thé, et on sert les petits gâteaux. Et du chocolat pour le petit gars...

* * *

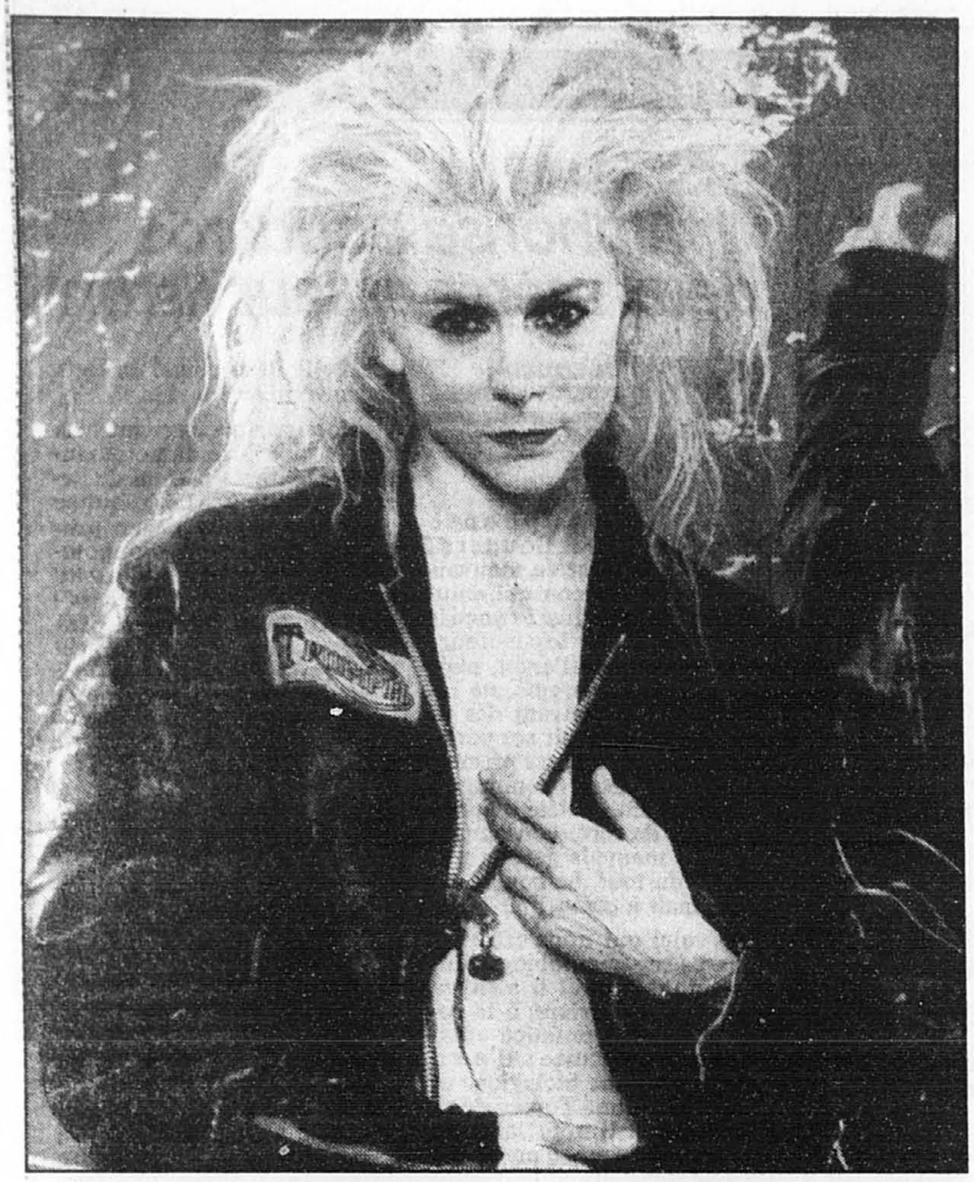
Et puis c'est la guerre. L'Occupation. Le marché noir (eh oui). Les truandages. Les casses... La prison... Pour faire bonne mesure, la tuberculose, le sana...

Lui, après tout cela, ce qu'il veut, c'est écrire. Se sauver par l'écriture. Ce qu'il fera.

C'est ainsi que nous avons un écrivain, un vrai, qui ment sans doute comme tous les autres, qui brode et colore, et dore, et s'amuse. Inimitable. La manière des grands.

MOURIR D'ENFANCE, Alphonse Boudard. Éditions Robert Laffont, Paris, 1995. 253 pages.

ARTS ET SPECTACLES



Louise Lecavalier : « Comme il n'est pas vraiment dans ma nature de violenter les gens, j'ai donc dû m'entraîner à la boxe pendant deux mois ! »

Louise Lecavalier à Hollywood

La muse d'Edouard Lock joue les gardes du corps aux côtés d'Angela Bassett et de Ralph Fiennes dans Strange Days

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

■ Au coeur des images tumultueuses et foisonnantes de *Strange Days*, le brûlot incendiaire de Kathryn Bigelow, une crinière blonde et anarchique déchire l'écran.

C'est Cindy « Vita » Minh, personnage physique et violent, garde du corps du méchant de service du film.

On croit reconnaître les traits de Louise Lecavalier sous le maquillage sans en être tout à fait certain. Ce n'est, en fait, qu'au générique de fin qu'on nous donne la confirmation que la muse d'Edouard Lock et vedette de la troupe *La la la human steps* incarne effectivement cette créature au visage exsangue.

Jointe en Europe où elle effectue présentement une tournée, Louise Lecavalier s'amuse de toute cette attention.

« À vrai dire, dit-elle, je suis surprise que vous m'ayez remarquée (!) parce qu'il s'agit d'un tout petit rôle. Je n'ai aucune idée du résultat final... »

Un rôle physique

Si la présence de Louise Lecavalier dans une grande production hollywoodienne a, de fait, quelque chose de surprenant, force est d'admettre que sa manière unique de bouger se fond à merveille dans le cinéma énergique et hyper-rythmé de Kathryn Bigelow.

« Je sais que la physicalité de notre travail (avec *La la la*) lui a beaucoup plu, explique-t-elle. D'ailleurs, la physicalité du personnage était déjà écrite dans le texte de façon extrêmement précise et tous les mouvements de bagarre étaient réglés d'avance. J'ai incidemment été assez surprise de constater que le moindre mouvement est expliqué dans le script et qu'il devient un élément incontournable dont quelqu'un est chargé d'en créer la chorégraphie.

« C'est donc surtout avec le coordonnateur des cascades que j'ai travaillé, poursuit-elle. C'est une relation qui, jusqu'à un certain point, ressemble à celle qu'on peut entretenir avec un chorégraphe. C'était très bien.

« L'équipe a surtout apprécié la vitesse avec laquelle je pouvais apprendre leurs mouvements et le professionnalisme dont je pouvais faire preuve dans l'aspect physique de l'entreprise. Mais un danseur qui, par définition, est habitué à retenir des séquences de mouvements n'a, normalement, pas de problèmes avec ce genre de choses. Par contre, ils s'attendaient à ce que je sois capable de me battre dès l'arrivée ! Comme il n'est pas vraiment dans ma nature de violenter les gens, j'ai donc dû m'entraîner à la boxe pendant deux mois ! »

Hollywood

Jusqu'à maintenant, le rapport qu'avait entretenu Louise Lecavalier avec le cinéma découlait directement de son métier de danseuse. *Le Petit Musée de Velasquez* de Bernar Hébert par exemple (dont elle n'est pas très satisfaite), ou alors un clip avec David Bowie.

« En acceptant un rôle dans un film qui n'est pas orienté vers la danse, je m'attendais, explique-t-elle, à une expérience totalement différente. Or, je me suis vite rendu compte que tout ça est très lié.

« Bien sûr, la production de *Strange Days* était énorme (leur budget de bas de nylon équivaut à peu près au budget total d'un film chez nous !) et c'est cette facette-là qui m'a le plus impressionnée.

« Toutefois, ajoute-t-elle, ma participation au film relève plus de l'ordre du vidéoclip. C'est en ce sens que Kathleen m'a convaincue de ne pas trop développer le personnage et d'exploiter le côté physique à fond. Je n'avais pas la même opinion qu'elle au départ mais j'ai compris qu'elle avait peut-être raison parce qu'on ne peut se permettre d'élaborer une véritable complexité avec un rôle somme toute très secondaire.

« De toutes façons, je me voyais mal imposer ma vision des choses alors que je trouvais déjà extrêmement généreux de sa part d'offrir un rôle à quelqu'un qui n'avait jamais travaillé dans le cinéma américain. »

C'est aussi l'occasion de visiter le cinéma de l'intérieur et la possibilité de travailler avec des acteurs comme Ralph Fiennes et Angela Bassett qui l'a séduite dans le projet.

« Je me suis trouvée dans le sillage de ces gens-là pendant les deux mois que j'ai passé là-bas. Angela est très facile d'approche tandis que Ralph est très gentil mais laisse toujours planer une aura de mystère autour de lui, à l'image du personnage qu'il joue dans le film. J'ai particulièrement apprécié son travail. »

Bien que le film soit à l'affiche depuis un petit moment en Amérique, Louise Lecavalier ne l'a toujours pas vu.

« Je suis très curieuse ! Je le verrai dès que je rentre à Montréal. De toutes façons, j'ai aimé cette expérience au cours de laquelle j'ai beaucoup appris. Si des rôles intéressants s'offraient à moi, je recommencerais très certainement ! »

Le Presley des années 70 : gros, mais toujours en voix

Walk A Mile In My Shoes, The Essentials 70's Masters *clôt la trilogie entamée avec* The King Of Rock'n Roll, *et* From Nashville to Memphis, *ses prédécesseurs des années 50 et 60*

PHILIPPE REZZONICO
de la Presse Canadienne

■ Elvis Presley n'était plus dans les années 70 le phénomène rebelle de ses débuts ou la star du cinéma des années 60. Pour plusieurs, il était l'idole d'une autre génération qui n'avait plus grand-chose à voir avec une musique actuelle qui avait de nouveaux ténors.

Presley pensait sûrement un peu la même chose. N'ayant plus à justifier une rébellion sociale dont il avait été, un peu à tort, l'un des plus illustres porte-étendard, le King ne chantait plus que pour lui et une armée d'admirateurs irréductibles. Mais le poids des ans — et des livres en trop — n'ont jamais pu altérer cette formidable voix qui est demeurée sa carte de visite jusqu'à la toute fin.

Walk A Mile In My Shoes, The Essentials 70's Masters brosse le portrait du Presley des derniers milles, souvent vibrant, parfois pathétique, mais encore pertinent. Le coffret de cinq compacts clôt ainsi la trilogie entamée avec *The King Of Rock'n Roll*, et *From Nashville to Memphis*, ses prédécesseurs des années 50 et 60.

Toujours rockeur

Avec les Stones qui signaient *Sticky Fingers*, l'émergence des Black Sabbath et autres Steppenwolf, le rock de Presley semblait faiblard et dépassé aux yeux du jeune public. Les coups de force étaient certes moins nombreux, mais attention, le King n'avait pas mérité son surnom pour rien.

Burning Love, *Raised On Rock*, *T-R-O-U-B-L-E*, *Way Down*, *Cindy, Cindy*, *The Fool*, *Just A Little Bit*, *Polk Salad Annie*, etc..., la liste de titres rock contemporains est plus que substantielle. Reste que la grande force de Presley après 1970 résidait dans ce qu'on nomme aujourd'hui les « power ballads ». À ce titre, *The Wonder Of You*, *Tomorrow Never Comes*, *You Dont Have To Say You Love Me*, *An American Trilogy* et *Hurt* sont tout simplement grandioses.

Par le passé, Presley chantait l'amour, la romance et la joie de vivre propre aux adolescents et aux jeunes adultes. La rupture de son mariage va l'inciter à endisquer des pièces évocatrices de son propre échec. *Always On My Mind*, *You Gave My A Mountain* et la douloureuse *Separate Ways* où il explique mot pour mot à Lisa-Marie « pourquoi sa mère et son père ont dû se quitter », se revèlent parmi les plus grandes chansons de son répertoire.

Parmi les inédits, notons sept titres jamais publiés du King dont les excellents *It's Diff'rent Now*, *The Twelfth Or Never*, cette dernière en répétition, ainsi que *Lady Madonna* des Beatles et *Don't Think Twice, It's All Right* de Dylan lors de jams impromptus. La version studio de *My Way*, jamais mise en marché, et le défoulement collectif de *Stranger In My Own Home Town* sont également dignes de mention.

Thématique

Pour les deux premiers grands coffrets et les doubles CD *Command Performaces* (cinéma) et *Amazing Grace* (gospel), Ernst Mikael Jorgensen et Roger Semon avaient privilégié l'approche chronologique. Les deux maîtres-d'oeuvre de la mise à jour du catalogue du King chez RCA-BMG ont cette fois dérogé à cette procédure.

Les deux premiers CD proposent tous les 45-tours de l'époque, faces A et B, les deux subséquents portant sur le matériel studio de 1970 à 1977. L'étalement chronologique aurait certes été préférable pour mettre en lumière la progression musicale de cette demi-décennie. Cette politique de sélection nous impose aussi quelques faces B qui ne méritent certes pas le titre « d'essentielles ». À l'opposé des coffrets précédents qui comprenaient tous les titres enregistrés en studio, la quantité de la production des années 70 et le cinquième CD, consacré au matériel en spectacle, ont obligé Jorgensen et Semon à faire des choix évidemment subjectifs.

Bilan : en incluant les 13 titres de l'album *Elvis Country* (1971), on a mis de côté *If You Don't Come Back* et *Find Out What's Happening* de *Raised On Rock* (1973), *If I Were You* de *Love Letters From Elvis* (1971) et *Let Me Be There* de *Moody Blue* (1976). Plus que discutable. Heureusement, le CD en show valait le coup.

Vingt-sept sélections y figurent, dont les furieuses *Polk Salad Annie* et *Proud Mary* de *On Stage* (1970), l'entraînante *Suspicious Minds* de *Aloha From Hawaii* (1973) et des versions inédites de *Heartbreak Hotel*, *One Night* et *A Big Hunk O'Love*. Un CD passionné à l'exception d'une reprise ratée de *I Was The One* quand Elvis ne se souvient plus des paroles de son classique de 1956 et deux inédits ridicules, *Alla' En El Rancho Grande* et *Froggy Went A Courtin'*.

Eh oui, tout n'était pas parfait dans les années 70.



PHOTO PC

Elvis Presley : l'essentiel des années 70 sur un coffret de cinq compacts.



Le groupe punk-rock Pennywise sera au Métropolis jeudi soir prochain

PENNYWISE

Le temps, c'est du plaisir

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

■ Jeudi soir prochain, grand branle-bas de combat alors que le groupe punk-rock Pennywise occupera le Métropolis en totalité — les billets pour ce premier show de la formation californienne en terre québécoise se sont en effet envolés dans le temps de le dire.

« Plusieurs de nos chansons parlent de personnes précises dans notre vie, de situations précises que nous avons vécues, comme la mort d'un ami, l'école, un copain qui se drogue vraiment trop, etc., m'explique le très sympathique Jim Lindberg, chanteur et parolier du groupe, directement de la Californie du Sud. Je pense que c'est pour cela que beaucoup de gens, et certainement les plus jeunes, peuvent s'identifier à ce que nous chantons. Et comme en plus, nous le faisons sur des musiques très, très intenses, les gens en tirent une espèce de motivation, celle de vouloir réagir, de faire quelque chose, et au moins de gueuler, de se défouler ! »

Car Pennywise, comme de nombreux groupes hard et punk, essaient par tous les moyens de transmettre des messages positifs. Il est notamment énormément question du temps dans leur répertoire, et ce n'est pas un hasard si le troisième album du quatuor s'intitule *About Time* : « J'ai réalisé comme il était facile de perdre son temps et comme les gens ne se rendent pas compte de la brièveté de la vie, reprend Jim. C'est une des leçons que j'ai apprises de personnes plus âgées, notamment une de mes professeurs au cégep, qui nous a fait comprendre que la vie est courte et qu'à moins de sortir tous les jours de son trou, de s'amuser et de faire le mieux que tu peux dans les circonstances, tu gaspillais ta vie. Quand je vois du monde mous et flasques s'écraser devant la télé et se plaindre de tout, je me sens... désappointé ! En tout cas, moi, je ne suis pas comme ça ! »

De l'effet de la planche à roulettes sur la société

Ça non. Les quatre gars de Pennywise sont en effet des amateurs de planche à roulettes, de planches à neige et de surf ; ils n'hésitent d'ailleurs jamais à prêter une de leurs pièces pour illustrer les vidéos sur le surf, le patins à roues alignées, etc., et jouent régulièrement lors d'événements réunissant les amateurs de ces sports.

« Ça va justement dans le sens de ce que je te disais tout à l'heure, poursuit Jim. Je pense que les jeunes qui font de la planche à roulettes ou à neige ou des choses de ce genre ont du plaisir. C'est une façon de vivre extraordinaire. La plupart des *kids* viennent de familles séparées, et je pense qu'ils trouvent dans ces sports une espèce de réponse à toute l'incertitude, et cette réponse, c'est de s'éclater, de s'amuser le plus possible par soi-même, sans attendre après les autres.

« Et c'est une motivation incroyable. Tiens, par exemple, nous sommes allés donner un show à Portland. Il y avait là un paquet de patineurs de *roller blades*, mais aucune place pour patiner, rien ! Alors, ils se sont réunis, ils sont allés à la mairie, ils ont fait les démarches voulues pour obtenir les papiers nécessaires et se sont finalement construit un parc pour patiner juste sous l'autoroute. Je crois que les gens et surtout les jeunes doivent réaliser que la seule façon de faire pour que les choses se fassent, c'est de les faire soi-même. »

Extrêmement respectueux de son public (les fans n'ont qu'à écrire au fan club pour obtenir les partitions des chansons de Pennywise... traduite dans n'importe quelle langue !), la formation née à Hermosa Beach, Californie, se trouve en quelque sorte à incarner la seconde génération de punk-rock californien, entre Bad Brains et Green Day. Se sentent-ils un peu comme la crème dans les biscuits Oréo, écrasés par ces deux groupes-cultes : « J'adore la crème dans les biscuits Oréo, me répond Jim en riant. Non, nous ne nous sentons ni écrasés ni frustrés. Écoute, la plupart des groupes réussissent à peine à sortir un album et à vendre péniblement 500 exemplaires. Nous, nous avons signé un contrat avec la (fameuse) maison de disques Epitaph (où se trouvent aussi Green Day, Offspring et cie), et nous avons vendu près de 400 000 copies de notre dernier album (les deux premiers s'étaient écoulés à 200 000 exemplaires respectivement) ! Ce serait stupide d'être frustrés dans ces conditions, ce serait faire preuve d'ingratitude, tu ne trouves pas ? »

PENNYWISE, au Métropolis jeudi, avec Joykiller en première partie.

Francine Grimaldi

L'Halloween du Balattou



FRANCINE GRIMALDI
collaboration spéciale

L'Halloween c'est mardi. Qui remportera le prix du meilleur costume ? Ça serait quoi selon vous le « meilleur » costume ? Le plus épeurant ?

Des fantômes se promènent sur tous les écrans de télévision et des épouvantails tentent de semer la terreur partout depuis plusieurs jours déjà. Quel carnaval ! En tout cas on ne s'ennuie pas cette année pour l'Halloween. Si vous cherchez une façon originale, différente de vos habitudes, pour aller fêter mardi soir, je vous suggère le « Bal Touloulou » au **Club Balattou**.

Pour une quatrième année, les productions **Nuits d'Afrique** organisent ce bal carnavalesque du Mardi Gras typique de la Guyane pour notre Halloween au Balattou, et c'est bien plaisant. Ce sont les « Touloulous » (femmes masquées) qui choisissent leurs partenaires de danse. En Guyane, elles sont déguisées de façon à n'être reconnues de personne. Elles vont d'abord se costumer en secret, entre femmes c'est plus amusant, et leur identité demeure secrète même pour leur compagnon !

Les hommes n'ont pas à se déguiser pour aller au bal, eux. Dure épreuve pour les maris jaloux qui doivent respecter cette tradition « libératrice » ! Couvertes de la tête aux pieds et masquées en tout temps pendant le bal, les Touloulous changent leur voix, leur démarche, leur attitude habituelle et même leurs formes au moyens de prothèses. C'est une des rares occasions où toutes les couches sociales se retrouvent sous le même toit pour se divertir incognito. Les hommes invités à danser doivent obligatoirement accepter l'invitation, même s'ils sont accompagnés. Pour se déculpabiliser, un partenaire (de danse) qui se laisse séduire n'a qu'à dire avec assurance à sa mystérieuse Touloulou : « Je sais que c'est toi ma bien-aimée ! » pour pouvoir se permettre quelques audaces « non coupables », et vice-versa, et tout le monde danse ! Swing la bacaisse dans le coin . . .

Un jury vous observera et élira la Touloulou 95 selon les critères suivants : le plus beau costume, la capacité de conserver l'anonymat et d'inviter le plus grand nombre d'hommes à danser. C'est sympa, non ?

L'entrée au bal est gratuite pour les femmes, cela va de soi...



Barbara Hendricks

BARBARA HENDRICKS À MONTRÉAL

■ La célèbre **Barbara Hendricks** donnera un mini-récital à 22 h, mardi, à l'hôtel Vogue, invitée par Mme le juge **Andrée Ruffo** et **Bernard Kouchner**, du Bureau international des droits des enfants, à l'occasion de la première soirée-bénéfice réalisée au profit du Tribunal international des droits des enfants.

Pas de déguisement d'Halloween ! C'est une soirée de gala, animée par **Alain Stanké**. Donc, tenue de soirée. Surtout à ce prix de 300 $ par personne. Ce qui est réjouissant, c'est que la totalité du montant que vous allez verser sera remis au Tribunal en question.

La cantatrice, qui arrivera de Genève demain, doit enregistrer à New York mercredi mais, pour les enfants, elle a accepté de passer par Montréal et ne demande pas de cachet. De plus, c'est l'hôtel qui régale. C'est le cas de le dire car au menu il y a, entre autres régals : foie gras de canard du Québec au gros sel de Guérande... dos de saumon caramélisé... fricandeau de veau de lait avec légumes d'automne en croustade de polenta...

UNE IDÉE FORMIDABLE

■ Parlant de gala, j'ai trouvé formidable l'idée d'un concert « visuel » pour le concert-bénéfice de l'OSM, jeudi dernier à la PdA. Voulant souligner le 100e anniversaire du cinéma, l'OSM a joué gagnant en invitant un très grand acteur et musicien réputé dans le domaine du jazz comme du classique : **Dudley Moore**. Il a d'ailleurs interprété Gershwin et Mozart. Je ne sais pas si ce concert a été filmé par la télévision mais nous pouvions suivre « de près » le concert sur un écran géant, suspendu au-dessus de l'orchestre, et pour la première fois, le nom de chaque soliste était inscrit au bas du gros plan...



Bashar Shbib

UN QUI NE CHÔME PAS

■ Gros plan sur **Bashar Shbib** ! Il tourne son cinquième long métrage en un an, le dernier de sa série « thématique » sur les sens.

Cet été, il a tourné son film sur l'odorat : *The Perfumer*, avec le stand up comic **Jim Owen** (découvert au festival Just for Laughs) et **Diane Carlson**.

Cette semaine, il termine son film sur l'ouie : *Panic*, un scénario d'un ami allemand, **Harold Von Mass**.

Bashar a repris les vedettes de ses précédents films : Diane Carlson joue une romancière en mal d'inspiration. Elle est paniquée. Elle n'a que le week-end pour terminer un roman qu'elle n'a pas encore commencé. L'angoisse de la page blanche avant le fatidique « deadline ». Elle qui est très casanière normalement, part donc avec son magnétophone se promener en ville (ça se passe à Montréal). Dans les cafés, les librairies, elle enregistre les conversations des gens, et imagine leur histoire. La belle **Alexandra Woodward**, que Bachar avait engagé à Los Angeles comme vedette de son *Taxi To L.A.*, est revenue à Montréal pour jouer dans *Panic* l'alter ego très « glamorous » que s'imagine l'écrivaine !...

L'inépuisable Bashar Shbib va ensuite s'attaquer à son premier projet pour la télévision et tourner l'émission « pilote » de sa série jeunesse : *The Odd Squad*, écrite par 18 scénaristes !

Dix-huit ? Il est mort de rire : « Pour toucher les jeunes, j'ai fait appel aux connaissances et à la sensibilité de 18 jeunes scénaristes, des universitaires. Alors il est beaucoup question des drop-out dans les écoles. Cela ne sert à rien de faire la morale aux jeunes. Une femme leur propose de travailler " pour voir " ! Essayer ça la vie dehors sans diplôme, le marché du travail ; mais sans quitter l'école. Elle ouvre un bureau de " odd jobs " de fins de semaine. Elle leur offre de garder des enfants, de tenir compagnie à une personne âgée, de faire du ménage, de la peinture, etc., etc. En principe, ça sera une série de 13 épisodes de 30 minutes. »

Non, les acteurs ne sont pas encore approchés pour l'émission pilote. C'est donc à suivre...

DE TOUTES LES ETHNIES

■ S.O.S. : la présence de 500 figurants de toutes les ethnies sera requise pour le tournage de la dernière scène de la télésérie policière *Jasmine*, le jeudi 9 novembre prochain, de 6 h à 18 h. Alors si vous avez entre 18 et 35 ans et que vous êtes libres le 9 novembre (jour de la fête nationale du Cambodge, parlant d'ethnies !) entre l'aube et le coucher du soleil, vous pourrez travailler gratuitement, sous la direction de **Jean-Claude Lord**, mais vous aurez au moins une chance sur 500 de gagner deux voyages pour 2 pour différentes destinations. Les intéressés n'ont qu'à communiquer avec Angela ou Marcel au (514) 366-3182 ou 2807.

-Sur ce, bon dimanche. Évidemment, je suis une heure en retard. Avez-vous reculé l'heure sur vos montres et horloges, vous autres ?...

Les uns et les autres

Les westerns de Clint Eastwood

Clint Eastwood aime toujours les westerns. Il en a commenté quelques-uns pour le magazine *Première* et y est allé aussi de considérations sur quelques comédiens.



« C'étaient quand même de sacrés bonshommes. »

L'Homme qui tua Liberty Valance
de John Ford

❑ « Ce n'est peut-être pas le film de John Ford que je préfère, mais je l'ai choisi pour John Wayne et James Stewart. J'ai bien connu John, il venait régulièrement ici, à Carmel, lorsque son épouse participait à des tournois de tennis. Lui ne jouait pas, il préférait le bridge, et tout le monde était ravi qu'il soit là. Un moment, il a été question qu'on tourne ensemble. Il me disait : *Un de ces jours, kid, on devrait faire un film tous les deux.* Et moi, je lui répondais : *Ouais, ce serait une bonne idée.* Mais ça ne s'est jamais fait.

« Quant à James Stewart, il a toujours été extrêmement gentil avec moi. Je lui avais offert le rôle du grand-père dans *Honky Tonk Man*, celui qui fut finalement joué par John McIntire. Jimmy a refusé parce qu'il ne voulait pas jouer un grand-père. Je n'ai jamais pu le faire changer d'avis. À l'époque où je l'ai rencontré pour la première fois, je commençais à tourner à Hollywood, après mes westerns italiens. De sa voix inimitable, il m'avait dit que j'étais l'un des seuls à ressembler aux anciens, à ceux de la vieille école. C'était un sacré compliment... »

Le Trésor de la Sierra Madre
de John Huston

❑ « C'est sans aucun doute, et de loin, le film de John Huston que je préfère. Je peux le regarder trois soirs de suite sans me lasser. J'aime aussi beaucoup *African Queen*, surtout pour les relations entre Bogart et Hepburn. » Eastwood a fait *Chasseur blanc, Coeur noir* en hommage au tournage d' *African Queen*). Mais *Le Trésor de la Sierra Madre* reste pour moi le plus parfait de ses films.)

L'étrange incident
de William Wellman

❑ « Un film méconnu que j'ai toujours beaucoup aimé pour son sujet et sa manière de montrer la violence. J'ai rencontré Henry Fonda à plusieurs reprises mais on n'a jamais pu parler de cinéma. C'est dommage parce que j'adore quand les acteurs parlent de cinéma. Cela dit, il a toujours été très charmant avec moi. »

La vallée de la peur
de Raoul Walsh

❑ « Même si je connais bien Mitchum, ce n'est pas avec lui que j'ai pu parler de ses films. Il est très difficile d'avoir une conversation normale avec cet homme-là. Bob adore raconter des histoires et des anecdotes sur sa vie, il le fait d'ailleurs très bien, mais il finit toujours par s'égarer Et lorsqu'il s'agit d'évoquer un film ou un tournage, il devient expert dans l'art et la manière d'éluder le sujet. Il y a un autre western avec Bob que j'adore, c'est *Ciel rouge*, de Robert Wise. »

L'homme de l'ouest
de William Wyler

❑ « À l'époque, je tournais *Rawhide* aux studios de la MGM. Sur un plateau voisin, Gary Cooper était en train de tourner *Cargaison dangereuse*, qui est loin d'être l'un de ses meilleurs films. L'actrice mexicaine avec laquelle je jouais allait régulièrement lui dire bonjour et j'ai fini par aller me présenter à lui. Il n'a pas dit grand-chose d'autre que : *Cette fille a un beau châssis, non ?* On est tombé d'accord là-dessus. Wayne, Stewart, Cooper, Fonda..., c'étaient quand même de sacrés bonshommes. »

ZOOM



Vous êtes l'une des actrices françaises les plus convoitées par l'Amérique. Vous sentez-vous française ?

Juliette Binoche

« Plus je voyage, plus j'aime vivre a Paris. C'est la seule ville où je me sente vraiment libre, où il y a des amoureux. Des gens qui s'embrassent n'importe où. C'est merveilleux non ? Pourtant, comme la plupart des Françaises, j'ai des origines métissées. Ma mère est polonaise et flamande et mon père à demi brésilien ! »

Vogue

LES MOTS

FAIRE LE ZOUAVE

— Aujourd'hui, c'est une façon gentille et familière de dire *faire le guignol*. Naguère, cela signifiait *crâner*, peut-être parce que les zouaves avaient été fort remarqués. Ils portaient de larges culottes bouffantes aux belles couleurs, mais, loin d'être des pitres, ils étaient les soldats d'un corps d'infanterie française créé en Algérie en 1831, et se distinguèrent aux batailles de Crimée, de Palestro et de Magenta (Italie). Les premiers zouaves étaient kabyles, de la tribu Zouaoua, d'où vient leur nom.

POP-CORN

Le passeport universel

● Lars-Ingo Porges a eu l'idée plutôt séduisante de recenser sur Internet toutes les façons de dire « Je t'aime » dans le monde. Le serveur qu'il a créé est un véritable bain d'amour et une carte internationale des mots tendres.

Le Top ten des « Je t'aime » :

❑ Moi tomak bhal pau (indien)
❑ Kheu huk chau (laotien)
❑ Ja te lubjim (serbo-croate)
❑ Gosto De Ti, Porra ! (portugais)
❑ Ami tomaké walobashi (bengali)
❑ Wo ai ni (chinois)
❑ Gihigugma ko ikaw (philippin)
❑ Tangsinul sarang ha yo saranghee (coréen)
❑ Ua Here Vau Ia Oe (tahitien)
❑ Mena Tanda Wena Ngiyakuthanda (zoulou)

* * *

Max

● J'aime les filles plus intelligentes que moi, ce qui n'est franchement pas difficile à trouver.

Chris Isaak

● Les acteurs recherchent la même chose que les vampires, l'immortalité.

Antonio Banderas



La gémellité de Garcia

■ **Andy Garcia** incarne deux jumeaux dans la comédie, *Steal Big, Steal Little*, mais cette situation n'est pas sans lui rappeler un triste souvenir. « J'ai bien failli avoir réellement un frère jumeau, révèle-t-il. Je suis né avec un kyste à l'épaule et ma mère m'a affirmé que c'était un jumeau qui ne s'était pas développé, en précisant (elle a parfois tendance à exagérer) qu'il avait même de petits bras et de petites jambes. Il était de la taille d'une balle de baseball, et les chirurgiens en ont tout simplement fait l'ablation. J'ai toujours pensé que s'il avait vécu, nous aurions été très attachés l'un à l'autre... »

■ Les producteurs n'arrivent pas à trouver une partenaire à **Kevin Costner** pour son prochain film, *Tin Cup*, dans lequel il incarne un golfeur professionnel. **Demi Moore, Michelle Pfeiffer, Jessica Lange, Sharon Stone** et **Annette Bening** ont toutes poliment refusé. Le bruit court qu'après les récents citrons du héros de *Waterworld*, aucune actrice en vue ne veut courir le risque de partager l'écran avec lui.



Andy Garcia

■ Lorsque **Johnny Depp** arriva dans une galerie d'art de New York où étaient exposées de nombreuses photographies tirées de l'album que vient de publier **Kate Moss**, un visiteur lui demanda : « Quelle impression cela vous fait-il de vous trouver dans une pièce remplie de photos de votre amie ? » « J'avoue que c'est beaucoup moins excitant que de me trouver dans une pièce tout seul avec elle », répondit Depp.

■ **David Bowie** et sa femme, le mannequin **Iman**, ont eu pitié d'une admiratrice qui avait voulu prendre une photo d'eux, dans un restaurant huppé de Los Angeles, ce qui lui avait valu d'être mise à la porte par le directeur de l'établissement. Le couple suivit simplement la jeune femme à l'extérieur et lui laissa prendre toutes les photos qu'elle désirait.

■ Après avoir connu le succès dans les salles de cinéma, les magasins de disques et les librairies (ses scénarios sous forme de livres se vendent comme des petits pains), **Quentin Tarantino** a décidé de s'attaquer à de nouveaux domaines, dont celui de la publicité. Appuyés par *Miramax* (l'heureux et riche distributeur de *Pulp Fiction*), Tarantino s'apprête à créer une maison de production de films publicitaires qui s'appellera *A Band Apart Commercials*. Le réalisateur de *Pulp Fiction* a, en outre, l'intention de créer son propre label de distribution, *Rolling Thunder*, à travers lequel il révélera au public des réalisateurs méconnus d'hier et d'aujourd'hui.

■ **Julia Roberts** s'est associée avec une grande entreprise de produits de beauté pour mettre au point sa propre gamme de parfums. L'actrice travaille depuis six mois déjà à ce projet, dont le résultat s'intitulera peut-être *Scent Of A Pretty Woman*... mais jusqu'à maintenant, elle ne semble pas avoir trouvé une fragrance capable de traduire exactement sa personnalité.

■ **Naomi Campbell** ne dément aucunement les rumeurs qui circulent en Europe au sujet d'une très sérieuse liaison entre elle-même et le prince **Albert de Monaco**. On l'aurait même vue en train de regarder de vieux films de **Grace Kelly** sur vidéo, sans doute pour se familiariser avec le protocole qu'elle sera tenue d'observer si jamais les choses aboutissent à leur conclusion logique.

■ **Sylvester Stallone** avait insisté pour que les affiches annonçant la sortie de son film, *Assassins*, le montrent grandeur nature, tandis qu'on ne verrait que le visage de sa covedette, **Antonio Banderas**. Mais devant la popularité sans cesse grandissante de ce dernier, les producteurs ont décidé que les affiches en question lui accorderaient exactement la même importance qu'à Stallone, que cela lui plaise ou non.

■ Le prochain film de **Pam Anderson** portera, croit-on savoir, sur la vie de **Mae West**. Les amis de la fluette actrice lui ont fait remarquer en plaisantant qu'elle aurait besoin d'un implant mammaire si elle voulait rendre justice à la plantureuse comédienne. Pam, qui ne plaisante pas avec sa santé, a rétorqué que le jeu n'en valait pas la chandelle et qu'un rembourrage au bon endroit suffirait amplement.

■ Peu de gens savent sans doute que **Brad Pitt**, avant que ne soit lancée sa carrière d'acteur, se déguisait tous les soirs en un énorme poulet et se tenait en faction devant un restaurant *Pollo Loco* de Los Angeles, où il incitait les passants à entrer se régaler.

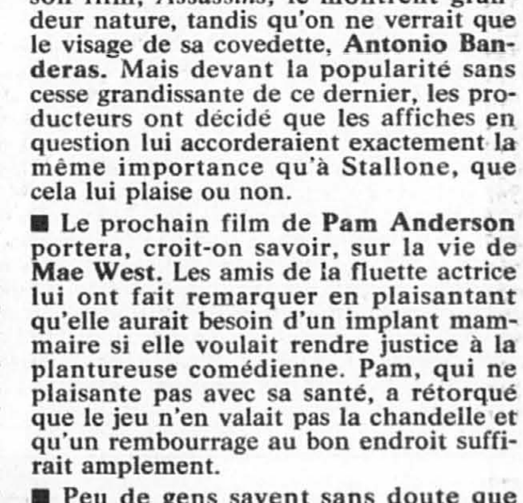
SOURCES : Star, Enquirer, Studio, Globe

Quinze ans d'union

Les 15 années de mariage de Jay et Mavis Leno prouvent, jusqu'à maintenant du moins, que les extrêmes s'attirent. Mavis lit tout ce qui lui tombe sous la main, tandis que Jay a la lecture en horreur et préfère travailler dans son garage, où il a réuni une splendide collection de vieilles voitures.

Mais ils ne se disputent jamais, car ce sont d'excellents amis et chacun a appris à respecter les goûts de l'autre. En fait, Leno a une telle confiance dans le jugement de sa femme qu'il lui soumet toujours les plaisanteries qu'il se propose de lancer à son public et qu'il ne les utilise que si elle rit.

Les déplacements que Leno effectue constamment seraient suffisants pour mettre n'importe quel mariage à dure épreuve, si bien que le couple a décidé, il y a plusieurs années déjà, de voyager ensemble. « Je l'appelle à toute heure du jour ou de la nuit n'importe où en Amérique du Nord, souligne un vieil ami de Jay, et la seule femme qui réponde jamais au téléphone est Mme Leno. Pas mal par les temps qui courent ! »



Mavis et Jay Leno



DENIS LAVOIE

Têtes d'affiche

Adressez vos communiqués à:
Têtes d'affiche
La Presse
7, rue Saint-Jacques
Montréal H2Y 1K9

Quand l'hiver frappera à nos portes, des familles démunies seront là pour dire merci. Merci ! à ceux qui auront fait preuve de générosité en donnant un manteau chaud qui traîne au fond d'un placard, des bottes ou des mitaines à l'oeuvre des Glaneuses. Car Les Glaneuses viennent ainsi en aide aux démunis, immigrants, jeunes et vieux dans le besoin, depuis plus de 40 ans. Les Glaneuses dépannent des familles et leur offrent un accueil chaleureux à leur entrepot. On y trouve de quoi se meubler et se vêtir à petit prix, et dans certains cas gratuitement. Tout cela n'est possible que par une chaîne d'entraide qui commence par un don de chacun d'entre nous. Les Glaneuses logent au 3944, Place Jeanne-d'Arc et vous prient de leur donner tous les meubles et vieux vêtements que vous n'utilisez plus. Renseignements : 524-2496.

○



Louis Tanguay

■ Forum québécois de la philanthropie, les 6 et 7 novembre, à l'hôtel du Parc, sous le thème : La philanthropie : annuelle ou vivace ? Une vingtaine d'ateliers exploreront les avenues suivantes : techniques de base, carrières et professions, intérêts particuliers, histoires vécues et techniques avancées. Deux ateliers se pencheront également sur le vécu régional. Le président d'honneur de ce 6e Forum de la philanthropie est ***Louis Tanguay***, président et chef de la direction des services locaux de Bell. Renseignements : 274-1650.

○

■ L'Ordre des traducteurs et interprètes agréés du Québec tiendra son congrès annuel le 3 novembre, à l'hôtel du Parc, sous le thème : Du culte de la performance à la connaissance de soi. L'exercice de la traduction, de la terminologie et de l'interprétation connaît de profonds changements et impose de nouvelles exigences, le congrès offrira donc l'occasion de découvrir la capacité d'adaptation de chacun des membres de l'Ordre. Coût : 160 $. Renseignements : 845-4411.

○



Guy Piché

■ Deux belles voix qui se font nos ambassadeurs sur les scènes du monde entier, la soprano ***Claire Gagnier*** et le ténor ***Guy Piché*** ont accepté de se joindre aux autres membres du jury de la Fondation abbé Charles-Émile Gadbois (FACEG). Cette fondation, dont le but est d'encourager l'art vocal et le rayonnement de la culture canadienne-française, célébrera l'an prochain son 10e anniversaire. Depuis sa création, elle a attribué plus de 250 bourses totalisant plus de 142 000 $. Renseignements : FACEG, 68, boulevard Saint-Joseph Ouest, Montréal (Québec) H2T 2P4. Tél. 288-1233.

○

■ Changement de date pour l'Encan art-biomed qui devait avoir lieu ce 29 octobre et aura plutôt lieu le 19 novembre. Cet encan d'oeuvres d'art se tiendra donc à 13 h 30, dans le hall d'honneur du pavillon principal de l'Université de Montréal. On y offrira des oeuvres de ***Jordi Bonet***, ***Stanley Cosgrove***, ***Ozias Leduc***, etc. Les profits réalisés serviront au développement et à la recherche au département de microbiologie et immunologie de l'Université de Montréal. Renseignements : 343-6111, poste 3172.

○

■ Dernière occasion aujourd'hui, d'admirer les oeuvres de ***Micheline Dionne*** et de contribuer à l'oeuvre de la Fondation jeunesse 2000. En effet, une partie des profits de la vente des tableaux ira à la Fondation, qui vient en aide aux jeunes de 13 à 27 ans. Rappelons par la même occasion que c'est le 6 décembre, sous la présidence d'honneur de ***Lino Saputo***, président et chef de la direction du Groupe Saputo, que se tiendra le dîner-bénéfice de la Fondation jeunesse 2000, au Westin Mont-Royal. Coût : 135 $. Renseignements : 844-2335. Quant à l'exposition des oeuvres de ***Micheline Dionne***, elle se déroule de 13 h à 21 h, aujourd'hui, à la Maison des arts de Laval, au 1395 de la Concorde Ouest. Renseignements : 844-2325.

○

■ Le dîner-dansant des Auxiliaires de l'Hôpital général de Montréal aura lieu cette année le vendredi 3 novembre, à la salle de bal de l'hôtel Château Champlain, à compter de 19 h 30. Coût : 150 $ (90 $ pour les 30 ans et moins). Renseignements : 487-1960 ou 989-7640.

○



Lise Lebel

■ Le souper-spaghetti au profit de la Fondation du centre hospitalier Jacques-Viger (établissement de soins de longue durée pour personnes âgées) aura lieu le mercredi 22 novembre, sous la présidence d'honneur de l'animatrice de télévision ***Lise LeBel***. Les profits de ce souper bénéfice serviront à acheter des fauteuils roulants motorisés. Tirage de prix de présence. Cette activité se déroulera à l'hôpital même, 1051, rue Saint-Hubert (angle boulevard René-Lévesque). Le tout débutera par un cocktail servi à 18 h, dans l'ancienne chapelle, le mercredi 22 novembre. Coût : 15 $. Renseignements : 842-7181, poste 301.

○



Gilles Beauchamp

■ Chirurgien général et thoracique à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont depuis 1979, également professeur titulaire de clinique au département de chirurgie de l'Université de Montréal depuis 1991, le docteur ***Gilles Beauchamp*** vient d'être nommé chef du département de chirurgie de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont. Le docteur ***Beauchamp*** est président du comité d'examen de sciences de base en chirurgie et examinateur en chirurgie thoracique au Collège Royal.

○

■ Depuis 23 ans, ***Gilles Gaudet***, un policier de la Communauté urbaine de Montréal, a fondé et dirigé plusieurs chorales. Son loisir l'a amené, cet été, à donner des spectacles jusqu'en France. Évitant de se mettre à l'avant-scène, le policier dont les congés sont mis au service de la chanson québécoise, s'est refusé à ce qu'on le présente en photo, chose plutôt exceptionnelle. Aujourd'hui, c'est comme directeur de la première chorale francophone à prendre racine dans l'Ouest de l'île, le choeur Bizaillon de l'île Bizard, qu'il a réussi à remporter le deuxième prix du Festival de chorales de Montréal, ce qui a permis au choeur de se produire sur les scènes de France. Le répertoire de cette chorale se compose essentiellement de chansons populaires, avec des titres de ***Félix Leclerc***, de ***Roch Voisine***, des Beatles et de ***Gerry Boulet***. La force du choeur Bizaillon réside dans tous ses membres, dont la présence sur scène ajoute une note dynamique aux chansons, de laisser entendre le policier de la CUM ***Gilles Gaudet***, qui trouve dans la direction de chorale une occasion d'oublier les soucis quotidiens de son difficile métier.

○



Premier versement d'un don à l'UQAM

Gilles Barry (au centre) vice-président, direction du Québec, de la Banque de Montréal, remettait récemment le premier versement d'une contribution de 200 000 $ à la campagne de financement de l'UQAM. L'entourent, le recteur de l'Université, Claude Corbo (à gauche) et Guy Berthiaume, directeur général de la Fondation de l'UQAM.

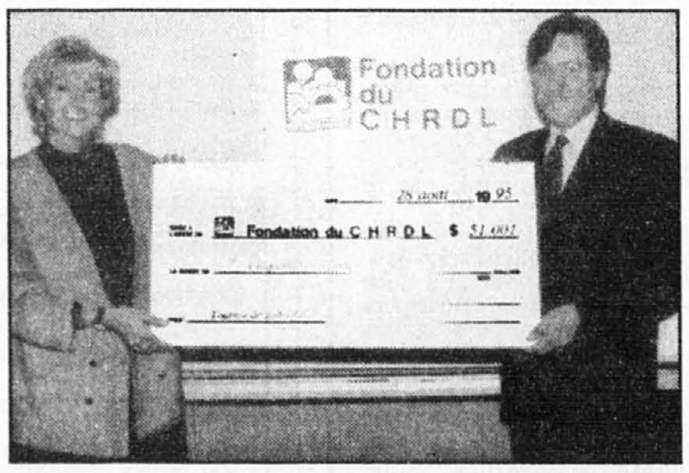


Don de 120 000 $ à St. Mary's

Le vice-président Michel Turgeon, de ;a Banque de Montréal, remet un chèque de 120 000 $ à l'hôpital St. Mary's. John D. Thompson (président de la campagne), Madeleine Saint-Jacques et le docteur Constant Nucci (directeur général de l'hôpital), ont accepté le don avec bonne humeur. Les dons déjà reçus dépassent les 10 millions.

Joliette: 51 000 $ pour l'hôpital

La Fondation du centre hospitalier régional de Lanaudière (Joliette), tient à souligner les beaux efforts de ses bénévoles, qui ont amassé 51 001 $ lors du tournoi de golf bénéfice de la Fondation. Ce succès est dû également à Me Robert Gagnon, agissant comme président d'honneur, et Joëlle Perreault, responsable du comité organisateur.





Megatech Electro décroche le Grand Lauréat Or de la Banque Nationale

Megatech Electro inc., une entreprise de Grand-Mère spécialisée dans la conception et la fabrication de produits électroniques et électriques pour véhicules à moteur, a été nommée Grand Lauréat Or du programme Les PME de la Banque Nationale. L'Argent est allé à Doucet Machineries, de Daveluyville, tandis que Les Consultants Genicom, de Montréal, a remporté le Bronze. Le président de la BN, M. André Bérard, félicite les trois lauréats: Yvan Lafontaine et Larry St-Pierre pour l'or; Elieude Pelletier et Gilles Doucet pour l'argent et Robert Carrier pour le bronze. Ce soir, à 22 heures, au réseau TVA, une émission spéciale intitulée «Gagner à entreprendre» et animée par Guy Mongrain rendra hommage aux lauréats.



Roger Dionne

■ La Fondation La Clairière, qui a pour mission de venir en aide à la jeunesse mésadaptée, vient, par l'entremise de son président ***Roger Dionne***, de faire don de 11 382 $ au Centre des jeunes Saint-Sulpice. ***Roger Dionne*** a par la même occasion annoncé à la présidente du Centre des jeunes, ***Diane Halley***, que la Fondation s'engageait à verser au Centre la moitié des revenus de sa loto-voyage. Le Centre des jeunes offre des services d'accueil, d'écoute et d'information aux jeunes de 6 à 17 ans. Le Centre des jeunes Saint-Sulpice est implanté dans trois groupes d'habitations à loyer modique du quartier Ahuntsic : les habitations Saint-Sulpice, André-Grasset et Meunier-Tolhurst.

○

■ La prochaine Conférence Augustin-Frigon de l'École polytechnique de Montréal (mercredi 1er novembre, 11 h 30, amphithéâtre Bell de Polytechnique) sera l'occasion de célébrer le 25e anniversaire de l'Institut de recherche d'Hydro-Québec. Pour marquer ce fait, la direction de Polytechnique a choisi comme conférencier ***Bernard Picinbono***, directeur de l'École supérieure d'électricité de France. Il traitera d'une question qui en intéressera plus d'un : L'Europe des universités et l'avenir de la langue française (ou les problèmes qui surgissent pour assurer l'avenir du français dans la communauté universitaire et la recherche scientifique). Renseignements : 340-4160.

○



Patrick Guay

■ L'Ordre des médecins vétérinaires du Québec a choisi d'attribuer sa médaille de Saint-Éloi (pour honorer une carrière de qualité, ayant rayonné dans la profession et le public) à ***Patrick Guay*** qui se consacre à l'enseignement et à la recherche (thériogénologie), à la Faculté de médecine vétérinaire depuis 35 ans. Le lauréat a facilement été désigné par le comité de reconnaissance du mérite de l'Ordre, son dossier attestant de son engagement profond pour sa profession.

○

■ La nouvelle équipe de direction de la Société des diplômés d'Oxford et Cambridge de Montréal apporte un nouveau dynamisme à cette association d'anciens de ces deux grandes universités britaniques. On a poussé le souci de communication avec les membres jusqu'à produire un bulletin d'information en français, comme en anglais. La prochaine rencontre, consistant en un cocktail pour saluer la venue de l'automne, se déroulera à la Montreal Badminton and Squash Club (3305, Atwater Avenue) de 18 h à 20 h, le mercredi 8 novembre. Coût : 13 $. Renseignements : 932-4015 ou 933-1240.

○



Pierre Bibeau

■ La Fondation du Festin de la Saint-Hubert remettra les profits de son Festin de la Saint-Hubert à la Société pour les enfants handicapés du Québec. Mise sous la présidence d'honneur de ***Pierre Bibeau***, directeur général de la Société du parc des îles, cette fête gastronomique de gibier aura lieu le vendredi 24 novembre, à compter de 18 h, au Château royal de Laval. Le président d'honneur, ***Pierre Bibeau*** a été invité à choisir l'oeuvre humanitaire qui bénéficierait des retombées de cette activité (35 000 $ l'an dernier) et il a choisi la cause des enfants handicapés. Renseignements : 937-6171, poste 219

○

À mercredi

SPECTACLES

Salles de répertoire

AMARCORD
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.
AMATEUR
Cinéma du Parc (3): 14 h.
APOLLO 13
Cinéma du Parc (1): 16 h 30.
BATMAN À JAMAIS
Paradis: 21 h 35.
CAMÉRAS D'AMÉRIQUE LATINE
Cinéma ONF: 13 h, 15 h.
CASPER V.F.
Paradis: 15 h 10.
CHUTE LIBRE
Cinéma du Parc (3): 16 h 15.
CONGO
Cinéma du Parc (1): 14 h 30.
CONGO V.F.
Paradis: 19 h 15.
COOK (THE), THE THIEF, HIS WIFE AND HER LOVER
Cinéma du Parc (1): 21 h 30.
ESPÈCES
Paradis: 21 h 25.
FOLIE DES CRINOLINES (LA)
Cinéma Parallèle: 21 h 15.
GINGER AND FRED
Conservatoire d'art cinématographique: 21 h 15.
IMAX - LES AILES DU COURAGE - AFRICA LE SERENGETI
Vieux-Port de Montréal: 12 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 21 h; 10 h 15, 19 h (version anglaise)
INDIEN (L') DU PLACARD
Paradis: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10.
JARDIN OUBLIÉ (LE) - LA VIE ET L'OEUVRE D'ALICE GUY-BLACHÉ/GREATER LOVE HATH NO MAN/HIS MOTHER'S HYMN
Cinéma ONF: 20 h 30.
JUGE DREDD V.F.
Paradis: 17 h 20, 21 h 30.
LISBONNE STORY
Cinéma Parallèle: 16 h 30, 19 h.
LITTLE ODESSA
Cinéma de Paris: 19 h 15.
LOST GARDEN (THE) - THE LIFE AND CINEMA OF ALICE GUY-BLACHÉ/GREATER LOVE HATH NO MAN/HIS MOTHER'S HYMN
Cinéma ONF: 18 h 30.
MARCHE OU CRÈVE
Paradis: 19 h 10.
NO SMOKING
Cinéma du Parc (3): 21 h 15.
OPÉRATION DUMBO
Paradis: 13 h, 19 h 20.
PARTY GIRL
Cinéma de Paris: 17 h, 21 h 30.
POCAHONTAS V.F.
Paradis: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15.
PULP FICTION
Cinéma de Paris: 14 h.
ROCKY HORROR PICTURE SHOW (THE) (HALLOWEEN COUNTDOWN)
Cinéma de Paris: minuit.
ROYAUME (LE) OU L'ASILE
Cinéma ONF: 20 h 45.
SMOKING
Cinéma du Parc (3): 18 h 30.
TROIS COULEURS: BLEU
Cinéma du Parc (1): 19 h 15.
WHO'S COUNTING ? MARILYN WARING ON SEX, LIES AND GLOBAL ECONOMICS Cinéma ONF: 18 h 45.
WORLD'S BEST COMMERCIALS
Cinéma du Parc (2): 15 h, 19 h 15.

Musique

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
L'Arsenal à musique (spectacle audio-visuel pour enfants): 14 h.
UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall)
Henriette Schellenberg, soprano, et Daniel Lichti, baryton. Au piano: Leslie De'Ath. *Italienisches Liederbuch* (Wolf). Ladies' Morning Musical Club: 15 h 30.
PLACE DES ARTS (Piano Nobile)
Chantal Rémillard, violoniste, et Geneviève Soly, clavecciniste. Bach, Handel. Sons et brioches: 11 h.
CHÂTEAU RAMEZAY
Anne-Marie Seager, mezzo-soprano. Lieder et airs d'opéra: 13 h 30, 14 h 30 et 15 h 30.
GRAND SÉMINAIRE
Olivier Vernet, organiste. Guilain, Piroye, Calvière, Corrette, Benaut, Balbastre. Entrée libre: 15 h.
UNIVERSITÉ CONCORDIA
Ensemble de musique de chambre. Brahms, Vivaldi, Mozart, Fauré: 20 h.h

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Les trois soeurs, de Anton Tchekhov. Mise en scène de Yves Desgagnés. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 20 h 30.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Fragments d'une lettre d'adieu lus par des géologues, de Normand Chaurette. Mise en scène de Michèle Magny. Avec Jean-François Blanchard, Daniel Brière, Éric Cabana, Mireille Deyglun, Michel Laperrière, Jacques L'Heureux et Denis Tran-Van-Mang: 20 h.
NCT - SALLE FRED-BARRY (4353 e., Ste-Catherine)
Voyage au bout de la nuit, de Wajdi Mouawad, d'après l'oeuvre de Louis-Ferdinand Céline. Jeu., ven., sam., 19 h; dim., 14 h.
ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Albertine, en cinq temps, de Michel Tremblay. Mise en scène de Martine Beaulne. Avec Sophie Clément, Sylvie Drapeau, Élise Guilbault, Andrée Lachapelle, Monique Mercure et Guylaine Tremblay. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 5 novembre.
LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
Le cadeau de Victoire, de et avec Suzanne Marier. Mise en scène de Frédérique Collin. Dim.: 15 h.
THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
Et Vlan dans la gueule, avec le groupe Audubon: 20 h.
ESPACE TANGENTE (840 e., Cherrier)
Collectif P'tites Géantes, avec Sandra Parenteau et Nathalie Valiquette: 20 h 30.
CENTAUR (453, St-François-Xavier)
Take the floor, de Susan Pam-Grant et DJ Grant. Mise en scène de Lara Foot Newton. Avec Molly Seftel, Mark Hoeben, Joss Levine, Basil Appolis et Glida Blacher. Du mar. au sam., 20 h; dim., 19 h; mat., sam., 14 h.

Pour Enfants

MAISON-THÉÂTRE (255 e., Ontario)
La Bonne Femme, de Jasmine Dubé. Mise en scène de Martin Faucher. Présentation du Théâtre Bouches Décousues. Sam. et dim., 15 h. (4 à 8 ans)

Variétés

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Misery, d'après le roman de Stephen King. Mise en scène de Simon Moore. Avec Annie Walkie, Deborah Lobban, Paul Sheldon et Michael Rudder. Du mar. au dim., 20 h.
THÉÂTRE DES VARIÉTÉS (4530, Papineau)
Patrick Huard: 20 h.
LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Match d'improvisation avec la Ligue des Cravates: 20 h 30.
L'AIR DU TEMPS (191 o., St-Paul)
Benoit Charest, Ron Séguin, Rémi Bolduc, Ben Mohder et Kelly Walleson: dès 21 h 30.
QUAI DES BRUMES (4481 St-Denis)
Jean-Alain Tremblay: 21 h 30.
AU HASARD (803 e., Ontario)
John McGale: dès 17 h 30.
PORTÉ DISPARU (957 e., Mont-Royal)
Théâtre Serge Hamelin: 20 h.
ZINC (1148 e., Mont-Royal)
L'Enfer Polaire: 21 h.
CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Trio Mario Stinzani: 21 h.
LES ATRIUMS (870 e., de Maisonneuve)
Groupe Antidote: 21 h.
VOLTAIRE (11 o., Prince-Arthur)
Honeymakers: dès 21 h.
LA VIEILLE FRANCE (52 o., St-Jacques)
Walter Palmieri, accordéoniste: dès midi.



Le cinéaste Milos Forman décoré par le président Vaclav Havel

Agence France-Presse

PRAGUE

Le cinéaste américain d'origine tchèque Milos Forman a figuré parmi les 54 personnes décorées hier soir au château de Prague par le président Vaclav Havel à l'occasion du 77e anniversaire du 28 octobre 1918, date de la fondation de la Tchécoslovaquie, dont la République tchèque est une héritière.

Milos Forman, qui vit depuis 1968 aux États-Unis, a reçu la « Médaille des mérites », troisième plus haute distinction tchèque. L'écrivain Milan Kundera, qui avait été sélectionné pour recevoir la même distinction, s'est fait remplacer à la cérémonie au château de Hradcany.

La « Médaille des mérites » a été également décernée par le président Havel à la chanteuse tchèque Marta Kubisova, ancienne porte-parole de la Charte 77 pour les droits de l'Homme et l'une des protagonistes de la « Révolution de velours » de novembre 1989, ainsi qu'à la présidente du Comité olympique tchèque, l'ancienne gymnaste Vera Caslavska, quadruple médaille d'or aux Jeux olympiques de Mexico en 1968.

Tous les articles Chlorophylle de la collection Course destination monde sont en vente dans les Boutiques L'Aventurier.

Montréal :	1604, St-Denis	849-4100
Laval :	Centre Decor 440	681-8030
Québec :	710, Bouvier, # 135	624-9088
Chicoutimi :	250, Racine Est	545-2251

L'AVENTURIER

Votre soirée de télévision

La Presse

Choix d'émissions
par Louise Cousineau

19:00 (2) - **SALTIMBANCO**
Il faut voir ce magnifique spectacle sur scène, la télé étant bien petite. Mais à défaut d'être là en personne, le cou étiré et la tête dans les nuages, ce spectacle du Cirque du Soleil va vous éblouir.

(10) - **J.E.**
Les sujets vont des frais *dans la mauvaise colonne* des chiros, d'erreur à la pompe à essence, à une histoire à dormir debout jusqu'à une sorcière de profession.

(30) - **TÊTES D'AFFICHE**
Portrait du grand Georges Brassens.

20:00 (3) - ***A STREETCAR NAMED DESIRE***
Jessica Lange et Alec Baldwin dans ce remake du classique de Tennessee Williams.

(45) - **HISTOIRE DU BAS DE NYLON**
Un fort bon documentaire qui retrace les origines et les effets sociologiques de cette invention.

20:30 (2) - **ROCH VOISINE CHAUD 95**
Le spectacle donné par le beau Roch au Forum en 1995.

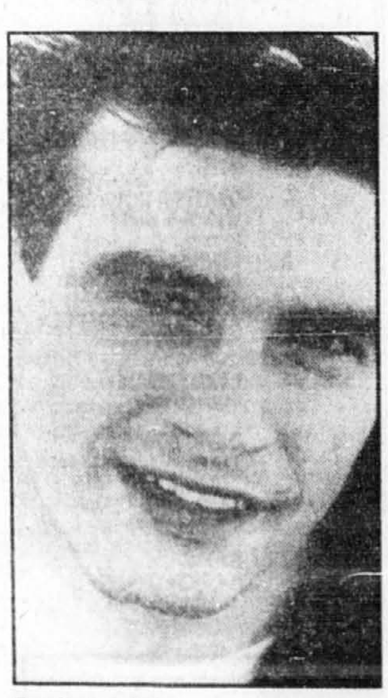
(15) - **BOUILLON DE CULTURE**
Sujet: le sexe condamné. Avec Robert Badinter, Pierre Perret et l'éditeur Jean-Jacques Pauvert.

21:00 (35) - ***THELMA & LOUISE***
Un road movie de filles avec Susan Sarandon et Geena Davis. Palpitant.

21:30 (17) - ***LE CERF-VOLANT BLEU***
Un film chinois qui raconte la Chine via les yeux d'un enfant.

22:00 (2) - **RÉFÉRENDUM 95**
Bilan de la campagne.

23:30 (2) - ***CITIZEN KANE***
Branchez vos magnétoscopes, sinon vous risquez de rater Rosebud à la fin. Le classique d'Orson Welles.


Roch Voisine

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC 2 9 (9) 13	Le Téléjournal	Découverte (18:15)	Saltimbanco			Les Beaux Dimanches / Roch Voisine			Référendum '95 / Dernière		Nouvelles du sport	Cinéma / CITIZEN KANE (1)	SRC 2 9 (9) 13
TVA 4 7 8 t 10 40	Le TVA	Drôle de vidéo	J.E. / J't'assez fatigué là...; erreur à la pompe; chiro; sorcière		Cinéma / ADULTES CONSENTANTS (4) avec Kevin Kline, Mary Elizabeth Mastrantonio				Gagner à entreprendre		TVA & TVA Sports		TVA 4 7 8 t 10 40
RQ 15 17 24 30 45	L'Étalon noir	Pignon sur rue	L'Homme cet animal...		Vivement dimanche! / Cent Ans de cinéma américain...		Plaisir de lire	Cinéma / LE CERF-VOLANT BLEU (3) avec Lu Liping, Pu Quanxin					RQ 15 17 24 30 45
TQS 16 30 35 49	Les Simpson	Flash	seaQuest, gardien des océans		Salle d'urgence		Cinéma / THELMA ET LOUISE (3) avec Susan Sarandon, Geena Davis					Le Grand Journal (23:48)	TQS 16 30 35 49
CBC 4	Magical World of Disney		Road to Avonlea		Cinéma / BUTTERBOX BABIES (4) avec Susan Clark, Michael Riley				CBC News	Venture (22:25) / Nation's Business (22:55)	CBC News	This Hour Has 22 Minutes (23:44)	CBC 4
CBC 5											Sunday Night / Andy Nulman		CBC 5
CBC 6													CBC 6
CTV 12	Pulse	Travel, Travel	Nilus the Sandman (s.r.)	Admiral & Princess (s.r.)	Adventures of Superman (possibilité de baseball)		Cinéma / AT THE MIDNIGHT HOUR avec Patsy Kensit, Simon MacCorkindale (poss. baseball)				CTV News	Pulse	CTV 12
CTV 8 13	Newsline	Homegrown...										Nightline	CTV 8 13
ABC 8	News	ABC News	America's Funniest Home Vedeos (s.r.)				Cinéma / THE LAST BOY SCOUT (5) avec Bruce Willis, Damon Wayans (s.r.)		Jeff Foxworthy	Drew Carey Show	News	Sports (23:20)	ABC 8
ABC 22	ABC News	Pub									Star Trek: Next Generation		ABC 22
ABC 13 r	News	ABC News									News	E.T.: Weekend	ABC 13 r
CBS 3	Football / 49ers - Saints (16:00)		60 Minutes		Cinéma / A STREETCAR NAMED DESIRE avec Jessica Lange, Alec Baldwin						News (23:20)	Seinfeld (23:35)	CBS 3
CBS 7	News	CBS News										Land's End (23:50)	CBS 7
CBS 8 r	CBS News	News										Time... (23:50)	CBS 8 r
NBC 5	Football NFL / Bills - Dolphins (16:00)		Brotherly Love	Minor Adjustments	Mad about You	Hope & Gloria	Cinéma / DEGREE OF GUILT avec Daphne Zuniga, Sharon Lawrence (1/2)				Sightings		NBC 5
NBC 10 r											News 10	Extra... (23:35)	NBC 10 r
PBS 33	All Creatures Great and Small		Wild America	Naturescene	Nature		Masterpiece Theatre / The Choir (1/4)				Mystery! / Poirot (1/2)		PBS 33
PBS 18	Poldark		Marsalis on Music								EastEnders		PBS 18
PBS 57	Ghostwriter Hour		All Creatures / Mailbag (19:52)		Marsalis on Music		Great Performances / Julie Andrews			Cinéma / VICTOR, VICTORIA (4)			PBS 57
ONT 6	News	Sportsline	60 Minutes		Cinéma / A STREETCAR NAMED DESIRE avec Jessica Lange, Alec Baldwin						Global News (23:20)	Sports	ONT 6
ONT 12	Panorama		Dimanche classique		Cinéma / QUAND PASSENT LES CIGOGNES (3)				Écrivains du 20e siècle		Panorama	Règlement...	ONT 12
ONT 24	Little Lord...	Inquiring...	Private Life of Plants (4/6)		Heartbeat		Backward Glance		Allan Gregg	Human Edge			ONT 24
CÂBLE A & E	Bob Vila's Home Again		Ancient Mysteries		Cinéma / THE GREEN MAN (5) avec Albert Finney, Linda Marlowe						Best of Comic Relief		A & E
CÂBLE BRAVO	Cinéma / WHY HAVE I? (4) Documentaire			Flow (19:38)	Norman Rockwell		Cinéma / ISLANDS IN THE STREAM (4) avec George C. Scott				Cinéma / THE OLD MAN AND...		BRAVO
CÂBLE CANAL D	Objectif aventure		Têtes d'affiche		Histoire du bas de nylon		Viva: Titanic II				Cinéma / GASPARD ET FILS (5)		CANAL D
CÂBLE DISC.	Wings		Sunday @ discovery.ca		Discovery's Sunday Showcase				The Nature of Canada		Sunday @ discovery.ca		DISC.
CÂBLE FOX	Football NFL / Packers - Lions (16:00)		The World of James Bond		The Simpsons		Married... with Children	The Simpsons	Live Shot		Pub		FOX
CÂBLE FOX(Ont)									Seinfeld	Cheers	M*A*S*H	Pub	FOX(Ont)
CÂBLE MP	Fax	Box-office	Musique vidéo		Musique vidéo				QuébecPlus		Musique Vidéo		MP
CÂBLE NW	World News	Schlesinger	On the Line with Patrick Conlon		The Passionate Eye		Referendum '95: The Countdown		Sunday Report		Antiques Roadshow		NW
CÂBLE RDI	Choix (6/6) (17:30)	Marchés Int.	Référendum 95 / Bilan de la campagne				Le Téléjournal	Scully RDI	Option éducation		Le Référendum aujourd'hui		RDI
CÂBLE RDS	Super. (17:30)	Sports 30	Billard / (possibilité de baseball)		Football / Giants - Redskins (s.r.)						Sports 30	Culturisme	RDS
CÂBLE SE	Eh oui! (16:40)	Point de chute (18:15)			Obsession			L'Empreinte du tigre (21:35)			Le Spécialiste (23:05)		SE
CÂBLE TMN	The Hudsucker Proxy (17:30)			Reckless Kelly			Second Best				Triplecross (22:50)		TMN
CÂBLE TSN	Sr. PGA Kaanapali (17:30)		NFL Primetime		Football / Giants - Redskins						Sportsdesk		TSN
CÂBLE TV5	L'École des fans		Journal FR2	7 sur 7 / Édouard Balladur		Bouillon de culture		Évasion	Tell quel/Météo	Journal belge	Visions...	Savoir... (23:15)	TV5
CÂBLE YTV	Doug	Rupert	Small Talk	Family Ties	Madison	Whose Line...	Must Be Mad!	The Hit List		YTV News	Dog House	The Intrepids	YTV
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

HALLOWEEN 6

Les médias s'emparent finalement du fameux tueur au masque de gardien de but

MATHIEU PERREAULT
collaboration spéciale

■ La série *Halloween* suit l'air du temps en faisant de Michael Myers une vedette médiatique. Pastichant des films comme *Natural Born Killers*, le sixième *Halloween* fait du tueur au masque de gardien un mythe qui fascine les médias.

L'exploitation du personnage par une station de radio achève de convaincre les habitants de Haddonfield que Michael est bien mort. L'incrédulité permettant au tueur d'agir par surprise est ainsi restaurée.

Il retourne au village où il a assassiné toute sa famille depuis qu'il est devenu fou à l'âge de six ans. Ce plus qu'humain est à l'épreuve des balles, du feu et de toutes les sortes de poison, et veut s'emparer de l'enfant de sa nièce.

Pourquoi ? Le scénario évoque un vague culte druidique. En fait, Michael est surtout intéressé à tuer les inconscients qui osent habiter son ancienne maison. Il trouvera sur son chemin Tommy Doyle (Mitch Ryan), l'un des seuls à avoir survécu au couteau de cuisine de Michael.

Le réalisateur Joe Chappelle est un nouveau venu dans les films d'horreur. Son *Curse of Michael Myers* ne se distingue guère de ses cinq prédécesseurs, se contentant de perpétuer une recette éprouvée. Ce sera cependant le dernier *Halloween* de Donald Pleasence, le psychiatre, qui est mort l'hiver dernier.

Meurtres dans la douche, parmi des draps blancs, à la hache et électrocutions défilent sans interruption. Les quelques éléments nouveaux qui pourraient enrichir la fable — secte satanique et récupération du personnage par les médias — sont rapidement évacués. *Halloween* n'est finalement que le prétexte à une pluie tiède et rougeâtre.

HALLOWEEN 6 : LA MALÉDICTION, de Joe Chappelle. V.o. : Place Alexis Nihon 1, Place Lasalle 11, Lacordaire 5, Galeries Laval 3, Plaza Côte des Neiges 7 et Pointe-Claire 2. V.f. : Berri 4, Carrefour du Nord 3, Boucherville 4, Châteauguay 3, Ste-Thérèse 3, Langelier 1, Laval 2000 1, Place Lasalle 6 et Terrebonne 8.



George Wilbur reprend du service sous les traits du tueur en série Michael Myers

LES CINEMAS FAMOUS PLAYERS
ÉCRAN GÉANT! QUALITÉ DU SON!
4,99 $ EN MATINÉE TOUS LES JOURS REPRESENTATIONS AVANT 18h00
Notre ligne d'information INFO-FILM: 866-0111 de 11h00 à 22h00
Ces horaires couvrent la période du 29 octobre au 2 novembre

PARISIEN 480 Ste-Catherine O. 866-3856
VAMPIRE A BROOKLYN (16+) DOLBY 12:15-2:35-4:50-7:10-9:30
LA HAINE (13+) DOLBY 12:20-2:30-4:45-7:15-9:15
LE SPHINX (13+) DOLBY 1:45-4:15-6:50-9:25
C'EST LE PETIT QU'IL NOUS FAUT (13+) DOLBY 12:25-2:45-5:00-7:20-9:40
LA LETTRE ECARLATE (13+) DOLBY 1:15-4:00-7:00
JADE V.F (16+) DOLBY Tous les soirs 9:45
LES MISERABLES (G) DOLBY 1:00-4:30-8:15
LISTE NOIRE (13+) DOLBY 12:50-2:55-5:05-7:05-9:00

CENTRE EATON 705 Ste-Catherine O. 985-5730
VAMPIRE IN BROOKLYN (16+) SRD 12:45-3:00-5:15-7:30-9:50
GET SHORTY (13+) DTS 12:35-2:50-5:05-7:20-9:40
BIG GREEN (G) DOLBY Tous les jours 1:10
ASSASSINS (13+) DOLBY 3:30-6:30-9:30
POWDER (G) DOLBY 1:00-4:00-6:45-9:25
UNZIPPED (G) DOLBY dim-lun-mar-mer 7:00-9:10 jeu 9:10
dim-lun-mar-mer-jeu 12:50-3:05-5:00
JADE (16+) DOLBY 12:30-2:40-4:55-7:05-9:15

LOEWS 954 Ste-Catherine O. 861-7437
COPYCAT (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:20-9:45
LES MISERABLES (S.T.A.) (G) DOLBY 1:00-4:30-8:15
JEFFREY (13+) DOLBY 12:40-2:55-5:15-7:30-9:40
SCARLET LETTER (13+) DOLBY
dim-lun-mar-mer-jeu 6:15-9:00 dim-lun-mar-mer-jeu 12:50-3:30
THREE WISHES (G) DOLBY 12:30-3:30-7:00-9:30

PALACE 698 Ste-Catherine O. 866-6991
2 $ MATINÉES (avant 18h00) • 2,50 $ EN SOIRÉE
THE NET (G) DOLBY dim-lun-mer-jeu 7:10-9:20 mer 9:20
dim-lun-mar-mer-jeu 2:00-4:15
DESPERADO (16+) DOLBY
Tous les jours 1:30-3:30-5:30-7:30-9:35
VIRTUOSITY (13+) DOLBY
Tous les jours 1:35-3:35-5:35-7:35-9:40
HACKERS (G) DOLBY
Tous les jours 1:40-3:40-5:40-7:40-9:45
WATER WORLD (13+) DOLBY
Tous les jours 1:50-4:25-7:00-9:30
MORTAL KOMBAT (13+)
Tous les jours 1:45-3:45-5:45-7:45-9:50

FAMOUS PLAYERS 8 (Pointe-Claire) 185 Boul. Hymus 697-8095
ASSASSINS (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-10:00
dim & mar 1:10-4:05
SCARLET LETTER (13+) DOLBY
dim-lun-mar-mer-jeu 7:05-9:55 dim & mar 1:05-4:00
THREE WISHES (G) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:50
dim & mar 1:00-3:45
GET SHORTY (13+) DOLBY Tous les soirs 7:00-9:25
dim & mar 2:05-4:35
COPYCAT (16+) DOLBY Tous les soirs 7:30-10:05
dim & mar 1:45-4:20
BIG GREEN (G) DOLBY dim & mar 2:00
JADE (16+) DOLBY Tous les soirs 7:20-9:30 dim & mar 4:50
VAMPIRE IN BROOKLYN (16+) DOLBY
Tous les soirs 7:25-9:40 dim & mar 2:15-4:40
POWDER (G) DOLBY Tous les soirs 6:55-9:35
dim & mar 1:15-4:10

DORVAL 260 Ave. Dorval 631-8586 Spécial d'Automne!
2 $ MATINÉES (avant 18h00) • 2,50 $ EN SOIRÉE
WALK IN THE CLOUDS (G) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:30
MAGIC IN THE WATER (G) DOLBY dim 12:30-2:40-5:05
POCAHONTAS (G) DOLBY dim 1:00-3:00-5:00
HACKERS (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:20
WATER WORLD (13+) DOLBY Tous les soirs 7:00-9:35
WHILE YOU WERE SLEEPING (G) DOLBY
dim-lun-mar-mer-jeu 7:20-9:45
MORTAL KOMBAT (13+) dim 12:35-2:45-4:50
ANDRE (G) dim 1:05-3:00-5:10

SAMEDI SOIR, LE 4 NOVEMBRE... Cinéma DORVAL
WES CRAVEN'S FINAL NIGHTMARE

FAMOUS PLAYERS 8 GREENFIELD PARK Mail CARNAVAL 999 Taschereau 672-2229
VAMPIRE A BROOKLYN (16+) DOLBY
Tous les soirs 7:00-9:20 dim & mar 1:40-4:00
GET SHORTY (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:30
dim & mar 1:30-4:10
VAMPIRE IN BROOKLYN (16+) DOLBY
Tous les soirs 6:50-9:10 dim & mar 1:45-4:05
C'EST LE PETIT QU'IL NOUS FAUT (13+) DOLBY
Tous les soirs 7:05-9:40 dim & mar 1:55-4:20
SEVEN (13+) DOLBY Tous les soirs 7:30-10:00
dim & mar 2:05-4:40
LES MISERABLES (G) DOLBY Tous les soirs 8:30
dim & mar 1:35-5:00
COPYCAT (16+) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:35
dim & mar 1:50-4:15
POWDER (G) DOLBY Tous les soirs 7:20-9:50
dim & mar 2:00-4:30

LAVAL 1600 Le Corbusier 688-7776
GET SHORTY (13+) DOLBY
Tous les jours 1:30-4:05-7:10-9:30
COPYCAT (16+) SRD Tous les jours 1:20-3:45-7:00-9:20
BIG GREEN (G) DOLBY dim 1:25-3:40
SCARLET LETTER (13+) DOLBY
dim-lun-mar-mer-jeu 6:45-9:35
POWDER (G) DOLBY Tous les jours 1:10-4:00-6:40-9:15
VAMPIRE IN BROOKLYN (16+) DOLBY
Tous les jours 1:35-4:15-7:20-9:40
POCAHONTAS V.F. (G) DOLBY dim 1:15
LE SPHINX (13+) DOLBY Tous les soirs 9:15
JADE (16+) DOLBY Tous les soirs 7:15 dim 3:10-5:10
LISTE NOIRE (13+) DOLBY
Tous les jours 1:15-3:00-4:50-7:05-9:00
LES MISERABLES (G) DOLBY Tous les jours 1:00-4:30-8:15
LE BIG GREEN: UNE EQUIPE SANS PAREILLE (G) DOLBY
dim 1:35-3:50
ASSASSINS (13+) DOLBY Tous les soirs 7:00-9:30
LA LETTRE ECARLATE (13+) DOLBY Tous les soirs 6:45
dim 1:25-4:10
JADE V.F (16+) DOLBY Tous les soirs 9:40
VAMPIRE A BROOKLYN (16+) DOLBY 1:45-4:25-7:10-9:25
C'EST LE PETIT QU'IL NOUS FAUT (13+) DOLBY
Tous les jours 1:40-4:20-7:15-9:35

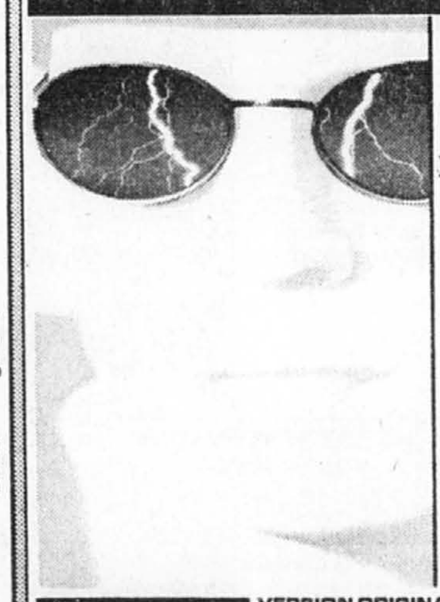
CAR. ANGRIGNON 7077 Boul. Newman 366-2463
JADE V.F (16+) 4:20
LES MISERABLES (G) DOLBY Tous les soirs 8:15
dim-mar-mer 1:00-4:30
VAMPIRE A BROOKLYN (16+) DOLBY
Tous les soirs 7:20-9:35 dim-mar-mer 2:25-4:20
BIG GREEN (G) DOLBY dim-mar-mer 2:00-4:20
SCARLET LETTER (13+) DOLBY
dim-lun-mar-mer-jeu 7:05-9:45
POWDER (G) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:50
dim-mar-mer 1:45-4:25
LE BIG GREEN: UNE EQUIPE SANS PAREILLE (G) DOLBY
dim-mar-mer 2:15
C'EST LE PETIT QU'IL NOUS FAUT (13+) DOLBY
Tous les soirs 7:10-9:15 dim-mar-mer 4:15
LISTE NOIRE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:30
dim-mar-mer 2:30
JADE (16+) DOLBY Tous les soirs 9:20 dim-mar-mer 4:40
COPYCAT (16+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:40
dim-mar-mer 1:50-4:25
VAMPIRE IN BROOKLYN (16+) DOLBY
Tous les soirs 7:15-9:30 dim-mar-mer 2:20-4:35
ASSASSINS (13+) DOLBY Tous les soirs 7:00-9:45
dim-mar-mer 1:40
GET SHORTY (13+) DTS Tous les soirs 7:00-9:10
dim-mar-mer 1:10-4:00

GREENFIELD PARK 519 Boul. Taschereau 671-6129
THREE WISHES (G) DOLB Tous les soirs 7:10-9:30 dim 2:10
LISTE NOIRE (13+) Tous les soirs 7:20 dim 2:20
JADE V.F (16+) Tous les soirs 9:20
SCARLET LETTER (13+) Tous les soirs 7:00 dim 2:00
TO DIE FOR (13+) Tous les soirs 9:40

VERSAILLES Place Versailles 353-7880
LES MISERABLES (G) DOLBY Tous les soirs 8:15
dim-mar-mer 1:00-4:30
VAMPIRE A BROOKLYN (16+) DOLBY
Tous les soirs 7:05-9:20 dim-mar-mer 2:20-4:30
LA LETTRE ECARLATE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:20
dim-mar-mer 2:00-4:35
JADE V.F (16+) DOLBY Tous les soirs 10:00
C'EST LE PETIT QU'IL NOUS FAUT (13+) DOLBY
Tous les soirs 7:00-9:40 dim-mar-mer 2:10-4:25
SEVEN (13+) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:50
dim-mar-mer 2:15-4:45
LISTE NOIRE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:30-9:25
dim-mar-mer 2:30-4:50

JADE VERSION FRANÇAISE 16 ANS+ EXPLICITE VIOLENCE
DOLBY STEREO DIGITAL • SPECTRAL RECORDING DOLBY STEREO SR • DOLBY STEREO
PARISIEN 480 Ste-Catherine O. 866-3856
CAR. ANGRIGNON 7077 boul. Newman 366-2463
VERSAILLES Place Versailles 353-7880
CENTRE LAVAL 1600 Le Corbusier 688-7776
GREENFIELD PARK 519 Boul. Taschereau 671-6129
CARREFOUR de l'Estrie, SHERBROOKE 565-0366
LACORDAIRE 11 5940 boul. Des Grandes-Prairies 324-3000
CHATEAUGUAY 240 St-Jean Baptiste 691-2463
TERREBONNE 1071 Chemin du Côteau 471-6644
VALLEYFIELD De Paris 371-1003
DRUMMONDVILLE Capitol 478-2966
STE-THERESE Plaza Ste-Thérèse 979-4444
REX ST-JEROME 327 St-Georges 438-0133
ST-HYACINTHE Le Paris 773-9492
TROIS-RIVIERES Impérial 373-1001
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CENTRE EATON 705 Ste-Catherine O. 985-5730
CAR. ANGRIGNON 7077 boul. Newman 366-2463
FAMOUS PLAYERS 8 POINTE-CLAIRE 185 Hymus 697-8095
CENTRE LAVAL 1600 Le Corbusier 688-7776
LACORDAIRE 11 5940 boul. Des Grandes-Prairies 324-3000
MAIL CAVENDISH Cavendish coin Kildare 849-FILM
INTERNET: http://www.paramount.com

LA LETTRE ECARLATE 13 ANS+
PARISIEN 480 Ste-Catherine O. 866-3856 • DOLBY STEREO
VERSAILLES Place Versailles 353-7880
CENTRE LAVAL 1600 Le Corbusier 688-7776
CARREFOUR de l'Estrie, SHERBROOKE 565-0366
LE MIRAGE 9480 boul. Lacordaire 324-CINE
STE-THERESE Plaza Ste-Thérèse 979-4444
PLAZA REPENTIGNY 175 Notre-Dame (angle Berthier) 657-6452
REX ST-JEROME 327 St-Georges 438-0133
DRUMMONDVILLE Capitol 478-2966
CHATEAUGUAY 240 St-Jean Baptiste 691-2463
TERREBONNE 1071 Chemin du Côteau 471-6644
ST-BASILE 267 boul. Laurier 441-7952
JOLIETTE Joliette 756-4377
GRANBY Fleur de Lys 776-6908
TROIS-RIVIERES Impérial 373-1001
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
LOEWS 954 Ste-Catherine O. 861-7437
CAR. ANGRIGNON 7077 boul. Newman 366-2463
FAMOUS PLAYERS 8 POINTE-CLAIRE 185 Hymus 697-8095
CENTRE LAVAL 1600 Le Corbusier 688-7776
GREENFIELD PARK 519 Boul. Taschereau 671-6129
LACORDAIRE 11 5940 boul. Des Grandes-Prairies 324-3000
MAIL CAVENDISH Cavendish coin Kildare 849-FILM
STE-ADELE Cinema Pine 229-7655

"MAGIQUE, MYSTIQUE ET INOUBLIABLE." - Paul Wunder, WBAI RADIO

Une rencontre extraordinaire avec un autre être humain.
POWDER
G
Distributed by BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION INC. ©HOLLYWOOD PICTURES COMPANY
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CENTRE EATON 705 Ste-Catherine O. 985-5730
CAR. ANGRIGNON 7077 boul. Newman 366-2463
FAMOUS PLAYERS 8 POINTE-CLAIRE 185 Hymus 697-8095 • DOLBY STEREO
FAMOUS PLAYERS 8 GREENFIELD PARK 999 Taschereau 672-2229
CENTRE LAVAL 1600 Le Corbusier 688-7776
MAIL CAVENDISH Cavendish coin Kildare 849-FILM
LE MIRAGE 9480 boul. Lacordaire 324-CINE

LA CRITIQUE EST UNANIME: 13 ANS+
"★★★★, FILM CHOC, HAUTE TENSION, EXPLOSIF ÉBLOUISSANT, PRODIGIEUX, FOUDROYANT INCONTOURNABLE."
JUSQU'ICI TOUT VA BIEN...
LA HAINE
au PARISIEN - LE CLAP (Ste-Foy) - VENDÔME (Hull)

EDDIE MURPHY ANGELA BASSETT 16 ANS+
Vampire à Brooklyn
VERSION FRANÇAISE DE VAMPIRE IN BROOKLYN
UN CONTE DRÔLE ET HORRIBLEMENT SEDUCTEUR.
PARISIEN 480 Ste-Catherine O. 866-3856 • DOLBY STEREO
CAR. ANGRIGNON 7077 boul. Newman 366-2463
VERSAILLES Place Versailles 353-7880
FAMOUS PLAYERS 8 GREENFIELD PARK 999 Taschereau 672-2229
CENTRE LAVAL 1600 Le Corbusier 688-7776
CARREFOUR de l'Estrie, SHERBROOKE 565-0366
TERREBONNE 1071 Chemin du Côteau 471-6644
LE MIRAGE 9480 boul. Lacordaire 324-CINE
CHATEAUGUAY ENCORE 180 boul. d'Anjou 691-2463
PLAZA REPENTIGNY 175 Notre-Dame (angle Berthier) 657-6452
JOLIETTE Joliette 756-4377
VALLEYFIELD De Paris 371-1003
TROIS-RIVIERES Impérial 373-1001
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CENTRE EATON 705 Ste-Catherine O. 985-5730
CAR. ANGRIGNON 7077 boul. Newman 366-2463
FAMOUS PLAYERS 8 POINTE-CLAIRE 185 Hymus 697-8095
CENTRE LAVAL 1600 Le Corbusier 688-7776
FAMOUS PLAYERS 8 GREENFIELD PARK 999 Taschereau 672-2229
LE MIRAGE 9480 boul. Lacordaire 324-CINE
CÔTE-DES-NEIGES 6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
STE-ADELE Cinema Pine 229-7655

no. 1 AU CANADA!

13 ANS+ LANGAGE VULGAIRE
JOHN TRAVOLTA GENE HACKMAN RENE RUSSO and DANNY DEVITO
C'EST LE PETIT QU'IL NOUS FAUT
VERSION FRANÇAISE DE: GET SHORTY
dts DIGITAL
INTERNET: http://www.mgmua.com/getshorty
PARISIEN 480 Ste-Catherine O. 866-3856 • DOLBY STEREO
CAR. ANGRIGNON 7077 boul. Newman 366-2463
VERSAILLES Place Versailles 353-7880
CENTRE LAVAL 1600 Le Corbusier 688-7776
FAMOUS PLAYERS 8 GREENFIELD PARK 999 Taschereau 672-2229
CARREFOUR de l'Estrie, SHERBROOKE 565-0366
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CENTRE EATON 705 Ste-Catherine O. 985-5730
CAR. ANGRIGNON 7077 boul. Newman 366-2463
FAMOUS PLAYERS 8 POINTE-CLAIRE 185 Hymus 697-8095
CENTRE LAVAL 1600 Le Corbusier 688-7776
FAMOUS PLAYERS 8 GREENFIELD PARK 999 Taschereau 672-2229
LACORDAIRE 11 5940 boul. Des Grandes-Prairies 324-3000
MAIL CAVENDISH Cavendish coin Kildare 849-FILM

Red Hot Chili Peppers au Forum le 1er décembre

■ Le groupe californien Red Hot Chili Peppers se produira pour la première fois à Montréal le vendredi 1er décembre. Le spectacle aura lieu au Forum et les billets seront en vente dès mercredi pour cet événement musical exceptionnel qui ne manquera pas de réjouir tous leurs fans.

Les Red Hot Chili Peppers, groupe qui a été formé à Los Angeles au début des années 80, a conquis rapidement une masse d'admirateurs fervents qui appréciaient leurs performances explosives en spectacle et leurs enregistrements débordants d'énergie.

Leur premier disque, *Red Hot Chili Peppers*, a été lancé en 1983. Il devait être suivi de *Freaky Styley* en 1985, de *The Uplift Mofo Party Plan* en 1987, de l'EP *Abby Road* en 1988, de *Mother's Milk* en 1989 et de *Blood Sugar Sex Magic* en 1993.

Leur production est donc assez impressionnante. Leur plus récent album, *One Hot Minute*, a été lancé cet été. Leur plus grand succès *Blood Sugar Sex Magic* est certifié plusieurs fois platine.

Les billets seront en vente aux guichets du Forum, sur le réseau Admission ou en appelant au 790-1245. À l'extérieur de Montréal, il faut appeler le 1 800-361-4595.

Réouverture au public de la tombe de Néfertari

Agence France-Presse

LE CAIRE

■ Une des plus belles tombes pharaoniques de l'Égypte, celle de Néfertari, l'épouse favorite du roi Ramsès II, sera ouverte pour la première fois au public la semaine prochaine à Louxor.

Une cérémonie aura lieu le 4 novembre, date anniversaire de la découverte de la tombe de Toutankhamon par Howard Carter en 1922, pour l'ouverture au public de la tombe, a déclaré à l'AFP le secrétaire général du Conseil supérieur des Antiquités égyptiennes, M. Abdel Halim Nour Eddine.

Le nombre de visiteurs sera limité à 150 personnes par jour et l'entrée a été fixée à un tarif très supérieur à la moyenne, à 100 livres égyptiennes (environ 30 dollars) pour les touristes étrangers, a-t-il précisé.

Chaque groupe ne devra comporter que dix personnes et ne pourra rester que dix minutes dans la tombe, où un plancher de bois et des barrières devant les fresques ont été installés, a-t-il ajouté.

La tombe a été équipée d'appareils pour mesurer l'humidité et la poussière ainsi que d'un dispositif de ventilation. « Si cela est nécessaire, nous envisageons de faire porter un masque aux visiteurs », a-t-il indiqué. « De toute façon, si nous voyons que les fresques s'abiment et qu'il est nécessaire de fermer à nouveau la tombe au public, nous le ferons. »

La tombe de Néfertari, creusée voilà plus de 3200 ans sur la rive ouest du Nil à Louxor, avait été découverte en 1904 mais était restée fermée en raison de l'état de conservation précaire de ses peintures aux couleurs vives, considérées parmi les plus belles fresques pharaoniques.

Une cérémonie d'inauguration officielle avait été organisée le 17 mai 1992, en présence de l'épouse du président égyptien Suzanne Moubarak, après cinq ans de restauration effectuée grâce à un don de deux millions de dollars de la Fondation américaine Paul Getty.

Mais la tombe avait ensuite été refermée de crainte que le public n'endommage les fresques et seuls de rares visiteurs de marque, comme le prince Charles, avaient pu l'admirer.

Palmarès

VIDÉOCLIPS

PALMARÈS MUSIQUE PLUS

CS	SD	ARTISTE— TITRE
1	2	COOLIO & L.V. Gangsta's Paradise
2	3	CÉLINE DION Je sais pas
3	1	KEVIN PARENT Boomerang
4	9	DAN BIGRAS Y a plus d'anges dans le ciel
5	11	MARIAH CAREY Fantasy
6	13	BON JOVI Something For The Pain
7	4	MOLODOT Âme errante
8	15	TOM COCKRANE I Wish You Well
9	5	2 SOURCE C'est en toi
10	18	JANET JACKSON Runaway
11	7	PAULA ABDUL Crazy Cool
12	6	AXELLE RED Elle danse seule
13	20	PRESIDENTS OF THE U.S.A. Lump
14	—	HEATHER NOVA Walk This World
15	8	LENNY KRAVITZ Rock and Roll is Dead
16	—	ALANIS MORISSETTE Hand in My Pocket
17	—	LARA FABIAN Si tu m'aimes
18	14	DAVID BOWIE The Heart's Filthy Lesson
19	—	TAKE THAT Back for Good
20	19	BJORK It's Oh So Quiet

MUSIQUEPLUS

CS: Cette semaine.
SD: Semaine dernière.

SCIENCES

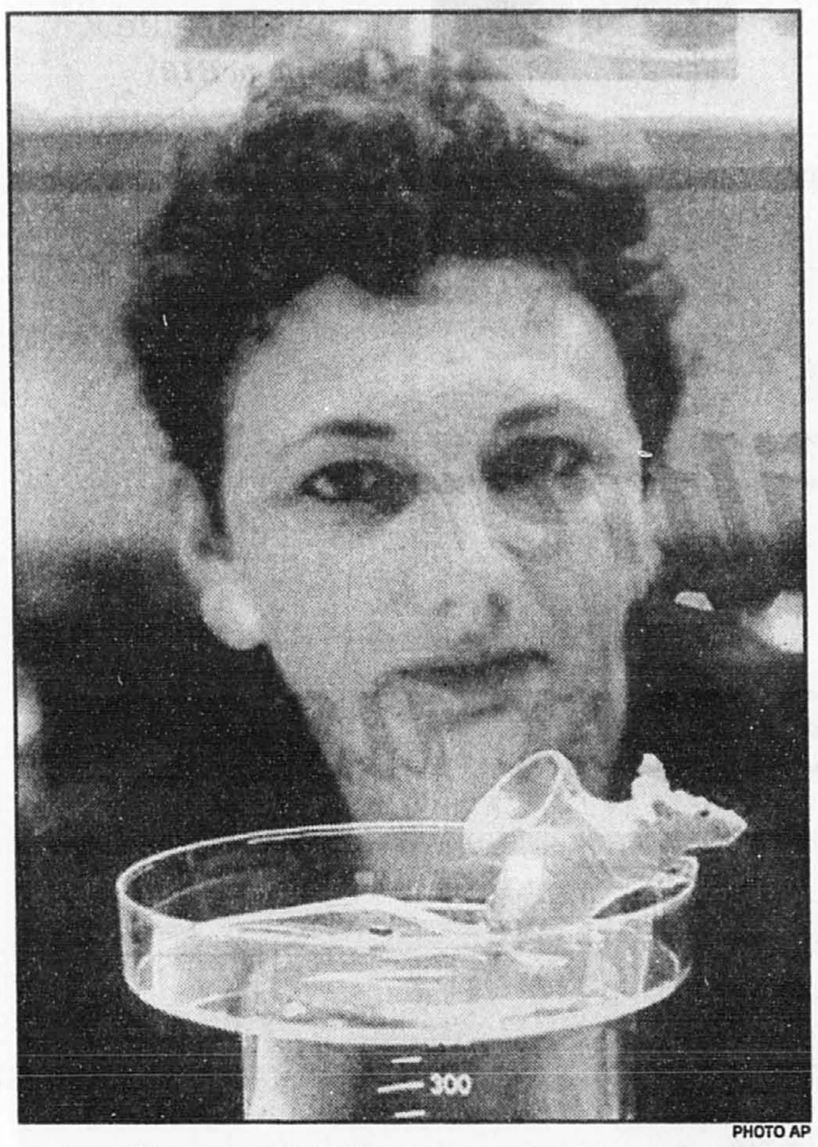


PHOTO AP

La journaliste de la BBC Vivienne Parry avec une « souris-oreille » dans un laboratoire du Massachusetts.

Des souris porteuses d'organes humains

KATHARINE WEBSTER
de l'Associated Press

BOSTON

■ Aussi surprenant que cela puisse sembler, « la souris avec une oreille humaine sur le dos » n'est pas un poisson d'avril mais bien le résultat des dernières avancées de l'ingénierie des tissus, une nouvelle discipline étudiant la culture de la peau et du cartilage à des fins de transplantations.

La souris en question, dans le laboratoire de l'anesthésiste Charles Vacanti, à l'Université du Massachusetts, aide les chercheurs à perfectionner une technique qui pourrait un jour leur permettre de faire pousser des oreilles et des nez et de les transplanter sur des patients.

Une structure en polyester

Linda Griffith-Cima, professeur d'ingénierie chimique à l'Institut de technologie du Massachussets, a d'abord créé une structure poreuse en tissu polyester biodégradable ayant la forme d'une oreille. Puis, en collaboration avec le Dr Vacanti, elle y a déposé des cellules humaines de cartilage et implanté le tout sur le dos d'une souris sans poils.

Les cellules se multipliant, la structure poussa sur le dos de l'animal, spécialement sélectionné pour que son système immunitaire ne rejette pas les tissus humains.

« Vous vous retrouvez avec un morceau de cartilage ayant la forme d'une oreille », déclare Mme Griffith-Cima. L'organe peut alors être prélevé. Une opération sans danger pour la souris.

Les précurseurs de cette technique ne sont autres que le frère aîné du Dr Vacanti, Joseph, un chirurgien spécialisé dans la transplantation du foie à l'Hôpital pour enfants de Boston, et de son ami, le docteur Robert Langer, professeur au MIT.

Culture des tissus

Il y a 12 ans, Joseph Vacanti a commencé des recherches pour trouver un moyen de faire pousser des tissus du foie sains chez des enfants malades, pour tenter de pallier la pénurie de dons d'organes. Aujourd'hui, il est en mesure d'implanter une structure en polymère dans le foie malade d'un rat et d'y déposer de nouvelles cellules. L'organe se développe alors et fonctionne sur une durée qui peut aller jusqu'à six semaines.

Les Vacanti ainsi que d'autres scientifiques ont réussi à faire pousser des foies, de la peau, du cartilage, des os, des uretères, des valvules cardiaques, des tendons, des intestins, des vaisseaux sanguins et des tissus mammaires sur de tels polymères, déclare le Dr Langer.

Bien que la plupart des produits de la culture des tissus ne puissent pas encore être utilisés par la médecine, ceux concernant la peau sont entrés dans la phase critique des expérimentations cliniques sur des êtres humains. Les valvules cardiaques font également l'objet d'examens sérieux.

Un jour, il devrait pouvoir être possible de faire pousser des oreilles et des nez dans une éprouvette en utilisant les cellules du patient sur une structure spécialement conçue. D'autres tissus pourront être cultivés grâce à des structures pourvues de cellules provenant de donneurs et implantées dans le corps du patient, expliquent les chercheurs.

Si elle tient ses promesses, la culture des tissus devrait permettre de réaliser des progrès spectaculaires dans les domaines de la chirurgie réparatrice et esthétique.

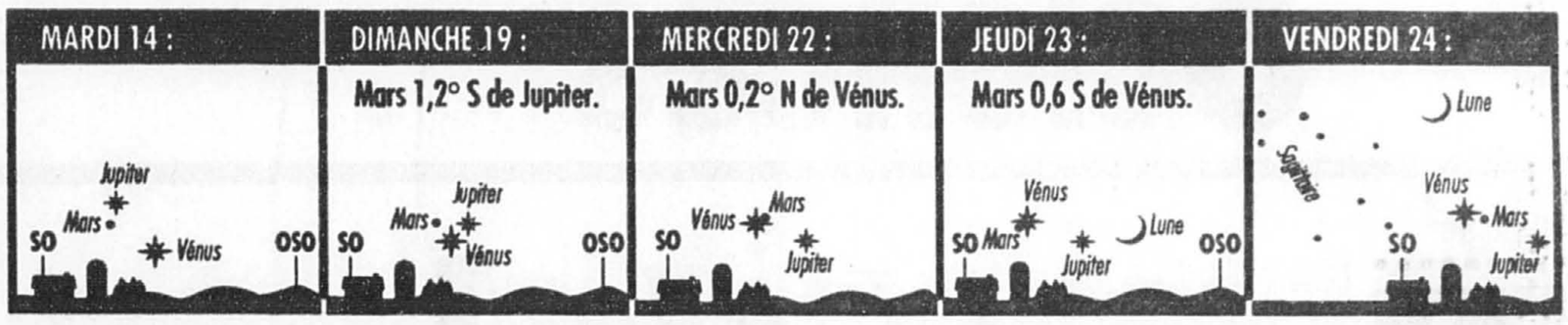


Illustration : Sophie DesRosiers, *Planétarium de Montréal.*

Vénus, Mars et Jupiter dans le ciel du soir

PIERRE CHASTENAY et MARC JOBIN
collaboration spéciale

■ Vous vous souviendrez peut-être qu'à la fin d'octobre dernier, les planètes Vénus, Mars et Jupiter recevaient à tour de rôle la visite d'un mince croissant de Lune dans le ciel du soir. Si vous avez raté ce très joli spectacle, voici l'occasion de vous reprendre, puisque de nouvelles conjonctions auront lieu à partir de la mi-novembre.

Entre le 13 et le 16 novembre, Mars passera juste en dessous de Jupiter. Vous apercevrez également la brillante Vénus, en bas et à droite de Jupiter et de Mars, qui se rapproche rapidement des deux autres.

Le soir du 19 novembre, les trois planètes dessineront un petit triangle pointant vers l'horizon : Vénus, la plus brillante des trois, sera la plus basse. Jupiter sera en haut, à droite, et Mars, la moins brillante des trois, sera à gauche de Jupiter. Le trio tiendra à l'intérieur d'un cercle d'à peine 2 degrés ! Ce sera fort joli aux jumelles : trois planètes dans le même champ de vision !

Vénus se rapprochera ensuite rapidement de ses voisines : elle dépassera Jupiter et rattrapera Mars le 22 novembre. Le 23, un mince croissant de Lune viendra se placer à la droite de Jupiter. Et le soir du 24, il sera au dessus du duo Vénus-Mars.

Il faudra absolument que votre horizon sud-ouest soit parfaitement dégagé, sinon vous risquez de tout manquer. Vous devrez également observer entre 30 et 45 minutes après le coucher du Soleil, soit vers 17 h, car les trois planètes se couchent peu de temps après le Soleil.

Utilisez une paire de jumelles pour vous aider à repérer les planètes dans la clarté du crépuscule, surtout Mars qui est de loin la moins brillante des trois. De soir en soir, vous aurez l'occasion de vérifier par vous-même la vitesse à laquelle les planètes se déplacent les unes par rapport aux autres.

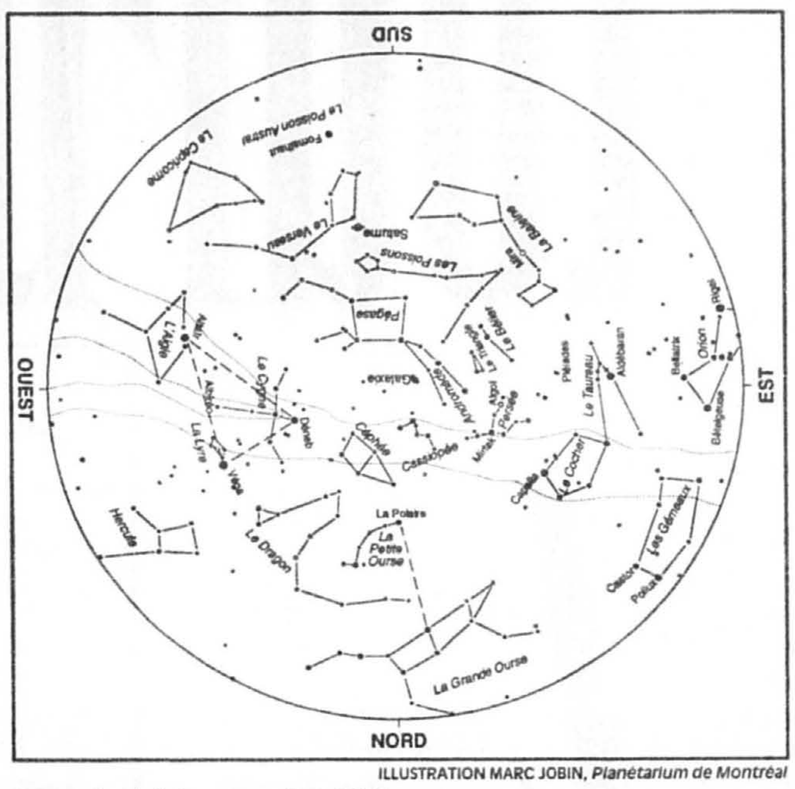


ILLUSTRATION MARC JOBIN, *Planétarium de Montréal*

Carte du ciel de novembre 1995

La galaxie d'Andromède

On peut observer dans le ciel d'automne un objet très particulier. C'est l'objet le plus lointain visible à l'oeil nu. Ce n'est ni une étoile ni une nébuleuse. Il s'agit plutôt d'une galaxie, la grande galaxie d'Andromède...

Cette galaxie est, comme la Voie Lactée, un vaste regroupement de plus de 200 milliards d'étoiles et de nébuleuses. De longs bras spiraux s'enroulent autour d'un noyau brillant. Aux jumelles ou à travers un petit télescope, seul le noyau est visible : les bras spiraux ne nous apparaissent que comme une faible nébulosité autour du renflement central. Mais ne la cherchez pas si vous demeurez en ville : le ciel doit être parfaitement noir pour que vous ayez la moindre chance de l'apercevoir.

Voici un bon truc pour la retrouver. Cherchez d'abord le W de la constellation Cassiopée. La pointe la plus étroite du W vise une petite tache floue, la galaxie d'Andromède.

La galaxie d'Andromède est située à près de deux millions et demi d'années-lumière de la Terre. Sa lumière, que nous voyons aujourd'hui, a donc quitté la galaxie il y a deux millions et demi d'années. Il a en effet fallu tout ce temps pour que la lumière franchisse l'énorme distance qui nous en sépare. Lorsque nous regardons la galaxie, nous la voyons donc telle qu'elle était il y a deux millions et demi d'années !

Les auteurs sont astronomes au Planétarium de Montréal. Jusqu'au 26 novembre, le Planétarium présente le spectacle multimédia « Collisions », de même que « Météorites : messagères de l'espace », une exposition de grande envergure réunissant pour la première fois des fragments de toutes les météorites canadiennes. De nombreux fragments de la météorite de Saint-Robert seront également exposés. Horaire et information : (514) 872-4530.

GUIDE HORAIRE CINEPLEX ODEON

MATINÉES TOUS LES JOURS À 4,99$
toutes représentations avant 18h00
Pour informations, appelez 849-FILM de 11h00 à 22h00

DU 27 OCT. AU 2 NOV. 1995

BERRI 288-2115 — 1280, rue St-Denis
SEPT (v. française) (13 ans) ✔ 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40
TROIS SOUHAITS (v. française) (G) ★ 1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:30
CONFESSIONNAL (LE) (v.o. française) (13 ans) ★ / 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
HALLOWEEN 6 (v. française) (16 ans) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:35 - 9:45
L'INCONNU (v. française) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:10

BROSSARD 849-FILM — Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau
FERMÉ POUR RÉNOVATIONS

CARREFOUR LAVAL — 2330, boul. Le Carrefour 688-3684
CONFESSIONNAL (LE) (v.o. française) (13 ans) Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:05 - 3:20 - 5:20 - 7:30 - 9:45 / Ven., Lun., Jeu.: 7:30 - 9:45
SOUVENIRS D'ÉTÉ (v. française) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:45 - 4:15 - 7:05 - 9:20 Ven., Lun., Jeu.: 7:05 - 9:20
L'IMITATEUR (v. française) (16 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:05 - 3:55 - 7:00 - 9:35 Ven., Lun., Jeu.: 7:00 - 9:35
DEUX CRIMES (v. française) Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:30 - 4:05 - 7:10 - 9:40 Ven., Lun., Jeu.: 7:10 - 9:40
SEVEN (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:00 - 3:45 - 6:50 - 9:25 Ven., Lun., Jeu.: 6:50 - 9:25
HUSSARD SUR LE TOIT (LE) (v.o. française) (13 ans) ✔ / Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:10 - 3:50 - 6:45 - 9:30 / Ven., Lun., Jeu.: 6:45 - 9:30

MAIL CAVENDISH 485-7111 — Cavendish, coin Kildare
BABE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:15 - 3:10 - 5:05 Ven., Lun., Jeu.: AUCUNE REPRÉSENTATION
SCARLET LETTER (THE) (v.o. anglaise) ★ 7:00 - 9:35
POWDER (v.o. anglaise) Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:10 - 3:35 - 7:00 - 9:20 Ven., Lun., Jeu.: 7:00 - 9:20
GET SHORTY (v.o. anglaise) (13 ans) ✔ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:30 / Ven., Lun., Jeu.: 7:15 - 9:30
HOW TO MAKE AN AMERICAN QUILT (v.o. anglaise) (G) ★ / Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:25 Ven., Lun., Jeu.: 7:00 - 9:25
THREE WISHES (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:05 - 3:45 - 7:05 - 9:25 Ven., Lun., Jeu.: 7:05 - 9:25
SEVEN (v.o. anglaise) (13 ans) ✔ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:10 - 4:05 - 6:50 - 9:30 Ven., Lun., Jeu.: 6:50 - 9:30
ANGUS (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:20 - 3:10 - 5:00 Ven., Lun., Jeu.: AUCUNE REPRÉSENTATION
JADE (v.o. anglaise) ★ / 7:10 - 9:30 Exc. le 1 Nov.: 9:30
NOW AND THEN (v.o. anglaise) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:30 / Ven., Lun., Jeu.: 7:15 - 9:30

BOUCHERVILLE 449-6404 — Autoroute 20, sortie Boul. Montagne
SEPT (v. française) (13 ans) ✔ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:35 - 4:15 - 6:45 - 9:40 Ven., Lun., Jeu.: 6:45 - 9:40
L'IMITATEUR (v. française) (16 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:30 - 4:00 -7:10 - 9:30 Lun., Ven., Jeu.: 7:10 - 9:30
HUSSARD SUR LE TOIT (LE) (v.o. française) (13 ans) ✔ / Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:30 - 4:20 - 7:00 - 9:35 / Ven., Lun., Jeu.: 7:00 - 9:35
SOUVENIRS D'ÉTÉ (v. française) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:45 - 3:55
HALLOWEEN 6 (v. française) (16 ans) / 7:20 - 9:20
COUVRE-LIT À L'AMÉRICAINE (v. française) (G) ★ 7:15
BABE (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:30 - 3:15 - 5:10 Ven., Lun., Jeu.: AUCUN E REPRÉSENTATION
ASSASSINS (v. française) (13 ans) / 9:40
TROIS SOUHAITS (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:40 - 4:00 - 7:25 - 9:45 Lun., Ven., et Jeu.: 7:25 - 9:45

CENTRE-VILLE 849-FILM — 2001, Université, Station Metro McGill
BLUE IN THE FACE (v.o. anglaise) Sam., Dim.: 1:00 - 5:10 - 9:25 / Sem.: 5:10 - 9:25
MENTALITÉ DANGEREUSE (v. française) / 3:00 - 7:15
SMOKE (v.o. anglaise) (G) / 7:00 - 9:15
AU SECOURS DU PETIT PANDA (v. française) (G) Sam., Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 / Sem.: 3:00 - 5:00
ASSASSINS (v. française) (13 ans) Sam., Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:35 Sem.: 4:00 - 7:00 - 9:35
DEAD PRESIDENTS (v.o. anglaise) (16 ans) Sam., Dim.: 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30 Sem.: 4:00 - 7:00 - 9:30
SOUVENIRS D'ÉTÉ (v. française) Sam., Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:15 / Sem.: 4:15 - 7:15
BROTHERS MCMULLEN (v.o. anglaise) / 9:30
SEPARATE LIVES (v.o. anglaise) (13 ans) Sam., Dim.: 1:00 - 7:05 / Sem.: 7:05
COUVRE-LIT À L'AMÉRICAINE (v. française) (G) 3:30 - 9:30
FACTEUR (LE) (v. française) (G) Sam., Dim.: 1:15 - 3:45 - 7:00 - 9:30 Sem.: 3:45 - 7:00 -9:30
DOS CRIMINES (v.o. s.-t. anglais) ★ Sam., Dim.: 1:05 - 3:45 - 7:00 - 9:30 Sem.: 3:45 - 7:00 - 9:30
CONFESSIONNAL (LE) (v.o. s.-t. anglais) (13 ans) Sam., Dim.: 1:30 - 3:45 - 7:25 - 9:30 Sem.: 3:45 - 7:25 - 9:30

★ DOLBY STEREO — SPECTRAL RECORDING DOLBY STEREO SR — SON DIGITAL dts — DOLBY STEREO DIGITAL

COMPLEXE DESJARDINS — Basiliaire 1 849-FILM
L'IMITATEUR (v. française) (16 ans) ★ 1:15 - 3:55 - 7:00 - 9:35
HUSSARD SUR LE TOIT (LE) (v.o. française) (13 ans) ✔ / 1:00 - 3:50 - 6:45 - 9:30
DEUX CRIMES (v. française) ★ 1:45 - 4:10 - 7:05 - 9:25
CÉRÉMONIE (LA) (v.o. française) (13 ans) 1:30 - 4:00 - 7:10 - 9:35

CRÉMAZIE 849-FILM — 8610, rue St-Denis
COUVRE-LIT À L'AMÉRICAINE (v. française) (G) ★ Sam., Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20 / Sem.: 7:00 - 9:20

LE DAUPHIN 721-6060 — 2396 est, rue Beaubien
MISÉRABLES (LES) (v.o. française) (G) Sam., Dim.: 1:45 - 5:05 - 8:25 / Sem.: 8:25
SEPT (v. française) (13 ans) ★ Sam., Dim.: 2:00 - 4:25 - 7:00 - 9:25 / Sem.: 7:00 - 9:25

DECARIE 849-FILM — TOUS LES FILMS 4.00$ — 2.00$ LES MARDI ET MERCREDI — Decarie, coin Vezina
DANGEROUS MIND (v.o. anglaise) ★ Sam., Dim.: 2:15 - 4:30 - 7:00 - 9:15 / Sem.: 7:00 - 9:15
ASSASSINS (v.o. anglaise) (13 ans) Sam., Dim.: 2:00 - 4:45 - 8:00 / Sem.: 8:00

EGYPTIEN 849-FILM — 1455, rue Peel
MIGHTY APHRODITE (v.o. anglaise) ★ 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 / Laissez-passer refusés
NOW AND THEN (v.o. anglaise) ★ 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15 / Exc. 1 Nov.: 2:00 - 4:30 - 9:30
MIGHTY APHRODITE (v.o. anglaise) ★ 2:00 - 4:00 - 7:00 - 9:00 / Laissez-passer refusés

LE FAUBOURG 849-FILM — 1616 ouest, rue Ste-Catherine
SEVEN (v.o. anglaise) (13 ans) ✓ 1:30 - 4:05 - 6:45 - 9:30
TO DIE FOR (v.o. anglaise) (13 ans) ★ 1:15 - 4:00 - 7:15 - 9:35
NEVER TALK TO STRANGERS (v.o. anglaise) ★ 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:20
HOW TO MAKE AN AMERICAN QUILT (v.o. anglaise) (G) ★ / 1:40 - 4:25 - 7:00 - 9:25

GALERIES LAVAL 8 686-9333 — 1545, boul. Corbusier
NOW AND THEN (v.o. anglaise) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 12:55 - 3:00 - 5:05 - 7:10 - 9:20 / Ven., Lun., Jeu.: 7:10 - 9:20
NEVER TALK TO STRANGERS (v.o. anglaise) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20 / Ven., Lun., Jeu.: 7:15 - 9:20
HALLOWEEN 6 (v.o. anglaise) (16 ans) Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:00 / Ven., Lun., Jeu.: 7:05 - 9:00
TROIS SOUHAITS (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:25 Ven., Lun., Jeu.: 7:00 - 9:25
SEPT (v. française) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35 Ven., Lun., Jeu.: 7:00 - 9:35
TO DIE FOR (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 4:30 - 9:15 Ven., Lun., Jeu.: 9:15
COUVRE-LIT À L'AMÉRICAINE (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 2:00 - 6:50 Ven., Lun., Jeu.: 6:50
BABE (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 12:55 - 2:50 - 4:45 Ven., Lun., Jeu.: AUCUNE REPRÉSENTATION
ASSASSINS (v. française) (13 ans) ★ / 6:50 - 9:30
THREE WISHES (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:35 - 4:20 - 7:10 - 9:30 Ven., Lun., Jeu.: 7:10 - 9:30

LACORDAIRE 11 324-3000 — Coin Lacordaire et Des Grandes Prairies
COPY CAT (v.o. anglaise) (16 ans) ★ Sam., Dim., Lun.: 1:05 - 3:30 - 7:00 - 9:30 Ven., Mar. au Jeu.: 7:00 - 9:30
ASSASSINS (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Lun.: 1:00 - 3:40 - 7:00 - 9:35 Ven., Mar. au Jeu.: 7:00 - 9:35
SCARLET LETTER (THE) (v.o. anglaise) ★ Sam., Dim., Lun.: 1:05 - 3:45 - 6:55 - 9:30 Ven., Mar. au Jeu.: 6:55 - 9:30
SEVEN (v.o. anglaise) (13 ans) ✔ Sam., Dim., Lun.: 1:10 - 3:40 - 6:45 - 9:15 Ven., Mar. au Jeu.: 6:45 - 9:15
NEVER TALK TO STRANGERS (v.o. anglaise) ★ Sam., Dim., Lun.: 1:20 - 3:25 - 5:10 -7:10 - 9:15 Ven., Mar. au Jeu.: 7:10 - 9:15
JADE (v.o. anglaise) ★ Sam., Dim., Lun.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:10 Ven., Mar. au Jeu.: 7:15 - 9:10
HALLOWEEN 6 (v.o. anglaise) (16 ans) Sam., Dim., Lun.: 1:30 - 3:20 - 5:10 - 7:00 - 9:00 Ven., Mar. au Jeu.: 7:00 - 9:00
THREE WISHES (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Lun.: 1:00 - 3:15 - 7:05 - 9:20 Ven., Mar. au Jeu.: 7:05 - 9:20
GET SHORTY (v.o. anglaise) (13 ans) ✔ Sam., Dim., Lun.: 1:00 - 3:05 - 5:05 - 7:10 - 9:20 Ven., Mar., au Jeu.: 7:10 - 9:20
JADE (v. française) ★ Sam., Dim., Lun.: 5:20 - 9:20 / Ven., Mar. au Jeu.: 9:20
NOW AND THEN (v.o. anglaise) ★ Sam., Dim., Lun.: 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 Ven., Mar. au Jeu.: 7:20
STRANGE DAYS (v.o. anglaise) (16 ans) ✔ Sam., Dim., Lun.: 1:15 - 4:00 - 6:45 - 9:25 Ven., Mar. au Jeu.: 6:45 - 9:25

PLACE ALEXIS NIHON — Metro Atwater 849-FILM
HALLOWEEN 6 (v.o. anglaise) (16 ans) ★ 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:30
USUAL SUSPECTS (v.o. anglaise) (13 ans) 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:20
DEVIL IN A BLUE DRESS (v.o. anglaise) (13 ans) ✔ / 1:05 - 7:00
STRANGE DAYS (v.o. anglaise) (16 ans) ★ 4:00 - 9:10

LANGELIER 255-5551 — Carrefour Langelier
SOUVENIRS D'ÉTÉ (v. française) ★ Sam., Dim., Lun.: 1:05 - 3:10 - 7:05 Ven., Mar. au Jeu.: 7:05
HALLOWEEN 6 (v. française) (16 ans) Sam., Dim., Lun.: 5:10 - 9:05 / Ven., Mar. au Jeu.: 9:05 / Couche tard: Ven., Sam.: 11:00
HUSSARD SUR LE TOIT (LE) (v.o. française) (13 ans) ✔ / 9:30
TROIS SOUHAITS (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Lun.: 1:00 - 3:15 - 7:15 Ven., Mar. au Jeu.: 7:15
ASSASSINS (v. française) (13 ans) ★ Sam., Dim., Lun.: 1:00 - 3:40 - 7:00 - 9:35 Ven., Mar. au Jeu.: 7:00 - 9:35 Couche tard: Ven., Sam.: 11:55
L'INCONNU (v. française) ★ Sam., Dim., Lun.: 1:20 - 3:25 - 5:15 - 7:10 - 9:00 Ven., Mar. au Jeu.: 7:10 - 9:00 Couche tard: Ven., Sam.: 11:00
SEPT (v. française) (13 ans) ✔ Sam., Dim., Lun.: 1:10 - 3:40 - 6:45 - 9:15 Ven., Mar. au Jeu.: 6:45 - 9:15 Couche tard: Ven., Sam.: 11:40
L'IMITATEUR (v. française) (16 ans) ★ Sam., Dim., Lun.: 1:05 - 3:00 - 7:00 - 9:30 Ven., Mar. au Jeu.: 7:00 - 9:30 Couche tard: Ven., Sam.: 11:50

LAVAL 2000 849-FILM — Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin
HALLOWEEN 6 (v. française) (16 ans) Sam., Dim.: 1:45 - 3:40 - 5:30 - 7:30 - 9:30 Sem.: 7:30 - 9:30
L'INCONNU (v. française) Sam., Dim.: 1:30 - 3:25 - 5:15 - 7:10 - 9:10 Sem.: 7:10 - 9:10

LONGUEUIL 849-FILM — Place Longueuil - 825 ouest, rue St-Laurent
SEPT (v. française) (13 ans) Sam., Dim.: 1:30 - 4:05 - 7:00 - 9:35 / Sem.: 7:00 - 9:35
L'INCONNU (v. française) Sam., Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 Sem.: 7:30 - 9:30

PLACE LASALLE 12 849-FILM — Angle boul. Champlain et Bishop Power
NOW AND THEN (v.o. anglaise) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:15 - 3:45 - 7:10 Ven., Lun., Jeu.: 7:10
COUVRE-LIT À L'AMÉRICAINE (v. française) (G) ★ 9:25
TROIS SOUHAITS (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:10 - 4:00 - 7:10 - 9:30 Lun., Ven., Jeu.: 7:10 - 9:30
HALLOWEEN 6 (v.o. anglaise) (16 ans) Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:20 / Lun., Ven., Jeu.: 7:20 - 9:20
SEVEN (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:30 - 4:20 - 7:05 - 9:40 Ven., Lun., Jeu.: 7:05 - 9:40
SEPT (v. française) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:20 - 4:10 - 7:00 - 9:35 Ven., Lun., Jeu.: 7:00 - 9:35
L'IMITATEUR (v. française) (16 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:00 - 3:50 - 7:00 - 9:35 Ven., Lun., Jeu.: 7:00 - 9:35
ASSASSINS (v. française) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 4:15 - 9:40 Ven., Lun., Jeu.: 9:40
HUSSARD SUR LE TOIT (LE) (v.o. française) (13 ans) ★ / Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:25 - 7:00 Ven., Lun., Jeu.: 7:00
NEVER TALK TO STRANGERS (v.o. anglaise) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:20 -9:20 Ven., Lun., Jeu.: 7:20 - 9:20
HALLOWEEN 6 (v. française) (16 ans) Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:15 - 9:15 / Ven., Lun., Jeu.: 7:15 - 9:15
THREE WISHES (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:05 - 3:45 - 7:15 - 9:40 Ven., Lun., Jeu.: 7:15 - 9:40
TO DIE FOR (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 4:00 - 9:30 Ven., Lun., Jeu.: 9:30
SOUVENIRS D'ÉTÉ (v. française) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:30 - 7:20 Ven., Lun., Jeu.: 7:20
L'INCONNU (v. française) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:15 Ven., Lun., Jeu.: 7:05 - 9:15

COTE-DES-NEIGES 849-FILM — 6700 Cote-des-Neiges
TO DIE FOR (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:45 - 4:05 - 7:05 - 9:20 Ven., Lun., Jeu.: 7:05 - 9:20
BABE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:30 - 3:20 - 5:10 Ven., Lun., Jeu.: AUCUNE REPRÉSENTATION
NEVER TALK TO STRANGERS (v.o. anglaise) ★ 7:10 - 9:20
USUAL SUSPECTS (v.o. anglaise) (13 ans) Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:40 - 4:15 - 7:05 - 9:25 Ven., Lun., Jeu.: 7:05 - 9:25
SEVEN (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:30 Ven., Lun., Jeu.: 7:00 - 9:30
VAMPIRE IN BROOKLYN (v.o. anglaise) (16 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:40 / Ven., Lun., Jeu.: 7:30 - 9:40
COPY CAT (v.o. anglaise) (16 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:35 - 4:15 - 7:00 - 9:35 Ven., Lun., Jeu.: 7:00 - 9:35
HALLOWEEN 6 (v.o. anglaise) (16 ans) Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:30 - 3:25 - 5:20 -7:15 - 9:15 Ven., Lun., Jeu.: 7:15 - 9:15

POINTE-CLAIRE 849-FILM — 6361 Trans-Canadienne
NOW AND THEN (v.o. anglaise) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:50 - 4:10 - 7:15 - 9:20 Ven., Lun., Jeu.: 7:15 - 9:20
HALLOWEEN 6 (v.o. anglaise) (16 ans) Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:30 - 3:15 - 5:15 -7:20 - 9:15 Ven., Lun., Jeu.: 7:20 - 9:15
HOW TO MAKE AN AMERICAN QUILT (v.o. anglaise) (G) ★ / Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30 / Ven., Lun., Jeu.: 7:00 - 9:30
SEVEN (v.o. anglaise) (13 ans) ✔ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:30 Ven., Lun., Jeu.: 7:00 - 9:30
NEVER TALK TO STRANGERS (v.o. anglaise) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 2:15 - 4:25 - 7:05 - 9:20 Ven., Lun., Jeu.: 7:05 - 9:20
TO DIE FOR (v.o. anglaise) (13 ans) ★ / 7:00 - 9:25
BABE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 2:00 - 4:15

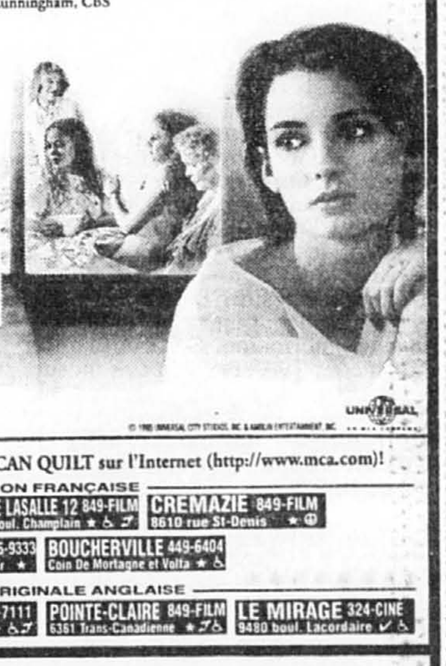
16 ANS + HORREUR — HALLOWEEN — LA MALÉDICTION DE MICHAEL MYERS — ALLIANCE
(V.F. HALLOWEEN: THE CURSE OF MICHAEL MYERS)
version française: BERRI, LANGELIER, PLACE LASALLE 12, LAVAL 2000, BOUCHERVILLE, TERREBONNE, STE-THÉRÈSE, ST-JÉRÔME, CHÂTEAUGUAY, ST-JEAN, VALLEYFIELD, JOLIETTE, GRANBY, ST-BASILE.
version originale anglaise: ALEXIS-NIHON, LACORDAIRE, PLACE LASALLE, CÔTE-DES-NEIGES, POINTE-CLAIRE, GALERIES LAVAL.

"LA PERFECTION ABSOLUE."
Rex Reed, NY CHANNELVIEW

"'LE COUVRE-LIT À L'AMÉRICAINE' EST L'UN DES MEILLEURS FILMS DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES. La magie du cinéma à son meilleur."
Dennis Cunningham, CBS

"UN GRAND FILM AMÉRICAIN."
John Corcoran, KCAL

COUVRE-LIT À L'AMÉRICAINE
version française de HOW TO MAKE AN AMERICAN QUILT



UNIVERSAL — AMBLIN ENTERTAINMENT

Explorez HOW TO MAKE AN AMERICAN QUILT sur l'Internet (http://www.mca.com)!

VERSION FRANÇAISE
CENTRE-VILLE 849-FILM — 2001 Université, metro McGill
PLACE LASALLE 12 849-FILM — 7852 boul. Champlain
CRÉMAZIE 849-FILM — 8610 rue St-Denis
GALERIES LAVAL 8 686-9333 — 1545 boul. Le Corbusier
BOUCHERVILLE 449-6404 — Coin De Mortagne et Volta

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
LE FAUBOURG 849-FILM — 1616 Ste-Catherine O.
MAIL CAVENDISH 485-7111 — Cavendish coin Kildare
POINTE-CLAIRE 849-FILM — 6361 Trans-Canadienne
LE MIRAGE 324-CINE — 9480 boul. Lacordaire

"LE MEILLEUR FILM FAMILIAL DE L'ANNÉE. TOUT AUSSI DIVERTISSANT POUR LES ADULTES."
Steve Oldfield, FOX-TV

"UN FILM ROMANTIQUE ET CHALEUREUX. MAGNIFIQUEMENT INTERPRÉTÉ PAR SWAYZE ET MASTRANTONIO."
Casper Citron, WOR RADIO



PATRICK SWAYZE — MARY ELIZABETH MASTRANTONIO — JOSEPH MAZZELLO

TROIS SOUHAITS
Quand vous y croyez vraiment, la magie peut vous trouver
version française de THREE WISHES

RYSHER

VERSION FRANÇAISE
BERRI 288-2115 — 1280 rue St-Denis
LANGELIER 255-5551 — Carrefour Langelier
PLACE LASALLE 12 849-FILM — 7852 boul. Champlain
GALERIES LAVAL 8 686-9333 — 1545 boul. Le Corbusier
TERREBONNE 471-6644 — 1071 Chemin du Côteau
STE-THERESE 979-4444 — Plaza Ste-Therese
BOUCHERVILLE 449-6404 — Coin De Mortagne et Volta
ST-JÉRÔME 436-5944 — Carrefour du Nord
CHATEAUGUAY ENCORE 691-2453 — 180 boul. D'anjou
SHAWINIGAN 539-6700 — Cinéma Biermans
TROIS-RIVIERES 375-3277 — Fleur de Lys
MAISON DU CINEMA 566-6782 — SHERBROOKE, 63 King O.

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
LOEWS 861-7437 — 954 Ste-Catherine O.
PLACE LASALLE 12 849-FILM — 7852 boul. Champlain
LACORDAIRE 11 324-3000 — 5940 boul. Des Grandes Prairies
MAIL CAVENDISH 485-7111 — Cavendish coin Kildare
GALERIES LAVAL 8 686-9333 — 1545 boul. Le Corbusier
FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 — POINTE-CLAIRE 185 boul. Hymus
GREENFIELD PARK 671-6129 — 519 boul. Taschereau

Consultez les GUIDES HORAIRE CINÉPLEX ODÉON ET FAMOUS PLAYERS

La Presse
Montréal, dimanche 29 octobre 1995
B 14

Sciences



GÉNÉTIQUE
La souris « porte-oreille »
page B13

Zoologie



Le colibri est le hercule de la nature, avec une force musculaire presque neuf fois plus grande que celle des êtres humains, ont déclaré des scientifiques hier. Travaillant sur l'équivalent aérien d'un tapis de jogging, deux chercheurs américains ont découvert que la puissance fournie par les oiseaux-mouches à gorge rubis était remarquablement élevée. Le professeur Robert Dudley et le docteur Peng Chai de l'Université du Texas à Austin ont entraîné les oiseaux à se nourrir dans un tube de plastique où ils ont pompé de l'héliox — un mélange d'hélium et d'oxygène utilisé par les plongeurs sous-marins — pour voir combien de temps ils pourraient poursuivre leur vol. Les scientifiques, dont les découvertes ont été signalées dans la revue *Nature*, ont constaté que la puissance maximale du colibri était de 133 watts par kilo de muscle, alors qu'elle n'est que de 15 watts par kilo pour l'humain. Les colibris ont fait la preuve de réserves d'énergie considérables, ont conclu les scientifiques après leurs tests.

D'après Reuter

Espace



Le ministre français des Technologies, François Fillon, a annoncé la semaine dernière que le remorqueur (ATV) et la capsule (CTV), destinés aux liaisons avec la station spatiale internationale Alpha, seraient construits par l'Aérospatiale en France. Les quatorze pays de l'Agence spatiale européenne (ESA) qui se sont réunis à Toulouse sont tombés d'accord pour poursuivre le programme de fusée lourde Ariane-5, participer à la station Alpha et maintenir les programmes scientifiques de l'agence. L'ESA prévoit un budget de 17 milliards de francs (3,5 milliards de dollars) pour la participation européenne à la construction de la station spatiale internationale, en coopération avec Américains, Russes, Canadiens et Japonais. Comprenant au total neuf modules, la station Alpha sera terminée en 2002 et sera habitée par six astronautes pour des périodes allant de trois à six mois d'affilée.

D'après AFP

Océanographie



Les services océanographiques américains ont mis au point, avec le concours de l'Agence spatiale européenne, la première carte topographique détaillée du fond des océans, qui représente 71 p. cent de la surface de la Terre et était jusqu'à présent trop peu connu. La carte de l'Administration nationale atmosphérique et océanographique (NOAA) recense tous les accidents de terrains, montagnes, vallées sous-marines ainsi que plaques tectoniques, et cette topographie permet de mieux connaître la nature exacte des sédiments. On y découvre notamment qu'une « montagne » sous-marine de quelque 3000 mètres crée, à la surface de l'eau, des vagues de près d'un mètre. La carte, dont l'ensemble des données est disponible sur CD-ROM, a été mise au point grâce à un satellite de la Marine américaine, GEOSAT, qui a effectué en 1985 et 1986 des mesures de gravité, depuis une altitude de 800 kilomètres, dans le cadre d'un vaste effort militaire destiné à protéger les déplacements des sous-marins nucléaires américains.

D'après AFP

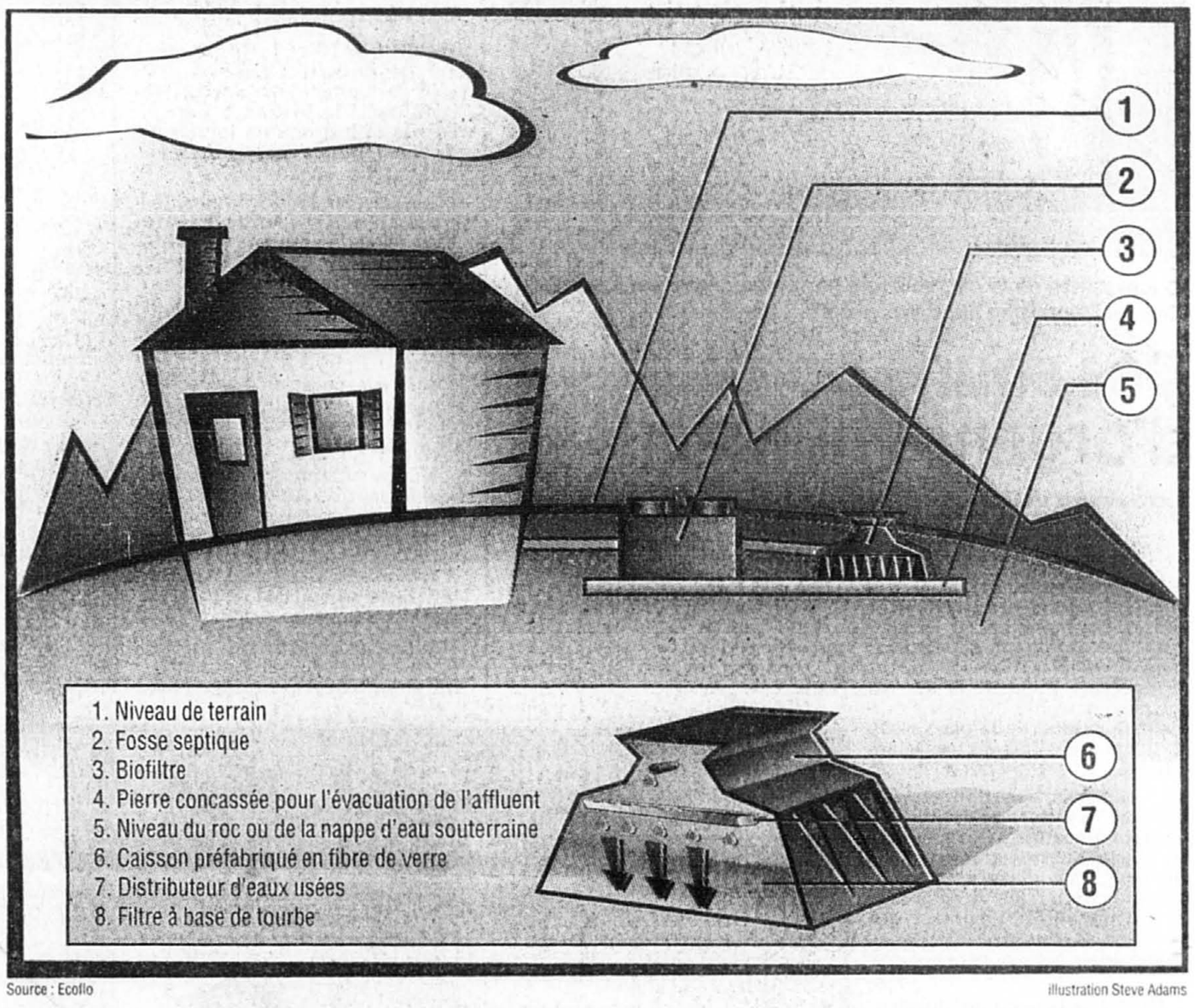
Anthropologie



La plaine fluviale de l'Amazone, qui, pour tous les manuels brésiliens de géographie recouvre une surface de deux millions de km², ne couvre en fait que 5 p. cent de cette surface, soit 100 000 km², a déclaré mercredi un responsable de l'Institut brésilien de géographie et statistiques (IBGE). Les 95 p. cent restants sont en fait des « dépressions », des surfaces planes de faible altitude distribuées entre des plateaux, a déclaré Ailton de Oliveira, qui commentait la nouvelle carte du relief du Brésil publiée mercredi. La carte a été élaborée par l'IBGE à partir de photos aériennes et montre que le Brésil comprend 65 unités de relief différentes, contre 17 seulement comptabilisées sur la carte élaborée en 1968. Cette plus grande précision, notamment concernant l'Amazonie, a été rendue possible par les radars, qui permettent de photographier ce qui se trouve sous la forêt, a expliqué M. de Oliveira. « Les photos ont montré ainsi que le Brésil est beaucoup plus diversifié dans son relief et dans son paysage et il faudra refaire les livres de géographie à partir des nouvelles données », a-t-il ajouté.

D'après AFP

De la tourbe pour filtrer les eaux usées



Source : Ecofio — Illustration Steve Adams

MATHIEU PERREAULT
collaboration spéciale

La protection de l'environnement doit composer avec les limites de la technologie. Les solutions au problème de la pollution sont parfois irréalisables, soit parce qu'elles impliquent des coûts exorbitants, soit parce qu'elles exigent un espace ou un temps démesurés.

Aujourd'hui, certains bassins d'épuration atteignent la superficie d'un terrain de football. Pour des industries comme les conserveries, il s'agit d'une taille démesurée. Un nouveau système de traitement des eaux usées utilisant la tourbe pourrait permettre de réduire ces dimensions à 500 mètres carrés.

En juillet, la reconnaissance de ce procédé par le ministère de l'Environnement du Québec a suscité une controverse. L'Association professionnelle des ingénieurs du gouvernement du Québec ainsi que la Fédération des associations pour la protection de l'environnement des lacs (FAPEL) ont soutenu que tous les tests n'avaient pas été effectués avant l'approbation.

De plus, l'utilisation de biofiltres à tourbe pour des chalets, comme le permettrait le décret du gouvernement, encourage la construction résidentielle sur des terrains jusqu'ici épargnés par le développement immobilier.

Mais du côté industriel, on utilise déjà certains moyens pour réduire la taille des bassins d'épuration. Par exemple, des membranes où se fixent les bactéries responsables de la dégradation des déchets peuvent être immergées dans des bassins plus petits, les micro-organismes saisissant au passage les polluants dont ils se nourrissent.

La qualité d'un système de filtration dépend donc de l'action des bactéries, dont chacune est responsable de l'élimination d'un type de polluant. Les particules de matières organiques doivent séjourner assez longtemps dans le filtre pour être dégradées. « Pour un effluent industriel, le temps de résidence peut passer de quatre ou cinq minutes dans le cas d'un biofiltre à tourbe à quelques heures pour un bassin d'épuration », précise M. Daniel Normandin de Biopro, un laboratoire de l'École polytechnique de Montréal.

Les bactéries doivent briser les chaînes d'atomes qui forment les coliformes fécaux, les matières en suspension et les polluants organiques. Elles utilisent ensuite le carbone contenu dans les chaînes comme source d'énergie et pour leur croissance.

Les fibres de la tourbe retiennent les molécules de polluants. Cet enchevêtrement de micro-organismes et de matières végétales agit ainsi de trois manières. Les grosses matières en suspension sont d'abord retenues mécaniquement, comme si elles se heurtaient aux mailles d'un grillage.

Ensuite, le processus se déplace au niveau moléculaire, avec les phénomènes d'**absorption** et d'**adsorption**. L'absorption est une attraction entre les molécules des eaux usées et du liquide emprisonné dans les pores des fibres végétales. Les molécules de polluants sont ainsi à la portée des bactéries, dont le travail est par ailleurs facilité par la diminution de concentration du polluant.

Quant à l'adsorption, une attraction entre un solide et un liquide, elle se situe à la surface des fibres. Les métaux lourds, qui ne peuvent être dégradés par les micro-organismes, sont ainsi fixés à la structure du filtre et retirés du liquide.

Afin d'assurer la croissance des micro-organismes, on doit ajouter de l'azote, qui entre dans la construction des protéines au cours de la croissance du micro-organisme, ainsi que de l'air. Ce dernier contient de l'oxygène qui attire l'hydrogène libéré lors du bris des chaînes d'une molécule de polluant. L'oxygène joue alors le rôle de capteur d'électrons, un atome d'hydrogène étant porteur d'une charge négative.

Atténuer le vieillissement des fibres

Mais en vieillissant, les fibres de la tourbe rapetissent. La taille des interstices entre les fibres est ainsi réduite et l'écoulement des eaux usées se fait selon des parcours préférentiels. Des sections importantes du filtre peuvent être inutilisées.

C'est pourquoi Premier Tech, filiale d'un producteur de tourbe du Bas-Saint-Laurent, a demandé à Biopro, le laboratoire de l'École polytechnique, de redéfinir la structure des lits de tourbe industriels.

« Pour éviter le colmatage du filtre, nous avons remanié l'alimentation en eaux usées en introduisant une partie du liquide au milieu du filtre, réorganisé la disposition des couches de tourbe et installé des déflecteurs dans la structure d'acier inoxydable ou de fibre de verre », explique M. Daniel Normadin de Biopro.

Selon M. Normandin, la biofiltration sur tourbe comporte de nombreux avantages. « La tourbe peut ensuite être utilisée comme fertilisant, en autant qu'elle n'ait pas traité des métaux lourds, soutient-il. De plus, les champignons qu'elle contient décolorent l'eau. Enfin la période de redémarrage est moins grande, par exemple après un arrêt de production d'une usine. »

En effet, les micro-organismes retrouvent un milieu naturel dans la tourbe. « Ils se reproduisent donc plus facilement que dans un champ d'épuration », affirme M. Mitko Karamanev, assistant de M. Normadin. « L'étude de la cinétique de leur croissance, c'est-à-dire de leurs besoins en oxygène et en azote, a même été réorientée vers la limitation de leur croissance. Les micro-organismes grandissaient tellement vite qu'ils bloquaient le filtre. »

Après la conception à Polytechnique d'une unité pilote de 20 mètres cubes, les recherches se poursuivent maintenant à Premier Tech. « Leurs chercheurs ont réussi à doubler la durée de vie, qui est actuellement d'un ou deux ans », avance M. Normandin.

Une autre compagnie, Serrener, propose également des biofiltres sur tourbe. « Depuis cinq ans, nous avons vendu une douzaine de filtres industriels d'une grandeur de 200 à 500 mètres cubes », indique M. Jean-Jacques Caron, directeur technique de Valeur-action, la filiale sherbrookoise de Serrener. « Ces filtres sont destinés à traiter les eaux de ruissellement et de percolation des centres d'enfouissement. D'autre part, l'Université de Sherbrooke étudie pour nous un filtre à base de tourbe granulée qui pourra traiter les effluents gazeux. »

Éliminer les odeurs

Ainsi, la biofiltration sur tourbe peut servir au traitement des gaz rejetés par les industries de produits chimiques. « Comme il n'y a pas de problèmes de colmatage, l'efficacité atteint presque 100 p. cent, affirme M. Normandin. La tourbe élimine même les odeurs. »

Pour éviter que la tourbe ne s'affaisse et empêche la circulation du gaz, on ajoute à la tourbe des copeaux de bois, des roches volcaniques ou des billes de polystyrène.

Des tests sont en cours avec l'aide de divers partenaires industriels, dont Petro-Canada. « La technologie devrait être opérationnelle d'ici cinq ans », croit M. Denis Rho, de l'Institut de recherche en biotechnologie.

Sans « El Nino », le prochain hiver pourrait être plus froid

PC-Reuter-AP

WASHINGTON

■ Les scientifiques croient que le prochain hiver, au Canada et aux États-Unis, pourrait être plus sec et plus froid que ceux des dernières années.

Ils basent leurs prédictions sur un retour à la normale du courant « El Nino » qui affecte les eaux de l'océan Pacifique. Ce courant marin qui influence le temps sur presque toute la surface de la terre, est apparemment en phase éteinte, a annoncé hier le Service de météorologie national des États-Unis.

Si, au cours des prochains mois, les eaux du Pacifique, au niveau des Tropiques, continuent de maintenir une température proche de la normale, les conditions météorologiques sur le continent nord-américain pourraient également redevenir plus normales, soulignent les chercheurs.

« Tout indique que nous nous dirigeons vers une phase de temps plus froids », a expliqué James Baker, directeur de l'Administration des océans et courants atmosphériques. Le météorologiste Vern Kousky a déclaré pour sa part que les conditions actuelles semblent presque normales ou légèrement plus froides, quant aux températures de surface dans le Pacifique. Il estime que si une « période froide » se concrétise, cela amènera des pluies plus importantes que la normale sur l'Indonésie, le nord-est du Brésil et le sud-est de l'Afrique, et du temps plus sec que la normale sur le centre du Pacifique, le golfe du Mexique, la côte Ouest des États-Unis et le centre de l'Amérique du Sud. Cela impliquerait également du temps plus froid que la normale dans l'Ouest du Canada et les régions nord des États-Unis ainsi que du temps plus chaud dans le golfe du Mexique et le sud-est des États-Unis.

Des spécialistes croient que la fin du phénomène El Nino a été marquée par le grand nombre d'ouragans à sévir aux États-Unis au cours du dernier été. On en veut pour preuve que, quand El Nino est en force, les ouragans sont peu nombreux.

ENSEIGNANTS, ENSEIGNANTES !

LA PRESSE, UN OUTIL PÉDAGOGIQUE !

☑ En plus d'une couverture de qualité de l'actualité locale, nationale et internationale, *La Presse* présente des dossiers complets dans tous les domaines, de la politique à la littérature, du sport à l'économie...

☑ Qu'il s'agisse de discussions avec vos étudiants, de recherches, d'exposés ou de jeux éducatifs, *La Presse* est propice à la création d'activités d'apprentissage tous les jours.

☑ Quelle que soit la journée, à l'achat d'un minimum de 10 exemplaires, *La Presse* sera livrée à votre école à **moitié prix !**

La Presse

POUR RECEVOIR *LA PRESSE* TRÈS TÔT LE MATIN, COMPOSEZ LE 285-7296.